La météo

Aujourd'hui: Nuageux avec éclaircies

Minimum 14° Maximum 24°

Demain: Beau

DETAILS PAGE A2

La Presse

LE PLUS GRAND QUOTIDIEN FRANÇAIS D'AMÉRIQUE

Clinique médicale
METRO-MEDIC
731-1186
6555, Côte des Neiges
Suite 390

• MONTRÉAL, LUNDI 10 AOÛT 1987 103e ANNÉE No 286 52 PAGES, 4 CAHIERS

Hors de la zone metropolitaine 45 cents
Ailleurs au Quebec 50 cents ■ Iles de La Madeleine 90 cents 35¢

Aujourd'hui

B 6 ELVIS

Deux jours avant sa mort, il y a dix ans, Elvis Presley, en larmes, a lancé un pathétique appel au secours en confiant à sa belle-mère qu'il souffrait terriblement.

S 1 LARRY ROBINSON

Larry Robinson, le vétéran défenseur du Canadien, a subi une fracture du tibia en jouant au polo. Sa réhabilitation pourrait prendre de deux à trois mois.

A 9 BOURSE

Les petits investisseurs québécois s'organisent: leur association, qui compte 300 membres, revendique un meilleur traitement de la part de «la jungle de la finance».

C 1 L'AUTOMOBILE

Mazda renouvelle son produit et offre pour 1988 une gamme de 626 plus modernes ainsi qu'une nouvelle version de la 929, une berline de luxe très prisée au Japon.

A 6 LES APPÂTS ST-GABRIEL

Mme Reina Robillard est la patronne des «Appâts St-Gabriel», le plus important grossiste en vers de terre du Québec qui compte 500 points de vente.

Mini-émeute au parc Marquette après un match de soccer

LILIANNE LACROIX

Une mini-émeute a éclaté hier soir au parc Marquette lors d'un tournoi international de soccer où quatre équipes de joueurs d'origine haïtienne s'affrontaient. Quelque 75 policiers ont dû intervenir pour rétablir le calme.

Une centaine des quelque 3000 spectateurs se sont rués sur le terrain en fin de match lorsque l'équipe new-yorkaise, qui venait de perdre 2 à 0 face à la formation québécoise, a voulu s'en prendre à l'arbitre. En première demie, les New-yorkais avaient en effet fortement contesté un penalty accordé à l'équipe du Québec par l'arbitre.

Prévoyant la possibilité que les esprits s'échauffent, Guy Dusseck, un des organisateurs, avait alors demandé le secours des policiers. Mais la bagarre a vite dégénéré et les six policiers affectés à la «surveillance» ont été débordés.

Le lieutenant Bernard Bousseau a alors fait appel à toutes les unités du secteur nord. Avec l'arrivée successive des policiers des postes environnants, la situation a toutefois été assez rapidement contrôlée.

«Dès que l'arbitre a sifflé la fin du match, les perdants, amers, se sont précipités sur l'arbitre», a expliqué le lieutenant Bousseau. «La foule s'en est alors mêlée. Heureusement, la plupart des spectateurs se sont contentés d'encourager les belligérants sans participer eux-mêmes à l'action», a-t-il dit.

L'échauffourée a fait un seul blessé, un des New-yorkais subissant une légère coupure à la joue.

«Les renforts sont arrivés très rapidement, ce qui a permis de limiter les dégâts», expliquait le policier. «Au total, les effectifs de cinq postes plus l'unité mobile ont répondu à notre appel», a-t-il dit.

VOIR SOCCER EN A 2

Des milliers de mineurs noirs en grève en Afrique du Sud

d'après Reuter, AFP, AP et UPI

JOHANNESBURG

Des milliers de mineurs noirs ont entamé hier soir ce qui pourrait devenir la plus grande grève de l'histoire de l'Afrique du Sud afin d'obtenir des augmentations de salaires et de meilleures conditions de travail, a annoncé un porte-parole syndical.

Le puissant Syndicat national des mineurs (NUM), qui a appelé près de 200000 mineurs noirs à arrêter le travail dans 46 mines d'or et de charbon, a déclaré que la grève avait été lancée dans 18 houillères, qui emploient 30000 hommes, et une mine d'or où travaillent 15000 mineurs, au moment du tour de nuit.

Cette épreuve de force se déroulera, en outre, dans un climat de confrontation croissant entre le gouvernement et les syndicats noirs. Cette très forte tension a été illustrée samedi par la mise en garde du Congrès des syndicats sud-africains (COSATU, confédération regroupant une douzaine de syndicats noirs, dont le NUM), qui a averti le pouvoir qu'une intervention directe de sa part dans la grève des mineurs pourrait déclencher «une grève généralisée» de tous ses affiliés.

Selon le syndicat, le nombre des grévistes pourrait être largement supérieur à 200000, dans la mesure où ses adhérents travaillant dans des mines où le NUM n'est pas officiellement reconnu pourraient se joindre au mouvement. En outre, un vote doit avoir lieu aujourd'hui auprès des ouvriers des mines de diamants et de platine sur le principe d'une grève de soutien.

Le porte-parole du NUM, Marcel Golding, a indiqué que les grévistes de la mine d'or de Randfontein Estates, à l'ouest de Johannesburg, quittaient les foyers où ils résident, ainsi que l'a demandé le syndicat pour éviter des affrontements entre grévistes et forces de l'ordre.

Selon M. Golding, cinq mineurs au moins avaient été arrêtés par les vigiles de la mine de Klerksdorp, au sud-ouest de Johannesburg, et des barrages routiers avaient été établis devant une mine d'or à l'ouest de la ville.

Les mineurs de la mine d'or de Vaal Reefs appartenant au groupe Anglo American ont été forcés

VOIR MINEURS EN A 2

UN ÉLÉPHANT VOLANT?

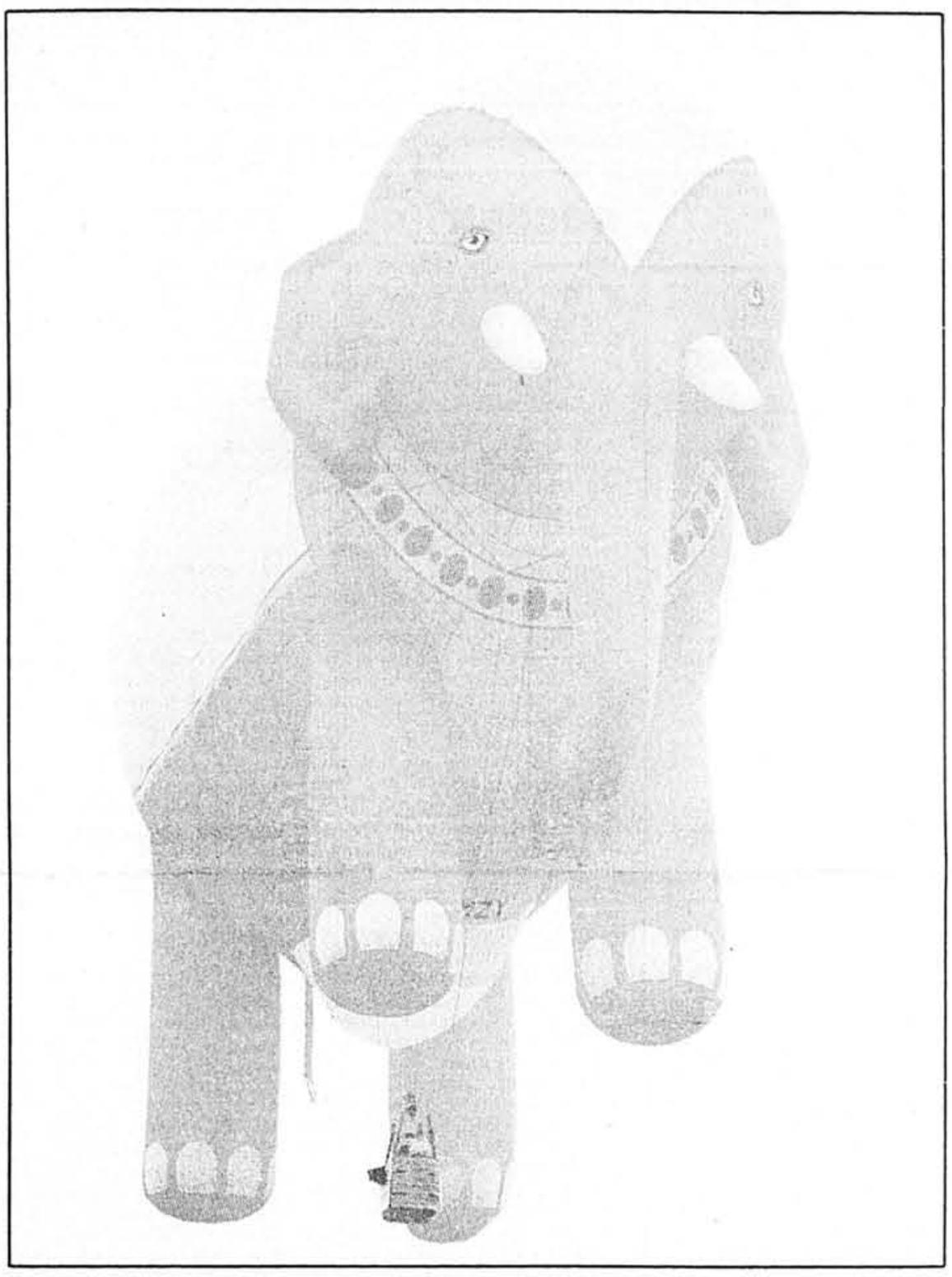


PHOTO LUC-SIMON PERREAULT, LA PRESSE

Un ballon en forme d'éléphant a pris son envol, hier, dans le ciel de Saint-Jean-sur-Richelieu, où se déroule depuis samedi la fiesta des montgolfières. Une centaine de pilotes des quatre coins du monde prennent part à ce quatrième festival qui se poursuivra jusqu'à dimanche prochain. Plus de 60000 personnes ont assisté aux deux premières journées de l'événement, consacrées aux ballons aux formes originales. Le reportage de Suzanne Colpron en page A 3

Six Iraniens demandent le statut de réfugié

d'après Canadian Press

CALGARY

Deux familles d'Iraniens venant d'Amsterdam ont réclamé le statut de réfugié, à leur arrivée à l'aéroport de Calgary, hier. Elles avaient détruit leurs passeports à bord de l'avion avant l'atterrissage.

Selon un porte-parole du ministère de l'Immigration, Robert Ferguson, les deux familles, comptant trois personnes chacune, ont été appréhendées et interrogées dès leur arrivée.

Les Iraniens ont immédiatement avoué avoir détruit leurs passeports et réitéré leur demande de statut de réfugié.

Ils sont pour le moment considérés comme immigrants illégaux, et doivent comparaître aujourd'hui devant des agents de l'immigration au cours d'une audition qui constitue la première étape du processus de reconnaissance du statut de réfugié.

Les porte-parole de la compagnie aérienne KLM n'étaient pas disponibles hier pour répondre aux questions des journalistes, et les représentants de la GRC ont fait savoir qu'ils n'avaient pas été mis au courant de l'affaire.

En moyenne, trois ou quatre personnes par mois demandent le statut de réfugié à leur arrivée à l'aéroport de Calgary, d'après M. Ferguson.

Les deux familles logeront dans un hôtel voisin de l'aéroport jusqu'à leur audition qui doit avoir lieu aujourd'hui.

Ce dernier incident impliquant des immigrants clandestins s'est produit deux jours seulement avant le rappel d'urgence du Parlement fédéral qui doit s'attaquer au problème des immigrants économiques et illégaux qui forcent les frontières du Canada en réclamant le statut de réfugié.

Tamouls

D'autre part, selon un fonctionnaire du Haut commissariat de l'ONU pour les réfugiés, des milliers de Tamouls en attente du statut de réfugié au Canada et en Europe de l'Ouest pourraient être obligés de regagner leur pays si l'accord de paix intervenu au Sri Lanka s'imposait sur une base le moindrement solide.

VOIR IRANIENS EN A 2

Sommaire

Annonces classées ..... A 11, B 4-B 5, C 7 a C 11
Arts et spectacles
informations ..... B 6 à B 8
horaires ..... A 8
Bandes dessinées ..... C 8
Décès, naissances, etc. ... C 12
Economie ..... A 9 a A 11
Editorial ..... B 2
Etes-vous observateur? .... B 4
Feuilleton ..... C 9
Horoscope ..... B 5
L'auto ..... C 1 a C 5
Le monde ..... B 1
Loteries ..... A 4
Mots croisés ..... C 10
«Mot mystère» ..... C 7
Télévision ..... B 7
Tribune libre ..... B 2
TABLOÏD SPORTS
Mots croisés 14

Bell Helicopter songe à agrandir ses installations

L'usine de Mirabel n'a pas été conçue pour les EH-101

Presse Canadienne

L'usine de montage d'hélicoptères Bell, de Mirabel, pourrait ne pas être assez grande pour qu'y soit assemblé le nouvel hélicoptère EH-101 choisi par le ministère de la Défense nationale, même si elle a été désignée pour cette tâche.

La compagnie est cependant prête à construire un nouvel édifice pour le montage des EH-101 si cela était nécessaire, a cependant indiqué un porte-parole de Bell Helicopter Textron Canada, M. Yves St-Amand.

«Cette usine n'a pas été conçue pour produire le genre d'hélicoptères que ce contrat va amener ici», a expliqué M. St-Amand.

Bell Helicopter fait partie du consortium ayant à sa tête E. H. Industries, qui a été sélectionnée pour concevoir une version du modèle EH-101 à l'intention des Forces armées.

Bell a été chargée du montage et des tests finaux de la version canadienne du EH-101, dont le modèle de base a été développé par les firmes britannique Westland Helicopters et italienne Augusta. Le feu vert pour le programme de $2 milliards est attendu dans à peu près deux ans.

«L'hélicoptère EH-101 est deux fois plus haut et long que le Jetranger que nous construisons actuellement», a indiqué M. St-Amand. «Le point d'interrogation pour nous est ce que nous allons faire. Allons-nous élever le toit ou ériger un autre édifice? Des études sont actuellement en cours».

Le nouveau contrat créera de nouveaux emplois, a-t-il ajouté, mais il est encore trop tôt pour avancer des chiffres. Même le nombre d'hélicoptères à monter demeure à déterminer. «Tout ce que nous savons, c'est que ce sera entre 30 et 50», a indiqué M. St-Amand.

L'usine controversée de Bell Helicopter, dont l'ouverture officielle remonte à septembre dernier, a été construite grâce entre autres à $275 millions en subventions provinciales et fédérales. Son coût total a été de $514 millions.

VOIR BELL EN A 2

57% des Canadiens contre les grèves aux Postes

Dans les jours suivant la fin des récents débrayages des facteurs — et à quelques semaines d'un possible affrontement entre Postes Canada et le syndicat des postiers —, l'opinion publique canadienne penchait nettement en faveur d'une interdiction du droit de grève dans le secteur des Postes.

Entre le 8 et le 11 juillet, la maison Gallup a interrogé à ce sujet un millier de personnes. L'entente de principe entre Postes Canada et le syndicat représentant ses 20000 facteurs avait été conclue le 5 juillet et, le lendemain, le service postal revenait à la normale après avoir été perturbé pendant près de trois semaines.

Plus de la moitié des répondants au sondage — plus précisément 57 p. cent — ont exprimé l'opinion que les employés des Postes ne devraient pas avoir le droit de débrayer. Qui plus est, 44 p. cent des personnes interrogées ont répondu oui à la question: «En êtes-vous fermement convaincus?»

Du côté des Canadiens en faveur du droit de grève, l'opinion était plus flottante. Ainsi, si 40 p. cent des Canadiens ont dit croire qu'il devrait être maintenu, seulement 24 p. cent sont allés jusqu'à soutenir leur réponse d'une «ferme conviction».

Les proportions entre les personnes en faveur et contre le droit de grève dans le service postal sont inversées lorsqu'on

VOIR POSTES EN A 2

Prenez l'Air Canada

AIR CANADA

Les É.-U. ont caché à Ottawa le passé nazi d'immigrants

d'après Reuter et UPI

■ Les services de renseignement américains ont induit en erreur le gouvernement canadien sur le passé de candidats à l'immigration qui auraient pu être refoulés ayant collaboré avec les nazis, révèle une étude citée par le quotidien *New York Times* dans son édition d'hier.

Cette étude de 560 pages avait été réalisée par l'historien Archi Rodal pour le compte de la Commission Deschênes formée par Ottawa pour enquêter sur la présence au pays d'éventuels criminels de guerre.

L'étude Rodal contient également des informations embarrassantes pour le gouvernement canadien, indique le quotidien new-yorkais. Ainsi, on y trouve une allégation selon laquelle deux présumés criminels de guerre auraient été admis au Canada en 1983, parce que des fonctionnaires, dont un haut responsable de la GRC originaire d'Allemagne et affichant une attitude «d'indulgence» envers les anciens nazis, ont détruit des documents relatifs à leur passé.

Les deux immigrants et les fonctionnaires présumément impliqués dans cette affaire ne sont pas nommés.

La Commission Deschênes a remis son rapport au gouvernement fédéral en décembre dernier, et avait recommandé la publication de l'étude de M. Rodal. Mais l'étude a été rendue publique il y a quelques jours seulement, après avoir été examinée pendant plusieurs mois dans les différents départements gouvernementaux. Plusieurs passages du document ont été censurés.

Selon l'étude, il n'existe «aucune preuve de participation canadienne directe et volontaire dans des programmes visant à réinstaller des nazis».

En revanche, «en certaines circonstances, les services de renseignement américains ont caché des informations et trompé le Canada sur le véritable passé de candidats à l'immigration, des personnes qui n'auraient jamais été admises à cause de leur *turpitude morale*, expression qui désigne les collaborateurs nazis indésirables», ajoute l'étude.

«La confiance placée par les autorités canadiennes dans les services de renseignement britanniques et américains après la guerre leur a fourni l'opportunité d'abuser de cette confiance, dans des occasions où les agences de renseignement cherchaient par ailleurs à réinstaller des personnes qui leur avaient rendu service», ajoute l'étude.

De plus, le document, s'appuyant sur de récentes études gouvernementales, révèle que les services de renseignement américains ont, durant les années 1950, «fait passer plusieurs Européens de l'Est à travers le processus d'immigration canadien sous de fausses identités», écrit le *New York Times*.

L'étude conclut qu'un «nombre important» de criminels de guerre figuraient parmi les 620 000 immigrants en provenance de 12 pays européens où des crimes de guerre ont été commis, et qui sont arrivés au Canada durant les deux décennies suivant la Deuxième Guerre mondiale.

Le document semble confirmer les révélations faites il y a quatre ans par le département américain de la Justice et selon lesquelles les agences de la CIA en Europe ont sciemment employé et protégé d'ex-nazis, incluant Klaus Barbie, l'ancien chef de la Gestapo de Lyon qui vient d'être condamné à la réclusion à perpétuité, note le quotidien new-yorkais.

La mère du petit Jonathan est introuvable

■ La police est toujours sans nouvelles de la mère du petit Jonathan, neuf mois, qui a été découvert jeudi soir dans le corridor d'une maison à appartements. À côté du bébé, abandonné dans son landau, un lettre anonyme précisait le nom et la date de naissance de l'enfant ainsi que ses habitudes. La lettre répétait à Jonathan que sa mère l'aimait, mais qu'elle ne pouvait garder l'enfant faute de ressources. Elle ajoutait qu'elle aimerait le reprendre à sa majorité et que d'ici là elle souhaitait que quelqu'un s'en occupe, mais qu'elle refusait de le donner en adoption. C'est Mme Carole Ewanick, concierge de l'immeuble double d'une trentaine de logements à Ahuntsic, qui a découvert le bébé.

RECOMMANDATIONS D'ARROSAGE

Certains soins sont nécessaires à apporter à votre pelouse, surtout en fin de saison. Le plus simple est probablement de râteler vigoureusement la pelouse. Le fait d'enlever les herbes mortes et les autres débris organiques libère le gazon et facilite la pénétration de l'air, de l'eau et des engrais dans le sol.
Ces recommandations sont émises par l'Association québécoise des techniques de l'eau (AQTE).

MUNICIPALITES	ADRESSES		MUNICIPALITES	ADRESSES	
	Paires	Impaires		Paires	Impaires
Acton Vale	NR	NR	Mont St-Hilaire	X	X
Beloeil	X	X	Otterburn Park	X	X
Bromont	NR	NR	Pierrefonds	X	X
Châteauguay	2	X	Pointe-Calumet	X	X
Dollard-des-Ormeaux	X	X	Roxboro	X	X
Deux-Montagnes	NR	NR	St-Basile-le-Grand	X	X
Farnham	NR	NR	St-Bruno-de-Montarville	X	X
Granby	NR	X	St-Eustache	X	X
Grande-Ile	X	X	St-Hubert	X	X
Ile Perrot	X	X	St-Jean-Baptiste	X	X
Joliette	NR	NR	St-Joseph-du-Lac	X	X
Kirkland	NR	NR	St-Jovite	2	X
Lachenaie	2	2	St-Mathias	X	X
La Plaine	2	X	St-Raphaël-de-l'Ile-Bizard	X	X
La Prairie	X	X	Ste-Agathe-des-Monts	NR	NR
Laval	NR	NR	Ste-Anne-de-Bellevue	X	X
Le Gardeur	X	X	Ste-Geneviève	X	X
Mascouche	X	X	Ste-Madeleine	X	X
McMasterville	X	X	Ste-Marthe-sur-le-Lac	X	X
Mirabel	X	X	Ste-Thérèse	X	X
Montréal Nord-Est	NR	NR	Terrebonne	X	X
Montréal Nord-Ouest	NR	NR	Vaudreuil	X	X
Montréal Sud-Est	NR	NR	Verdun	NR	NR
Montréal Sud-Ouest	NR	NR			

Légende: X — Interdit
NR — Arrosage non recommandé car humidité suffisante dans le sol
1 — Arrosage recommandé de une heure
2 — Arrosage recommandé de deux heures
* * * En cas de pluie, lors des dernières 24 heures, ces recommandations sont nulles.

LA MÉTÉO

Québec

	Min.	Max.	Aujourd'hui
Abitibi	13	24	Nua. averses
Outaouais	14	24	Nua. éclairc.
Laurentides	13	23	Nua. éclairc.
Cantons de l'Est	12	22	poss. av. éc.
Mauricie	13	23	poss. av. éc.
Québec	12	22	Ens. pos. nu.
Lac-Saint-Jean	12	23	Enn. av. dis.
Rimouski	11	21	Ensoleillé
Gaspésie	11	20	Ens. pos. nu.
Baie-Comeau	11	21	Ensoleillé
Sept-Iles	12	18	Ens. pos. nu.

Canada

	Min.	Max.	Aujourd'hui
Victoria	12	24	
Edmonton	14	23	
Regina	11	27	
Winnipeg	16	26	
Toronto	17	24	
Fredericton	8	25	
Halifax	11	20	
Charlottetown	12	30	
Saint-Jean	9	23	

États-Unis

	Min.	Max.		Min.	Max.
Boston	18	24	N.-Orléans	23	32
Buffalo	17	27	Pittsburgh	18	27
Chicago	20	30	S. Francisco	11	23
Miami	28	31	Washington	25	30
New York	22	28	Dallas	26	35

les capitales

	Min.	Max.		Min.	Max.
Amsterdam	13	17	Madrid	14	31
Athènes	24	40	Moscou	12	19
Acapulco	27	33	Mexico	13	27
Berlin	11	20	Oslo	9	17
Bruxelles	12	19	Paris	15	19
Buenos Aires	9	14	Rome	20	33
Copenhague	11	17	Séoul	22	28
Genève	11	25	Stockholm	10	15
Hong Kong	27	31	Tokyo	30	33
Le Caire	26	38	Trinidad	25	33
Lisbonne	17	26	Vienne	19	26
Londres	14	19			

La Quotidienne
Tirage d'hier
à trois chiffres
à quatre chiffres

33-1-01
Le lundi 10 août 1987

SUITE DE LA UNE

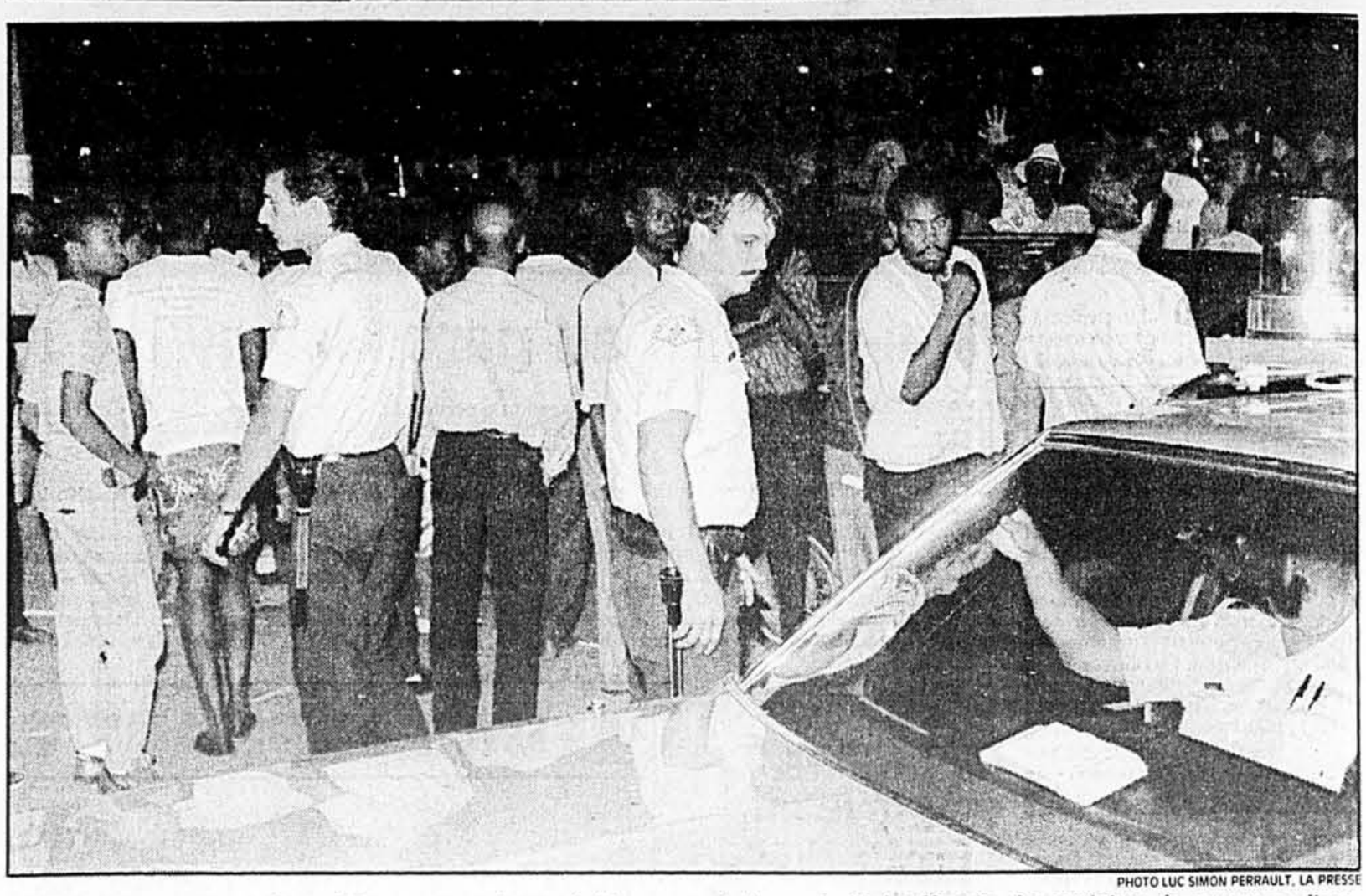


PHOTO LUC SIMON PERRAULT, LA PRESSE

La décision controversée d'un arbitre a provoqué une mini-émeute hier lors d'un match de soccer au Parc Marquette. Plusieurs minutes après l'échauffourée, des centaines de personnes discutaient encore des événements sous l'oeil attentif de la police.

SOCCER

Mini-émeute au parc Marquette après un match de soccer

Selon M. Dusseck, les équipes étaient formées à 80 p. cent de joueurs d'origine haïtienne pour ce «Challenge Diaspo-Onze», ainsi nommé pour représenter la diaspora haïtienne et le nombre de joueurs de chaque équipe sur le terrain lors d'un match de soccer. Dans la finale consolation, l'équipe de Miami avait défait les représentants d'Haïti dans un match qui s'est déroulé normalement.

La grande finale devait toutefois laisser éclater les émotions. Le match a débuté calmement, mais au début de la première demie, l'arbitre accordait le penalty qui devait donner l'avance à l'équipe du Québec. «Par la suite», a expliqué M. Dusseck, «le jeu est devenu de plus en plus viril. On ne se frappait pas, mais on se donnait de bons coups de pied».

À la 35e minute de la deuxième demie, la formation du Québec comptait à nouveau, annihilant les espoirs de ses opposants. «Quand la bagarre a éclaté, les policiers auraient peut-être pu, à mon avis, réagir un peu plus rapidement», selon M. Dusseck.

Dès que les policiers ont réussi à isoler les joueurs new-yorkais, la foule s'est calmée. Mais de longues minutes après l'échauffourée, de nombreux groupes commentaient encore l'incident et les rues environnantes étaient toujours bondées.

Malgré cet incident, M. Dusseck espère renouveler l'expérience: «On ne voudrait pas qu'un incident comme celui-là vienne empêcher la tenue d'autres tournois du genre. Il est important que nos équipes continuent à se rencontrer et c'était là une excellente initiative du coordonnateur de l'événement, Claudel Toussaint.»

POSTES

57% des Canadiens contre les grèves aux Postes

ne prend en considération que les familles comptant au moins un syndiqué. Gallup constate en effet que parmi les répondants de cette catégorie, 53 p. cent favorisent le maintien du droit de grève, tandis que 43 p. cent optent pour son interdiction.

Symétriquement, dans les familles ne comptant aucun membre d'un syndicat, on retrouve presque deux fois plus d'opposants à la grève dans les Postes que de personnes optant pour le maintien du statu quo (63 p. cent contre 35 p. cent).

Le récent conflit des Postes a sérieusement perturbé la livraison du courrier pendant 19 jours et a durement touché tant les entreprises que les personnes dépendant du passage du facteur pour leurs moyens de subsistance. La Société canadienne des Postes, qui tentait d'obtenir des concessions contractuelles de la part de ses facteurs afin d'éliminer son déficit, a tenté de maintenir son service régulier en recrutant des briseurs de grève, ce qui a suscité plusieurs escarmouches sur les piquets de grève. Finalement, Ottawa accédait aux demandes des deux parties en nommant un médiateur, qui a permis un règlement du conflit forçant Postes Canada à reculer sur plusieurs de ses exigences.

À l'issue du règlement du conflit avec les facteurs, Postes Canada avait averti les autres syndicats regroupant ses employés dont les conventions collectives étaient sur le point d'expirer de ne pas s'attendre à des règlements aussi favorables.

Cet avertissement visait notamment le Syndicat des postiers, qui aura droit de débrayer légalement dès la fin du mois d'août.

MINEURS

Des milliers de mineurs noirs en grève en Afrique du Sud

de se rendre à leur travail «sous la menace d'armes à feu», a affirmé en outre le NUM.

M. Bob Godsell, porte-parole de l'Anglo American, premier groupe industriel et minier du pays, a catégoriquement démenti ces affirmations et a précisé que, selon les premières indications, la grève était certes significative dans les mines de l'Anglo, mais pas dans toutes. L'Anglo American, rappelle-t-on, emploie 80 p. cent des mineurs ayant voté la grève.

Le NUM et la Chambre des Mines, qui regroupe les six principales compagnies minières du pays, ont toutefois annoncé qu'un premier bilan ne sera vraiment significatif que dans la journée.

Une vive tension prévalait quelques heures avant le début de la grève et le syndicat a accusé la direction des compagnies minières de recourir à des «coups bas» pour tenter de saboter le mouvement. Il a affirmé que des tracts «soi-disant signés par le NUM» indiquant que le syndicat renonçait à la grève, avaient été distribués hier dans plusieurs mines.

Selon le NUM, la grève pourrait paralyser l'activité de plus de la moitié des mines d'or et d'un cinquième des houillères du pays. L'industrie minière fournit plus de 60 p. cent des revenus d'exportation de l'Afrique du Sud.

De précédentes grèves avaient dû être interrompues au bout de quelques jours, le syndicat affirmant que les mineurs avaient été victimes d'intimidation et contraints de reprendre le travail.

Des responsables de la mine d'or de Lorraine, dans l'État libre d'Orange, ont déclaré que la police avait ouvert le feu contre des grévistes qui se rassemblaient près de la mine et blessé aux jambes un mineur du Lesotho, Mofihli Motsamai.

Le porte-parole du NUM a ajouté que, selon les premières informations dont il disposait, la grève se déroulait comme prévu. «Je pense que le succès des mines de charbon signifie que la grève se déroule ainsi que l'a prévu le syndicat.»

Le président du NUM, James Mahlatsi, avait auparavant déclaré, lors d'un rassemblement de mineurs, que la grève durerait aussi longtemps qu'il le faudrait pour obtenir les 30 p. cent d'augmentation que réclame le syndicat.

«Même si cela prend plusieurs mois, a-t-il ajouté, nous ne retournerons pas au travail tant que nous n'aurons pas obtenu ce que nous voulons.»

L'industrie minière sud-africaine emploie plus de 500 000 Noirs, dont la plupart viennent des pays voisins.

Les mineurs blancs ne prennent pas part à la grève. Le NUM se plaint d'ailleurs depuis longtemps de l'écart existant entre les salaires des Blancs et ceux des Noirs. Un mineur noir a indiqué que ses collègues blancs gagnent au moins 1 500 rands ($750) par mois, contre 300 à 500 rands ($150 à $250) pour les Noirs.

Le syndicat demande également davantage de congés payés et une augmentation des primes de risque. Certains minerais sud-africains gisent en effet à plus de trois kilomètres sous terre et des centaines de mineurs périssent chaque année dans des accidents.

Un groupe de mineurs se sont réunis, hier, dans un township de l'est de Johannesburg, en vue de la grève que doivent déclencher aujourd'hui 200 000 travailleurs noirs à travers l'Afrique du Sud.

PHOTO REUTER

BELL

Bell Helicopter songe à agrandir ses installations

M. St-Amand a indiqué qu'il serait économiquement logique de construire un nouvel édifice pour le montage des EH-101, même si le gouvernement fédéral ne commande pas un nombre plus important d'appareils.

«Vous devez considérer le fait que l'impact économique ne touche pas uniquement Bell», a-t-il indiqué. «Il se répercutera dans tout le Canada. Nous sommes très heureux parce que ce genre de contrat apportera un nouveau savoir-faire à nos employés».

Il a été suggéré que les firmes canadiennes pourraient construire l'hélicoptère EH-101 à des fins d'exportation après que le contrat fédéral sera complété, mais M. St-Amand a indiqué qu'il était incertain de l'implication de Bell dans d'éventuelles transactions ultérieures. «Les compagnies en ont parlé mais je ne suis pas encore au courant de l'existence d'un accord», a-t-il expliqué.

L'usine de Mirabel avait au départ été construite pour l'assemblage de l'hélicoptère commercial bimoteur Twinranger, des millions de dollars en redevances devant aller aux gouvernements fédéral et provincial.

Le marché des hélicoptères bimoteurs a cependant fléchi avant la fin de la construction de l'usine et la production du Twinranger n'a jamais été engagée, sans que n'existe une garantie qu'elle le soit un jour.

«Nous sommes très inquiets au sujet de ce marché parce qu'il n'y a aucun signe de redressement», a indiqué le porte-parole de Bell.

À l'ouverture de l'usine en septembre dernier, celle-ci accusait un retard de 20 mois et n'employait que 360 employés au lieu des 3 000 prévus.

À la place du Twinranger, on y assemble des Jet-ranger monomoteurs, un modèle plus ancien sur lequel Ottawa et Québec ne reçoivent aucune redevance.

L'usine de Mirabel emploie actuellement 467 personnes, selon M. St-Amand, qui a d'autre part nié qu'elle fonctionnait en-dessous de ses capacités.

«Nous produisons sept hélicoptères par mois et nous avons déjà fait la livraison de 18 appareils, et cinq autres seront livrés à la fin de la semaine prochaine», a-t-il dit.

La compagnie étudie le transfert d'un autre modèle des États-Unis à l'usine de Mirabel, a-t-il ajouté.

Entre-temps, on poursuit la conception du Twinranger, dans l'espoir que le marché des hélicoptères bimoteurs se développe.

IRANIENS

Six Iraniens demandent le statut de réfugié

Ce fonctionnaire, qui a émis cette opinion au cours d'une entrevue accordée à un quotidien torontois en demandant de ne pas être nommé, estime toutefois que les gouvernements concernés ne devraient pas s'empresser de renvoyer les Tamouls dans leur pays d'origine tant et aussi longtemps que l'accord intervenu la semaine dernière n'aura pas débouché sur «une paix durable».

Quelque 4 000 Tamouls vivant au Canada ont ou bien réclamé le statut de réfugié ou encore manifesté l'intention de le faire.

Entre-temps, le président du comité de l'immigration et des réfugiés de l'Association Tamoul Eelam du Canada, a lui-même prédit que plusieurs de ses compatriotes regagneraient eux-mêmes leur pays.

«D'après les conversations que j'ai eues avec plusieurs personnes, je crois que de nombreux réfugiés regagneraient leur patrie si une paix durable s'instaurait», a-t-il dit au cours d'une interview accordée en fin de semaine.

M. Aruliah a admis que bien que l'accord soit fondamentalement bon, il faudra laisser s'écouler au moins trois mois afin de faire la preuve de sa viabilité comme vecteur de paix au Sri Lanka.

Où donner son sang aujourd'hui

■ *La Presse* et la Croix-Rouge vous rappellent que seulement 5 p. cent des Québécois donnent régulièrement du sang. Cet été, joignez les rangs de ceux qui sauvent une vie, car les besoins de sang demeurent les mêmes.

Aujourd'hui, la Croix-Rouge tient une clinique de sang:
■ à Montréal, au centre permanent de la Croix-Rouge, 3131 est Sherbrooke, de 10h à 20h;
■ à Drummondville, à la salle de l'Age d'Or, 175 rue St-Marcel, de 14h30 à 20h30.

La Presse

Saint-Laurent se fête en grand

■ Plus de 30 000 personnes ont répondu en fin de semaine à l'invitation des organisateurs de la 10e édition de la Fête annuelle de Saint-Laurent.

C'est à une véritable explosion de musique, de ballons, de spectacles et de feux d'artifice que les citoyens ont eu droit. La gigantesque épluchette de *blé d'Inde*, où l'on offrait quelque 30 000 épis, a eu elle aussi le franc succès habituel.

Céline Dion et le groupe Nuance étaient au nombre des artistes qui se produisaient hier soir au parc Marcel-Laurin.

« C'est une bonne occasion pour les citoyens de se rencontrer et pour nos voisins de venir nous visiter, expliquait l'organisateur Jean Camerlain. Visiblement, si on se fie à la participation massive des gens, ils semblent apprécier grandement l'événement. »

Le premier ministre Robert Bourassa, le ministre fédéral Gerry Weiner ainsi que la ministre Thérèse Lavoie-Roux, qui représentent tous une partie de Saint-Laurent, ont tenu eux aussi à venir faire leur petit tour à la fête.

Overdale: des appuis pour les locataires

■ Les locataires de l'îlot Overdale ont reçu de nouveaux appuis dans leur lutte pour empêcher la démolition de leurs logements. C'est ainsi que Madame Phillis Lambert, présidente fondatrice d'Héritage Montréal, Michael Fish, architecte, la Fédération des coopératives d'habitation de l'île de Montréal (FECHIM) ainsi que le Front d'action populaire en réaménagement urbain (FRAPRU) sont venus offrir leur soutien aux locataires.

On se souvient que les promoteurs, Douglas Cohen et Robert Landau, avaient obtenu de la Ville de Montréal la permission de démolir l'ensemble des bâtiments sur le quadrilatère Dorchester/Lucien L'Allier/Overdale/Mackay. Pourtant, un rapport interne recommandait de conserver les bâtisses originales et la Ville, sur la foi de ce rapport, avait déjà refusé au propriétaire précédent la permission de les démolir.

Mme Lambert insiste sur la « qualité architecturale et la valeur comme ensemble résidentiel et voisinage vivant en bordure du centre-ville ». De plus, elle note que les logements « sont occupés par une population démunie et répondent à leurs besoins de logements à faible loyer. De plus, ils sont rénovables ».

Le promoteur a déjà offert de construire des bâtiments de remplacement, mais les locataires s'y opposent en expliquant que les loyers de $100 à $200 qu'ils paient actuellement passeraient vite à $400 et même peut-être à $600.

Selon M. Fish, le projet des développeurs peut être réalisé et les édifices d'Overdale préservés si des changements mineurs sont apportés aux plans. Il ajoute que cela n'entrainerait pas de perte financière pour les promoteurs.

Dans une lettre au maire Jean Doré, la FECHIM déclare pour sa part qu'elle « soutiendra toute action qui permettra le maintien des locataires dans les lieux à prix abordables ».

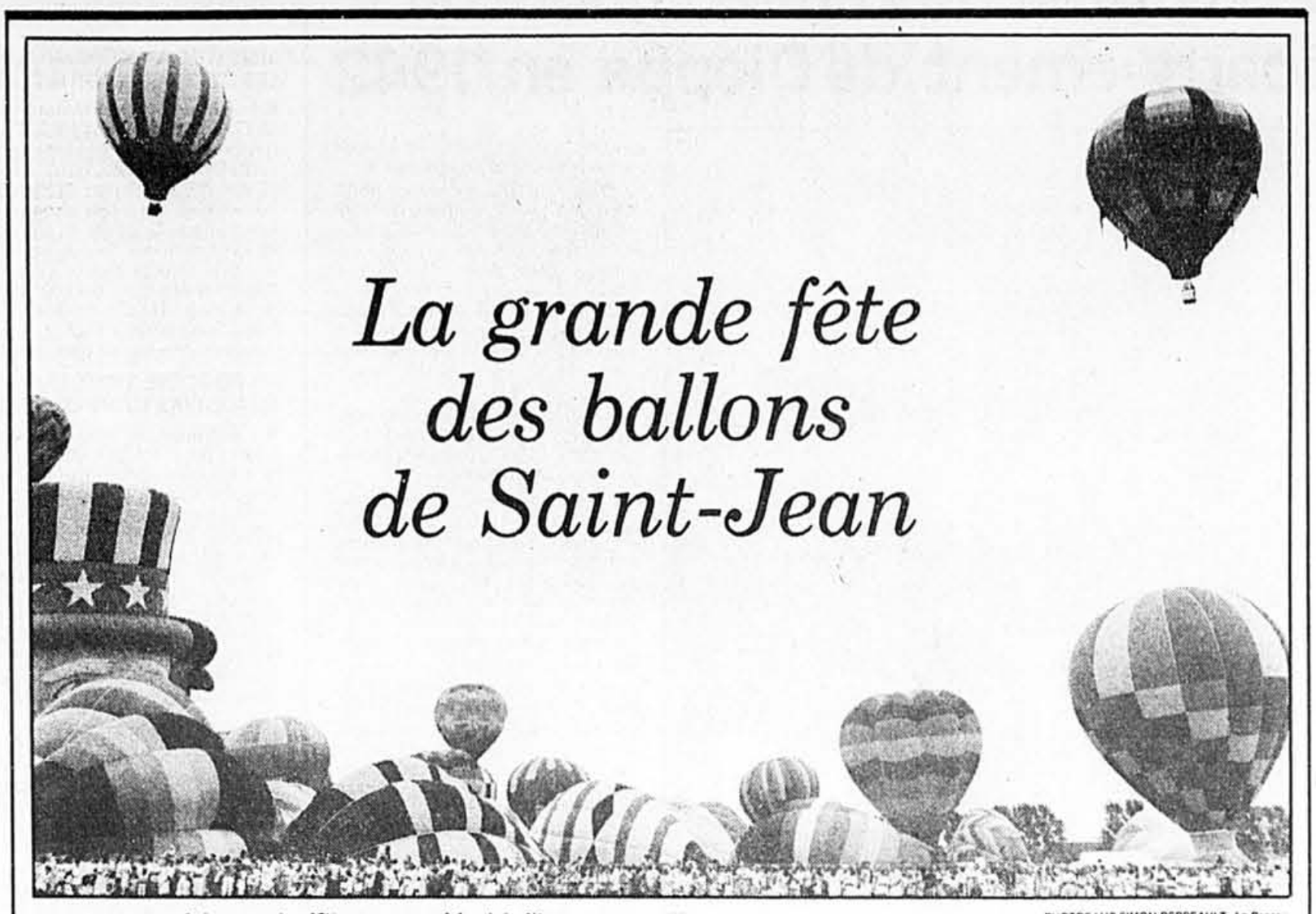
La Fédération regrette également le ton du conseiller municipal John Gardiner, qui est aussi membre du comité exécutif, qui, dans une lettre aux locataires, leur conseille de prendre un logement plus petit ou de partager leur logement, afin de parer aux augmentations de loyers que le projet entrainera pour eux.

6/49: le gros lot au Québec

■ Le lotto 6/49 a encore fait des heureux au Québec.

C'est en effet dans la province qu'a été acheté l'unique billet gagnant du gros lot de $2,3 millions et dont les numéros ont été tirés samedi. Il s'agit, rappelons-le, de la combinaison 14, 18, 26, 39, 41 et 49. Le numéro complémentaire est le 38. L'identité du ou des gagnants n'est pas connue pour le moment.

Mercredi dernier, un groupe d'employés d'un restaurant A & W du Cap-de-la-Madeleine et deux familles de la Rive-Sud de Montréal se sont partagés un gros lot de $8 millions.



Couchées au sol, les montgolfières ressemblent à d'immenses pastèques.

PHOTOS LUC SIMON PERREAULT, *La Presse*

Une chasse au « lièvre » dans le ciel du Haut-Richelieu

SUZANNE COLPRON
SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU

■ Dans le ciel de Saint-Jean-sur-Richelieu, d'immenses pastèques bariolées ont pris leur envolée, hier, en cette deuxième journée de la fiesta des montgolfières.

Volant à une vitesse de deux kilomètres à l'heure, elles ont survolé le Haut-Richelieu, prenant part à la chasse au lièvre... le lièvre étant ici une montgolfière !

La but de la compétition était de se poser au sol le plus près possible de l'étrange « mammifère »... volant, tout en suivant son itinéraire dans le ciel.

Plus d'une centaine de pilotes ont pris part à la course, malgré un temps gris, un vent faible, et la possibilité d'une averse ou d'un orage en soirée. Certains d'entre eux, Américains, Japonais, Suisses, Belges ou Italiens, avaient fait le voyage exprès. Ils n'allaient pas manquer ça pour quelques gouttes de pluie !

Depuis samedi, une centaine de ballons et plusieurs milliers de spectateurs participent à diverses activités qui, toutes, se jouent dans le ciel à une altitude de 150 à 300 mètres.

« La fiesta est avant tout un grand rassemblement. Une grande fête », souligne M. Daniel Béland, président du festival qui se tient à Saint-Jean depuis 1984.

Aux commandes d'un Boeing

Pour sa quatrième édition, plus de 120 pilotes des quatre coins du monde ont été invités à séjourner dans la petite ville de Saint-Jean, située à une quarantaine de kilomètres au sud de Montréal.

Hier, les Américains étaient à l'honneur. Deux pilotes de Pennsylvanie, dont Jacques W. Soukup qui a parcouru plus de 90 kilomètres dans les airs au cours d'une envolée en Angleterre, ont exposé brièvement les mille et une facettes d'une envolée en montgolfière.

Selon eux, piloter un ballon c'est tout comme prendre les commandes d'un Boeing 747! On ne s'improvise pas aéronaute du jour au lendemain. Au Québec comme ailleurs dans le monde. Un minimum de 16 heures de vol est requis pour passer l'examen du ministère du Transport, en vue de l'obtention d'un brevet.

Mais pour ceux qu'une ballade dans les airs intéresse avant tout, il est possible de voyager à bord d'une nacelle pour aussi peu que... $100. Cette somme n'est toutefois pas exigée par tous les pilotes. Plusieurs aéronautes offrent une envolée gratuite aux spectateurs du festival qui en font la demande.

Deux départs ont lieu tous les jours. Un à 6 heures du matin et l'autre à 18 heures. L'après-midi, les pastèques se dégonflent... et les pilotes font la sieste.

Une envolée gratuite

« Durant la saison estivale, il y a beaucoup de poches d'air dans le ciel, à cause du réchauffement inégal du sol. On ne peut voler que tôt le matin ou en début de soirée », explique Sylvain Béland, aéronaute depuis trois ans.

À l'instar de nombreux Québécois, l'envie de naviguer à bord d'un ballon est apparue chez Sylvain avec la tenue du festival de Saint-Jean-sur-Richelieu. Quand on est le fils du président de l'événement, l'initiation est d'autant plus facile.

Mais qu'est-ce qui fait bien voler les pastèques ? De l'air tout simplement. On gonfle le ballon au sol à l'aide d'un ventilateur et on actionne ensuite un réchaud alimenté au gaz propane. L'air ainsi chauffé pousse la montgolfière en altitude. On peut contrôler son altitude, mais pas sa vitesse non plus que sa direction. C'est le vent qui décide...

Un camion suit la trajectoire du ballon dans le ciel en empruntant différentes routes. Une fois que celui-ci se décide à toucher le sol, généralement une heure après son envolée, il est remorqué et les passages sont ramenés à bon port.

« Le plaisir de la montgolfière, c'est pas juste de voler. C'est aussi d'être dans le camion et de suivre le ballon. C'est même plus excitant. Il faut aller vite et trouver la bonne route », explique Mme Fran Gunkel, de passage à Saint-Jean pour la durée du festival qui se déroule tous les jours d'ici à dimanche.

Outre les spectacles de ballons, les spectateurs sont conviés à une foule d'activités : des sauteurs s'exécutent dans le ciel et des chanteurs sur la scène. Mercredi, la journée sera consacrée aux enfants. Plus de 4 000 petits sont déjà inscrits.

Le ballon est attaché à la nacelle et gonflé à l'aide d'un ventilateur. Un brûleur alimenté au gaz propane lui permet de prendre son envol et de rester dans les airs.

Onze morts accidentelles durant le week-end

Presse canadienne

■ Au moins onze personnes ont perdu la vie accidentellement au Québec au cours du dernier week-end.

Une collision entre deux véhicules a fait un mort, samedi en soirée, sur le chemin Dunom, près de Sherbrooke. La victime est une jeune fille âgée de 15 ans, **Hélène Roy**, de Sherbrooke.

Dans la région de Québec, un enfant de quatre ans été retrouvé mort, hier, noyé dans la piscine d'une propriété privée de Sainte-Foy. La victime est **Martin St-Pierre**, de Campbelton, au Nouveau-Brunswick. Le jeune aurait franchi une clôture de deux mètres avant de trébucher dans la piscine.

Un homme a perdu la vie dans le capotage de sa voiture, hier matin, vers cinq heures à l'île du Pas, près de Berthier. La victime est **Mario Boisvert**, âgé de 31 ans, de Louiseville.

Un adolescent de 17 ans a perdu la vie vers quatre heures samedi matin, sur la route 117 dans le comté de Labelle, lorsque son automobile a quitté la chaussée et a embouti un rocher. La victime est **Eric Morin**, de Mont-Laurier.

Vers six heures samedi matin, **Joël Gaudreau**, 26 ans, de Saint-Nicéphore, a perdu la vie lorsque sa voiture a heurté un viaduc de béton. L'accident est survenu sur l'autoroute 55, près de la sortie 122, à Grantham ouest.

Un jeune homme de 18 ans, **Réjean Joli**, a été tué, vendredi soir, par un train de banlieue du CN, à Pierrefonds, alors qu'il déambulait sur la voie ferrée en écoutant son baladeur.

Jean-Luc Lessard, 27 ans, de Broughton Est, en Beauce, est mort après avoir perdu le contrôle de sa moto dans une courbe, sur la route 112, à Saint-Frédéric, samedi soir.

Alain Brunette, 21 ans, de Laval, a perdu la vie dans une collision frontale survenue sur la route 335, à Saint-Calixte, aux petites heures dimanche matin.

Sylvain Harvey, 21 ans, de Roberval, a été frappé de plein fouet, vers une heure, dimanche matin, au Lac Bouchette, par un véhicule qui ne s'est pas arrêté.

Eric Begin, 19 ans, de Le Gardeur, est décédé peu après une heure, dimanche matin, dans une collision frontale, sur la route 341.

Sylvain Laflamme, 20 ans, de Saint-Lazare, a été écrasé par son véhicule dans une pente abrupte d'une sablière, près de la montée Saint-Louis, hier avant-midi.

Côte-des-Neiges fait la fête

■ Pour la dixième fois en autant d'années, le quartier Côte-des-Neiges a fait la fête hier, de midi à 22h. L'événement s'est déroulé sous un ciel gris au Parc Van Horne, à deux pas du métro Plamondon.

On estime à pas moins de 10 000 le nombre de personnes qui ont envahi le petit carré de verdure, à l'angle de la rue Westbury. Au programme de ce Festival multi-culturel se sont succédés des spectacles de musique reggae, funk, jazz, des démonstrations du service d'incendie, des numéros de jongleurs et de clowns. De plus, une trentaine d'organismes communautaires du quartier Côte-des-Neiges ont accueilli les visiteurs à leurs kiosques.

Cette année encore, l'activité la plus marquante de la journée aura été la visite historique du quartier en « tramway ». Et comme cette fête multi-culturelle était aussi celle des tout-petits, un coin du parc leur était réservé. Un espace tout spécialement pour eux et un autre pour les jeunes.

La soirée a été clôturée à 22h par l'explosion d'un feu d'artifice dans le ciel du quartier Côte-des-Neiges, un quartier haut en couleurs et riche en ethnies. Le tout a été animé par le maître de cérémonie, Coco Léopold.

Cahier SPÉCIAL
MERCREDI DANS La Presse
LA RENTRÉE
Eh! oui, il faut déjà songer à la rentrée et préparer l'automne. Ce cahier vous y aidera, qui vous propose un large éventail d'activités culturelles, sportives, éducatives, artistiques et autres, sans soublier la mode pour enfants et ce qui entoure le retour à l'école. Une mine de renseignements pour un automne bien planifié.

Des vétérans commémorent à Longueuil le funeste débarquement de Dieppe en 1942

LILIANNE LACROIX

■ Il y a déjà 45 ans, mais pour les dizaines de vétérans qui s'étaient rassemblés hier à Longueuil pour commémorer le triste anniversaire du débarquement à Dieppe, en France, les souvenirs tragiques sont encore bien nets.

« On veut que nos enfants et que nos petits-enfants se rappellent eux aussi et on demande aux politiciens, pour l'amour de ces jeunes, que des raids de Dieppe ne se produisent jamais plus ».

Pour Georges Giguère, président de l'Association des vétérans et anciens prisonniers de guerre de Dieppe, le souvenir doit demeurer. Pour honorer les compagnons, ceux qui ont survécu et surtout ceux qui sont morts. Mais aussi pour les jeunes générations, pour qu'elles n'oublient pas, elles non plus, les horreurs de la guerre.

« Les jeunes ignorent souvent que leurs pères, leurs grands-pères ont été eux aussi des héros », explique M. Giguère.

Le 19 août 1942, la deuxième division de l'Armée canadienne, débarquée à Dieppe, subissait de lourdes pertes. En quelques heures, plus de 1 000 soldats canadiens étaient morts. Quelque 2 400 furent faits prisonniers. Ils devaient alors passer 33 mois dans les camps nazis.

« J'y ai passé exactement 32 mois, 20 jours, 14 heures et 15 minutes, précise Paul Juteau, 71 ans. Mais je ne regrette quand même pas de m'être porté volontaire. Je savais à quoi je m'exposais en partant. »

Georges Giguère, pour sa part, se défend bien d'être un héros: « J'ai eu peur, tellement peur. Quand on nous a fait prisonniers, nous sommes restés attachés pendant 54 jours, puis enchaînés pendant 13 mois. On ne nous détachait même pas pour aller à la toilette. A la fin de la guerre, nous avons dû participer à la marche de la mort. Vingt-cinq kilomètres par jour, presque sans manger... et pendant trois mois. Finalement, j'ai pu m'évader et rejoindre les forces américaines. »

Quand le clairon a lancé le « dernier appel », ces vétérans, maintenant vieux, se sont raidis.

Ces gestes, repris annuellement depuis 45 ans, on les a refaits encore une fois. L'un après l'autre, des représentants des Fusiliers Mont-Royal, des Black Watch et d'autres corps d'armée qui avaient participé au débarquement sont venus déposer des couronnes mortuaires au pied du cénotaphe élevé devant le métro Longueuil.

Cette année, la cérémonie a dû être célébrée avec quelques jours d'avance car, dans dix jours, à Dieppe, on commémorera le même événement lors d'une cérémonie qui se renouvelle tous les cinq ans.

« Que les jeunes se rappellent! », ont souhaité hier les vétérans du débarquement de Dieppe, le 19 août 1942. Ce jeune militaire, qui participait aux cérémonies de commémoration du tragique événement s'est recueilli quelques moments devant le cénotaphe rendant hommage aux victimes de ce combat.

PHOTO LUC SIMON PERRAULT, LA PRESSE

LIQUIDATION!
PLANCHES À VOILES
EXPRESS
• ABS • MÂT EXEL • VOILE NEIL PRYDE
399$
AUSSI... PÉDALOS À PARTIR DE 420$
yachting et sports pigeon
6767 EST 325-1010
BOUL. HENRI-BOURASSA, MONTRÉAL-NORD

LA BUREAUTIQUE à la portée de la main
Téléphonez dès maintenant: 747-6521
La formation aux adultes
Cégep de Saint-Laurent
Inscription jusqu'au 21 août 1987
...Assainissement des eaux • Électronique • Gestion d'immeubles • Informatique
Techniques administratives • Pilotage d'avion • Photographie • Cours ateliers...

OPPORTUNITÉ DE CARRIÈRE
FRANCHISE
UNIGLOBE vous offre l'opportunité de faire carrière dans un réseau international de franchises d'agence de voyages.
- Classé #1 (Entrepreneur 87)
- Publicité
- Formation
- Pouvoir d'achat de groupe
- Marketing
- Aucune expérience nécessaire

Pour savoir si une franchise est disponible dans votre région, appelez notre bureau régional dès aujourd'hui:
879-0662
UNIGLOBE Voyages

Cette semaine à Place Bonaventure
Galerie des Boutiques
Spectacles de danse
Ne manquez pas la troupe de danse Fiesta. Quatre danseuses, en superbes costumes d'époque, vous présenteront des danses de différentes époques telles que le Charleston, Can-Can et Rock & Roll. Une présentation des Productions Fiesta, les 13, 14, 27 et 18 août, à 12 h 30, au niveau Métro.
À surveiller!... les autres activités qui se poursuivront à Place Bonaventure à l'occasion de son 20e anniversaire.
Hall d'Exposition
Salon international canadien de la chaussure. 9-11 août. Commerçants seulement.
Expo 87 - Uni-Sélect Inc. 14-15 août. Membres du groupe Uni-Sélect Inc. et leurs clients seulement.
Place Bonaventure

Résultats

Loto 649

Vous pouvez miser jusqu'à 20h00 le jour du tirage.

Tirage du 87-08-08

14 18 26 39 41 49

No complémentaire: 38

	GAGNANTS	LOTS
6/6	1	2 305 853,10$
5/6+	1	871 100,00$
5/6	228	2 921,60$
4/6	13 176	97,20$
3/6	251 609	10,00$

Ventes totales: 16 978 240,00$

PROCHAIN TIRAGE: SAMEDI 87-08-12

GROS LOT APPROX.: 1 400 000,00$

RÉSULTATS ANTÉRIEURS

Tirage du	Numéros
5 août	17-29-32-41-42-43 (37)
1er août	1- 4-20-28-44-47 (21)
29 juillet	10-26-31-36-39-46 (2)
25 juillet	2-11-22-23-32-40 (47)
22 juillet	1- 8-26-32-43-49 (35)
18 juillet	3- 8-40-46-47-48 (43)
15 juillet	4-17-29-38-39-45 (31)
11 juillet	10-24-28-33-38-46 (43)
8 juillet	5-13-14-18-37-40 (16)

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste de numéros gagnants et la liste officielle, cette dernière a priorité.

EN VENTE PARTOUT
COMMENT RECHERCHER UN EMPLOI INTELLIGEMMENT
Michel La Rue
72 pages
COMMENT RECHERCHER UN EMPLOI INTELLIGEMMENT
Un livre qui vous permettra de décrocher l'emploi de vos rêves!
Michel La Rue, spécialiste en gestion des ressources humaines et conseiller en orientation professionnelle et en recherche d'emploi, vous propose cet ouvrage dont l'objectif est de vous informer clairement sur les pratiques d'entrevues et de bien vous guider dans votre recherche d'emploi.
Deux façons rapides et efficaces de commander vos livres:
1. En composant le 285-6984 et en donnant votre numéro de carte VISA ou MASTERCARD. Ce service vous est offert du lundi au vendredi de 9 h à 17 h.
2. En nous faisant parvenir le bon de commande ci-joint.
OFFRE SPÉCIALE AUX ABONNÉ(E)S DE LA PRESSE: 20% DE RÉDUCTION
BON DE COMMANDE #018
Veuillez me faire parvenir ( ) exemplaire(s) de COMMENT RECHERCHER UN EMPLOI INTELLIGEMMENT au prix de 9,95$ chacun plus 1,50$ pour frais de poste et de manutention.
Je suis abonné(e) à LA PRESSE.
Veuillez me faire parvenir ( ) exemplaire(s) de COMMENT RECHERCHER UN EMPLOI INTELLIGEMMENT au prix de 7,95$ chacun, plus 1,50$ pour frais de poste et de manutention.
No d'abonné(e)....
IMPORTANT: Joignez à cette commande un chèque ou mandat-poste payable aux Éditions La Presse Ltée.
Vous pouvez également utiliser votre carte de crédit comme mode de paiement.
MASTERCARD no....
VISA no....
À retourner aux:
Éditions La Presse Ltée
44, Saint-Antoine ouest
Montréal (Québec) H2Y 1J5
NOM....
ADRESSE....
VILLE....
PROVINCE....
CODE POSTAL.... TÉL....
TOTAL ci-joint.... $ (Plus 1,50$ pour frais de poste et de manutention avec chaque commande.)
Prière de noter que les échanges et les remboursements ne sont pas acceptés.

EN BREF

MEURTRE À ARCHAMBAULT: LES DÉTENUS SONT INTERROGÉS

■ La Sûreté du Québec interroge présentement certains détenus de l'institution Archambault à Sainte-Anne-des-Plaines pour déterminer les circonstances entourant la mort violente de François Hébert, 23 ans, qui y purgeait une sentence pour une série de vols dans la région de Shawinigan. Le meurtre aurait été commis samedi vers 18h dans une aire de rencontre réservée aux prisonniers. Le corps du jeune homme était passablement tuméfié et il pourrait bien avoir été à la fois battu et étranglé. Une autopsie sera pratiquée aujourd'hui au Centre médico-légal de Montréal et on pourra alors déterminer plus exactement la cause de la mort. Hébert avait déjà été transféré à plusieurs reprises d'une institution à l'autre en raison de conflits avec d'autres prisonniers. Il purgeait une sentence de cinq ans.

UN FORCENÉ TIENT LA POLICE EN HALEINE DANS LA BEAUCE

■ L'escouade tactique de la Sûreté du Québec a mis plus de dix heures pour déloger un homme armé qui s'était barricadé dans sa maison mobile dans le rang Saint-Charles, à Saint-Joseph-de-Beauce. Après de longues négociations, l'homme de 29 ans est sorti lui-même de son domicile où il vivait seul pour se présenter aux policiers. L'individu, qui était en état d'ébriété et semblait dépressif, avait tiré des coups de feu avec une arme de chasse dans son refuge. Il a tenu les policiers en haleine de 19h samedi jusqu'à 5h15 hier. Une vingtaine de policiers ont participé à l'opération. L'homme est actuellement détenu à la prison d'Orsainville et il comparaîtra devant le tribunal aujourd'hui pour répondre à une accusation d'utilisation d'arme à feu dans un dessein dangereux. L'identité de l'individu a été retenue jusqu'à comparution.

PIÉTONS HEURTÉS PAR DES AUTOMOBILISTES

■ Une septuagénaire a été happée mortellement, hier midi, par un automobiliste, à l'angle des rues Côte-Saint-Luc et Westminster, dans l'ouest de la métropole. La victime, Mme Faridel Kimiaii, 74 ans, traversait tout bonnement la rue quand la voiture circulant en direction ouest sur Côte-Saint-Luc l'a frappée. Elle est morte sur le coup. Il s'agit d'une résidente de la rue Cavendish. Le propriétaire du véhicule est resté sur les lieux, en attendant l'arrivée des policiers. La Sûreté du Québec recherche le conducteur d'une voiture qui a heurté, samedi après-midi, un garçon de sept ans, rue Georges-Domaine-Charbonneau à Lavaltrie. L'enfant a été grièvement blessé et son état est considéré comme critique. L'accident s'est produit à 13h05, et le conducteur de l'automobile — une Oldsmobile Cutlass couleur vert lime, probablement de l'année 1975 — a immédiatement pris la fuite. L'auto est légèrement endommagée sur le côté gauche. Toute personne pouvant aider la SQ dans ses recherches est priée de contacter les enquêteurs aux numéros suivants: 514-836-6272 ou 514-598-4242.

CADAVRE RETIRÉ DU FLEUVE

■ Le cadavre d'un homme de 36 ans a été repêché hier dans le fleuve Saint-Laurent à la hauteur du Pont Champlain. Selon les policiers, le corps n'a pas séjourné dans l'eau plus d'une journée. La victime a été identifiée par la police des ports nationaux. Son nom ne peut toutefois pas être révélé tant que sa famille n'aura pas été avertie.

TRAVAUX SUR LE PONT JACQUES-CARTIER

■ Des travaux débuteront cette nuit sur le pont Jacques-Cartier et se dérouleront au moins pendant quatre nuits consécutives. De 20h à 5h, on travaillera en effet à améliorer la surface de roulement. Ces travaux seront effectués sur une seule voie à la fois. On prévient toutefois les automobilistes que les marques sur la chaussée ne seront plus apparentes et que la surface de roulement sera cahoteuse. La voie centrale sera fermée aux heures de pointe. On incite donc les automobilistes à circuler sur le pont avec prudence.

IL AURAIT AVOUÉ AVOIR TUÉ UN PROFESSEUR DE CÉGEP

■ Un homme de 25 ans a été arrêté hier à Trois-Rivières après avoir avoué être l'auteur du meurtre de Jean-Claude Rouette, un professeur de cégep de l'endroit. Le corps ensanglanté du quinquagénaire avait été retrouvé par son fils vendredi, vers 19h, dans sa résidence de la rue l'Espéranto. La victime aurait été assassinée à coups de pelle. Selon les policiers, la mort remontait à moins de 24 heures. Les coups, qui semblent avoir été très violents, avaient été portés à la tête de la victime qui vivait seule depuis la mort de sa femme, l'an dernier. Le suspect aurait communiqué avec un journaliste du quotidien *Le Nouvelliste*, de Trois-Rivières, Yves Champoux, à qui il aurait avoué son crime. Avertis à leur tour, les policiers ont procédé en fin d'après-midi hier à l'arrestation du suspect qui les attendait dans un motel. Il comparaîtra aujourd'hui au Palais de justice de Trois-Rivières pour répondre à une accusation meurtre. Il s'agit du premier meurtre de l'année à Trois-Rivières.

Dans les îles

Les acrobates de l'onde

GEORGES LAMON

Une visite à La Ronde, c'est aussi l'occasion d'admirer les prouesses des vingt skieurs nautiques de La Ronde. Les filles sont âgées de 17 à 22 ans et les garçons de 19 à 28 ans. Durant une vingtaine de minutes, ces intrépides skieurs de la troupe *Sport nouvelle vague* vous en mettront plein la vue avec des numéros époustouflants.

Tous les jours (sauf le mardi) à 12h30, 15h30 et 18h30, ces maniaques du ski nautique démontrent leur savoir-faire dans des numéros qui donnent parfois le frisson. Leur spectacle est axé sur un scénario commandité par la chaîne McDonald, *L'été chez Ronald McDonald*.

Les numéros sont de calibre international: ski pieds nus à quatre skieurs (unique au monde), pieds nus arrière, ballet nautique avec quatre skieuses, avec un ski-pivot. Il y en a pour tous les goûts avec en prime du slalom, du ski de compétition, un tour complet du bateau en slalom, une pyramide à cinq skieurs et un numéro de clowns. En plus, des ski-jets, sorte de motoneige aquatique.

Pour les skieurs *Sport nouvelle vague*, c'est plus que du ski nautique, c'est de l'acrobatie sur l'eau: saut sur tremplin, saut en ligne droite avec croisés, sauts périlleux avant avec skis aux pieds. Des péripéties vraiment incroyables. À lui seul, René Barakett, un Québécois qui a étudié en Floride, offre un numéro unique au monde: un saut périlleux arrière avec vrille comnplète.

Ces casse-cou de l'onde se recrutent généralement par le biais de la Fédération québécoise de ski nautique, de la Fédération canadienne de ski pieds nus ou du Salon nautique. Ils doivent s'astreindre à un entraînement intensif de deux semaines avant de commencer la saison.

Il est même question d'échanges entre troupes de skieurs, l'an prochain. Ainsi des skieurs européens et américains seraient invités à démontrer leur savoir-faire ici à La Ronde tandis que nos skieurs iraient présenter leurs prouesses là-bas.

LE ROI ARTHUR

■ Le roi Arthur est en ville! Drôle de nom, direz-vous, pour un trapéziste-funambule déguisé en lion! Qu'importe! Si vous êtes de ceux qui aiment les équilibristes, vous ne manquerez sûrement pas le roi Arthur, qui présente son numéro trois fois par jour, sauf le mardi, à la Terrasse de Dixieland: 14h, 17h30 et 20h.

Pour l'Américain Arthur Ducheq et sa nièce Ute Siemons (alias Goldie) qui a remplacé sa femme blessée au dos, il s'agit d'une première à Montréal. En tournée neuf mois par année, cet Américain du New Jersey se produit partout: cirques, foires, expositions, festivals.

Le plus impressionnant, c'est certes son numéro de bicyclette miniature. À trois mètres dans les airs, il reste en équilibre sur sa bicyclette de neuf pouces de longueur, avec Goldie accrochée. Ce numéro du roi Arthur et Goldie, Ducheq l'a créé il y a dix ans. Il faut dire que chez les Ducheq on en est à la sixième génération dans le spectacle. Durant cinq ans, Ducheq a exercé ses talents de trapéziste et de funambule à Walt Disney, en Californie.

Quinze pour cent des enseignants occupent des postes pour lesquels ils ne sont pas qualifiés

Presse Canadienne
QUÉBEC

■ Tout près de 15 p. cent des enseignants du Québec occupent un poste pour lequel ils ne possèdent pas la formation requise. Au niveau secondaire général, cette proportion atteint 22,5 p. cent, soit plus d'un enseignant sur cinq.

Ces données figurent dans une recherche effectuée par le ministère de l'Éducation. Intitulée *Rapport d'étude de concernant la concordance entre les qualifications des enseignants et leur affectation*, cette recherche porte exclusivement sur la situation des enseignants réguliers à plein temps à l'emploi des commissions scolaires.

Aux niveaux préscolaire et primaire, 8,6 p. cent des enseignants ne sont pas affectés conformément à leurs qualifications tandis qu'au secondaire professionnel, 15,9 p. cent se trouvent dans la même situation. Ces proportions établies, le rapport les divise par la suite en «strates»:

■ secondaire catholique français: 21,4 p. cent;
■ secondaire, catholique anglais: 20 p. cent;
■ secondaire, protestant: 23,9 p. cent;
■ secteur catholique français: 14,1 p. cent;
■ secteur catholique anglais: 15,1 p. cent;
■ secteur protestant: 20,2 p. cent.

Effectifs étudiants

Où se retrouvent, maintenant, les enseignants qui ne sont pas affectés en conformité avec leurs qualifications? Au préscolaire et au primaire, ils sont qualifés, dans une forte proportion, pour enseigner au secondaire. À cause de la baisse d'effectifs étudiants au niveau secondaire depuis un certain nombre d'années, plusieurs enseignants se sont trouvés en surplus pour être ensuite affectés au niveau primaire.

Au secondaire général, les enseignants concernés possèdent souvent un brevet spécialisé pour y enseigner, mais dans une discipline autre que celle où ils sont affectés. Ainsi, dans le secteur catholique français, 23 p. cent de ces enseignants dispensent l'enseignement des mathématiques ou des sciences (chimie, physique ou biologie) et 15 p. cent d'entre eux sont affectés à l'enseignement de l'économie familiale.

Au secondaire professionnel, plusieurs possèdent un brevet valide pour l'enseignement général. Ils représentent 53 p. cent de ce groupe au secteur catholique français. Globalement, dans ce secteur, 33 p. cent des enseignants inadéquatement affectés enseignent le commerce et le secrétariat et 20 p. cent la menuiserie d'atelier.

Cas particuliers

Parmi les cas cités par l'étude, on relève, au niveau secondaire, ceux de professeurs de biologie qui ont des qualifications en français et celui d'un professeur de physique qui en a une en religion et français. Beaucoup plus aberrants sont les cas d'enseignants qui ne sont même pas légalement qualifiés. Ainsi, deux personnes ne détenant qu'un diplôme de neuvième année enseignent l'éducation physique et l'économie familiale. Ailleurs, un enseignant du primaire est qualifié pour enseigner... l'espagnol au collégial. Les cas d'enseignants non légalement qualifiés, heureusement, sont extrêmement rares.

En guise de conclusion, les auteurs de l'étude écrivent que la situation décrite devrait être corrigée: «Il est nécessaire que les enseignants soient pleinement qualifiés pour répondre au droit légitime des élèves à un enseignement de qualité.»

Les résultats de cette étude, même s'ils datent de l'an dernier, n'ont jamais été diffusés ni publiés par le ministère de l'Éducation. Pour l'effectuer, un échantillon de 2 311 dossiers sur une population totale de 55 238 enseignants à plein temps en 1984-85 a été composé de façon scientifique. Depuis ce temps, estime Anthony O'Neill, l'un des auteurs, les choses ont pu légèrement s'améliorer.

Le ministère de l'Éducation entend d'ailleurs le vérifier l'an prochain.

LPS®
ANGLAIS, ESPAGNOL, ITALIEN, ALLEMAND, PORTUGAIS.
▪ Méthode ultra-rapide
▪ Prix très raisonnables
▪ Garantie écrite
Montréal
C.P. 713
Place Bonaventure
H5A 1C8
Best Business Award 1986/7 Prix du Meilleur Commerce
® 878-2821

DEVENEZ PLUS CONFIANT EN VOUS-MÊME
GRÂCE AU COURS DALE CARNEGIE ®
DALE CARNEGIE®
Fondateur et auteur du livre «Comment se faire des amis»
HOMMES et FEMMES
• Sachez parler en public
• Ayez une conversation intéressante
• Communiquez efficacement
• Améliorez vos relations humaines
• Apprenez à contrôler la tension et les soucis
LES COURS DÉBUTENT LE JEUDI 13 AOÛT
À 18 H 30, ASSISTEZ À UNE PREMIÈRE SÉANCE GRATUITE
Appelez pour réservation 285-1287 Présenté par E.J Glowka & Ass.
300, Léo-Pariseau, bureau 714 (angle des Pins et du Parc)

Joe Clark entreprend sa tournée de l'Afrique du Sud

Presse Canadienne
OTTAWA

■ Le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Joe Clark, entreprend aujourd'hui une tournée des pays du sud de l'Afrique à la suite de récentes critiques du gouvernement sud-africain et de mouvements anti-apartheid.

Dimanche, près de 60 protestataires rassemblés sur la colline parlementaire ont exigé que le Canada coupe ses liens diplomatiques avec l'Afrique du Sud, adopte des sanctions économiques complètes contre ce pays et reconnaisse le Congrès national africain (ANC), principal mouvement d'opposition et seul représentant du peuple sud-africain.

«Joe Clark doit dire (au ministre des Affaires étrangères sud-africain « Pik ») Botha que le Canada est prêt à adopter des sanctions complètes si des changements rigoureux ne sont pas adoptés par le gouvernement de Pretoria», a déclaré Mme Kitty Molefe, représentante de la section féminine de l'ANC à Toronto.

M. Clark doit rencontrer son homologue sud-africain vendredi.

Le secrétaire d'État, qui affirme vouloir personnellement informer M. Botha de l'opposition du Canada à l'apartheid, a été la semaine dernière l'objet des critiques du gouvernement minoritaire blanc d'Afrique du Sud.

Lettre de Pretoria

Vendredi, la radio d'État sud-africaine avait annoncé que Pretoria a fait parvenir aux ministère des Affaires extérieures une lettre dans laquelle elle a «clairement fait savoir que le gouvernement sud-africain trouvait offensante l'implication du Canada dans les campagnes contre l'Afrique du Sud, ainsi que les sanctions économiques».

M. Clark, prenant la parole à Edmonton au cours du week-end, a fait savoir que cette lettre ne l'empêcherait pas de décrier l'apartheid et de se prononcer en faveur de changements de politique lors de sa rencontre avec Botha.

«Ils connaissent notre position et je me propose de la réaffirmer et d'entendre la leur».

Il a cependant ajouté qu'il doutait parvenir à faire céder son homologue. «Je ne crois pas que beaucoup de choses sortiront de cette rencontre de vendredi. Mais ce sera une discussion appréciable».

M. Clark prévoit aussi de s'entretenir avec Oliver Tambo, président de l'ANC, ainsi qu'avec le dirigeant Nelson Mandela, incarcéré depuis 1964.

Le secrétaire d'État se rend en Afrique afin de préparer deux rencontres internationales qui auront lieu à Ottawa cet automne -une des dirigeants du Commonwealth et une autre des pays francophones. Son séjour sud-africain clos une tournée au cours de laquelle il se rendra aussi en Côte d'Ivoire, en Zambie et au Mozambique.

LIQUIDATION 87
RABAIS DE À 10000$
5000$
FINANCEMENT À PARTIR DE 3,9%*
600 VÉHICULES
CAVALIER Rég.: 10 038$ *Rabais GM de 750$ inclus. 7999$*
CELEBRITY Rég.: 13 528$ *Rabais GM de 750$ inclus. 10 999$*
*Financement (sur certains modèles seulement)
3,9%/24 mois 6,9%/36 mois
7,9%/48 mois 9,9%/60 mois
On ne sort pas à pied...
Park Avenue
Chevrolet, Oldsmobile, Cadillac
5000, rue Jean-Talon Est 725-9811

Un fou armé tue six personnes et en blesse dix-huit autres à Melbourne

Agence France-Presse
MELBOURNE, Australie

■ Un homme armé tirant au hasard hier dans une rue fréquentée en banlieue de Melbourne, a tué six personnes, en a blessé 18 autres, dont plusieurs grièvement, et a touché un hélicoptère de police qui a été forcé d'atterrir sur un terrain de sport non loin de là, a annoncé la police.

Un jeune homme de 19 ans qui a récemment subi un entraînement militaire a été arrêté après cette fusillade d'une demi-heure et doit répondre de ses actes devant la justice aujourd'hui.

Des témoins ont déclaré avoir vu un homme en tenue de camouflage tirer à coups de fusil à pompe sur les voitures et les piétons dans le quartier de Clifton Hill. Un peu plus tard, la police a découvert un fusil à pompe et deux revolvers.

Gérald LeBlanc

Amenez-en des chambres!

Les hôteliers sont un peu comme les cultivateurs, qui n'admettent jamais avoir connu une bonne année. Et pourtant, ils continuent à ouvrir de nouvelles chambres, nos commerçants de l'hospitalité.

On compte en effet présentement 16 610 chambres d'hôtel dans la région métropolitaine (île de Montréal, Laval et rive-sud immédiate), à savoir 1 200 de plus qu'en janvier 86. À moins d'imprévu, on ajoutera 650 nouvelles chambres d'ici à la fin de l'année. C'est donc dire qu'en deux ans, de janvier 86 à janvier 88, le stock des chambres d'hôtel sera passé de 15 410 à 17 260, une augmentation de 1 850 chambres ou de 11 p. cent de l'ensemble.

Nouvelles ou anciennes, ces chambres sont-elles occupées? Là est la vraie question, que j'ai posée à Pierre Labrie, commissaire au tourisme à la CIDEM, rencontré mercredi au match des Expos. Nos z'Amours, surtout s'ils continuent à faire mentir les connaisseurs, ont aussi leur mot à dire dans le taux d'occupation des hôtels montréalais.

M. Labrie est plutôt content et modérément optimiste. En 86, les hôtels ont connu un taux d'occupation de 67,2 p. cent pour les sept premiers mois de l'année (de janvier à juillet inclusivement); pour la même période en 87, on enregistre un taux similaire (67,3 p. cent). C'est donc dire que l'augmentation de la demande a tout juste absorbé la hausse de l'offre.

Restent encore cinq mois, dont les trois plus achalandés: août (plus de 80 p.cent au cours des dernières années), septembre et octobre. Il s'agit toujours de moyenne pour l'ensemble du stock, moyenne qui n'empêche pas des hausses chez certains et des baisses chez d'autres établissements.

Il faut aussi mentionner que les nouvelles chambres ouvertes au public depuis deux ans se situent surtout dans la catégorie de prix intermédiaire (de $55 à $75), où il avait un manque à Montréal, particulièrement au centre-ville. Il faut placer dans cette catégorie les nouveaux hôtels Lord Berri (rue Berri), Roussillon (boulevard Dorchester) et Appartement (rue Sherbrooke).

On peut enfin noter la part du lion accaparée par le centre-ville dans le stock de chambres d'hôtel, à savoir 11 550 des 17 260 unités offertes dans la grande région de Montréal.

Le Vieux-Port s'anime

Tranquillement pas vite, les Montréalais recommencent à découvrir leur fleuve, depuis qu'on a ouvert les portes du Vieux-Port. Les touristes, qui n'ont jamais abandonné le Vieux-Montréal, eux, prolongent tout naturellement leur séjour jusqu'à la belle vieille rue de la Commune. La présence au début de l'été du Cirque du Soleil et la tenue de deux excellentes expositions, Expotech et Images du Futur, ont sans doute aussi amené leur flot de visiteurs dans le Vieux-Port. Pour toutes ces raisons et aussi sans doute parce que les gens commencent à s'y habituer, le Vieux-Port n'est plus le territoire désert qu'il était encore l'an dernier. Tant mieux, car c'est un des très beaux coins de Montréal, assez beau justement pour ne pas avoir à le livrer en pâture aux marchands du temple.

Le collectif d'Umberto

Je le voyais, depuis un certain temps, rôder au centre-ville. Le hasard nous a enfin réuni la semaine dernière: j'avais besoin d'un taxi et la belle fourgonnette du Péruvien était sans passager. On en a profité pour faire un petit tour du centre-ville: on voit tellement bien, au-dessus de tout le monde, moelleusement installé dans les sièges baquets de la «van» (Ford, édition spéciale s.v.p.) d'Umberto Cabrera. On peut y loger sept passagers, comme dans les «collectifs» (collectivos, publicos ou wawa) du pan d'Amérique d'où nous vient Umberto. Je me suis toujours demandé pourquoi l'on n'implantait pas cette coutume chez nous; de petites navettes le long de Saint-Denis, Sainte-Catherine, Sherbrooke me sembleraient utiles et agréables. Umberto n'a rien contre les «collectivos», mais il a acheté sa fourgonnette pour une toute autre raison. «Je passe 260 jours par année dans mon auto et une centaine à la maison. Il y a deux ans, au Salon de l'automobile, j'ai découvert cette fourgonnette et j'ai décidé que j'allais investir $24 000 dans l'endroit où je me trouve le plus souvent.» Chez nous depuis 16 ans, Umberto y fait du taxi depuis une dizaine d'années. Avec sa maison familiale à Brossard et sa fourgonnette au centre-ville, le Péruvien semble heureux de son sort.

Aussi cons que les vieux

Il y a longtemps que la salle de rédaction de *La Presse* avait connu une telle animation. Les sept apprentis journalistes qui ont passé l'été avec nous terminaient leur stage, jeudi. Grimpant sur les pupitres, les jeunes nous ont dit au revoir, en riant de nous avec nous. Un bon show amateur comme à nos belles années de collège, alors qu'ils étaient encore aux couches. Aussi bonne et aussi conne que nous, la relève me convainc que le monde change moins vite qu'on le dit. La différence vient de l'intensité. Moins fatigués, moins blasés, moins endurcis, nos jeunes confrères peuvent encore, eux, exprimer leurs émotions, leur indignation et leur folie. Et ça fait du bien à tout le monde de savoir que la vie continue, que l'assoupissement général est plus le fait d'une génération que d'une mutation culturelle. «Dehors les stagiaires», nous ont-ils dit à la fin de leur parodie de remise des Oscars. Et bien, salut Pascale (la petite mine de rien), Sophie (la belle grande folle), Hélène (la jeune grande dame), Emmanuel (l'avocat-comique), Alain (le beau brumel) Lambert (le maniaque des sports) et Louis (l'Acadien bien-aimé). Revenez, comme Suzanne Colpron, Danielle Bonneau et Bruno Bisson, d'anciens stagiaires qui sont toujours avec nous. En attendant, trouvez des jobs dans les autres médias comme la plupart des 26 recrues, qui nous ont aidé, depuis quatre ans à sortir le journal durant les vacances d'été, tout en apprenant le métier, grâce à l'encadrement exemplaire fourni par Paul Longpré et Raymond Bernatchez. Moins spectaculaire que le jeûne du sénateur Hébert, moins déprimant que les brillantes analyses sur le cul-de-sac collectif de la jeunesse actuelle, ces stages constituent néanmoins une des belles réalisations de mon journal. Fin du commercial!

Cours de base de fine cuisine familiale
par
Henri Bernard
Session d'automne
1 fois par semaine jour ou soir
Pour recevoir prospectus et assiter à une leçon de presentation avec dégustation
843-6481
Permis d'enseignement 749040
Institut Culinaire Henri Bernard
3942, rue Saint-Denis, Montréal, Québec H2W 2M2

Satellite russe en perdition

d'après Reuter et UPI

■ Un satellite récemment mis en orbite par l'Union soviétique retombera tôt ce matin dans le sud du Pacifique, près de l'Antarctique.

Selon l'agence officielle soviétique Tass, les risques de dégâts sont insignifiants, opinion que ne partagent pas les spécialistes américains.

Un expert américain du programme spatial soviétique James Oberg, interrogé vendredi, a estimé que la chute du satellite constitue un danger potentiel, parce qu'il s'agit d'une importante cargaison spatiale, et parce qu'une bonne partie du métal résistera à l'entrée dans l'atmosphère.

Le satellite, nommé Cosmos-1871, a été lancé le 1er août.

Le satellite devrait pénétrer dans l'atmosphère dans la matinée, a indiqué Tass, sans préciser pourquoi il a quitté son orbite. Selon des astronomes est-allemands, il est devenu incontrôlable.

«La zone sur laquelle les débris se répandront est vaste et la posibilité de dégâts à la surface de la Terre insignifiante», précise Tass.

VILLAGE CYCLE & SKI

SKI • SKI • SKI

GRAND SOLDE PRÉ-SAISON

JUSQU'AU 15 AOÛT 1987

PROFITEZ DE NOS BAS PRIX DE PRÉ-SAISON

ENSEMBLE DE SKI ROSSIGNOL 947
Skis fibre de verre avec bord supérieur protecteur MARKER M23 fixations avec freins MUNARI MS1 botte s'attachant à l'arrière
$199.98

ENSEMBLE DE SKI HEAD DIRECTOR
Skis fibre de verre, métal et bois GEZE 942 fixations avec freins SALOMON SX31 Bottes s'attachant à l'arrière
$249.98

ENSEMBLE DE SKI BLIZZARD SPO 2000
Skis fibre de verre, métal et bois MUNARI MS2 Bottes s'attachant à l'arrière. Fixations SALOMON 547 multi-directionnelles
$299.98

BOTTES ½ PRIX
MUNARI MS1 2 boucles, s'attachant à l'arrière $69.98
MUNARI MR3 s'attachant à l'arrière, souplesse et ajustement parfaits $174.98
SALOMON SX61 $129.98
NORDICA 786 $149.98
SALOMON SX31 $89.98

Ensemble ski alpin pour adulte
OFFRE SPÉCIALE
ELAN CR PRO COMP
Bottes 3 boucles CABER ZENITH ou Bottes s'attachant à l'arrière TRAPPEUR 2000
Fixations TYROLIA 230 avec freins, garanties à vie
prix cour.: 330$
$164.98

SKIS ½ PRIX
BLIZZARD RACER $149.98
BLIZZARD THERMO LR. $174.98
ROSSIGNOL DIAMOND $199.98
ROSSIGNOL RX957 $119.98
HEAD WINNER carbone $149.98

CES SPÉCIAUX NE SONT PAS DISPONIBLES DANS TOUTES LES GRANDEURS

HAGAN SPIRIT Skis métal, fibre de verre et bois
MUNARI GT350 Bottes s'attachant à l'arrière
SALOMON 547S fixations avec freins
$324.98

HAGAN RACING GS ou SL
SALOMON 747 ou TYROLIA 490D
KERMA SYNCRO SYNCRO bâtons à angle
$349.98

SAC DE SKI $14.98
AUTRES OFFRES SPÉCIALES EN MAGASIN SUR BICYCLETTES, ACCESSOIRES, SKIS, BOTTES ET FIXATIONS
ÉPARGNEZ $ $ $

VILLAGE CYCLE & SKI
INSTALLATION NON COMPRISE
VISA MasterCard Village Cycle & Ski 620-6600
LAVAL 462, boul. DES LAURENTIDES PONT-VIAU 669-3542/382-9096
CENTRE COMMERCIAL BLUE HAVEN 3673, boul. ST-JEAN, D.D.-O 620-6600 (Sortie 52 Transcanadienne 4 lumieres au nord de Fairview)

Reina Robillard au travail

Reina Robillard: la patronne du plus important grossiste en vers de terre au Québec

PIERRE GINGRAS

■ Vous aimez les vers de terre? Beurk! À moins bien sûr que vous ne soyez un amateur de pêche. Et encore. Certains, plus nombreux qu'on ne le croit, enfilent même des gants pour appâter leurs lombrics. Mais pas Reina Robillard.

Quand Mme Robillard parle de vers de terre, elle le fait avec affection. Un simple coup d'oeil sur la bête et elle vous dira qu'elle est belle, longue, dodue, bien vivante, en excellente santé.

Des vers de terres, elle a en probablement compté des millions dans sa vie. Il y a une trentaine d'années, accompagnée de son mari, elle allait en ramasser le soir, sur le grand terrain de la compagnie pharmaceutique Johnson and Johnson, rue Notre-Dame, dans l'est de la ville. Elle a même dirigé des équipes de ramasseurs, des *pickers* comme ont dit dans le métier. Une femme, dit-elle, a même réussi à cueillir 17 000 vers au cours d'une seule nuit, sur un terrain de golf.

Aujourd'hui Reina Robillard a 60 ans. Elle est la grande patronne du plus important grossiste en vers de terre au Québec, Les Appâts St-Gabriel.

La compagnie compte 500 points de vente dans la province, jusqu'à Sept-Îles, même à la baie James et Schefferville. Quand vous achetez des vers chez Canadian Tire ou chez Provisoir, ce sont ceux de Reina Robillard. Et il est même possible que ce soit elle qui les ait sélectionnés.

Par exemple, au cours de l'entrevue qui s'est déroulée sous le signe de l'humour, entre deux éclats de rire, elle ne pouvait s'empêcher de compter. Normalement, elle remplit 1 200 « casseaux » par jour, 15 vers dans chaque contenant: 1, 2, 3... 15998, 15999, 16000. « Regarde comme ils sont beaux ces vers-là. Ils sont durs, en santé et quelle belle couleur. Quand on les accroche à un hameçon, je te dis que ça gigote »..

Reina Robillard s'occupe aussi des huit employés de l'entreprise. Le soir, après le souper, elle voit à la comptabilité. Ses hommes — son mari et son fils — sont « sur la route cinq jours par semaine ». Mais au cours du week-end, elle leur fera la cuisine et lavera leur linge. Parfois, les hommes vont à la pêche (ce qu'ils n'ont pu faire encore cette année) mais elle reste à la maison. Il faut bien quelqu'un pour surveiller les deux immenses chambres réfrigérées où sont entreposés les vers. Elle n'arrête jamais. « On ne fournit pas à la demande. Et puis, j'aime çà le travail ».

Si la famille Robillard vit exclusivement des vers de terre de terre depuis une quinzaine d'années, à l'époque, il fallait s'occuper d'un magasin d'articles de sport, Robillard Sports, du commerce de vers et de l'équipe de ramasseurs. Cela a duré plus de 25 ans. « Je te dis, que dans ce temps-là, on travaillait en maudit. J'ai même fait 16 ans de temps sur la *run*, à faire la distribution ».

Le magasin fut vendu et les vers ont pris de l'importance. Il y a quatre ans, Les appâts St-Gabriel achetait son principal compétiteur, la compagnie Verbec. Les *pickers* sont disparus aussi et aujourd'hui, les vers proviennent tous de l'Ontario. « L'élevage, ça n'a jamais marché. On a essayé. Mais comme bien d'autres, nous avons réalisé que ce n'est pas rentable. Aujourd'hui, ce qui compte s'est de bien entretenir ses vers, de les nourrir convenablement. Mais n'essaie pas d'avoir mon secret! »

Il s'agit d'une véritable potion secrète. « Si on les conserve uniquement dans la terre, ils vont mourir rapidement. Il faut donc leur donner un mélange nutritif qu'ils peuvent manger. Conservé au réfrigérateur à 40° F, ils peuvent rester en santé parfois durant plus de trois mois ». Le prix? $2 pour 15 vers. L'époque du ver à un cent est révolue depuis longtemps.

La vente des vers de terre commence en avril, avec l'ouverture de la pêche. Elle ralentit considérablement à la fin de la saison car cet appât est peu utilisé par les amateurs de pêche sur la glace.

Congé pour les Robillard? « T'es pas sérieux. On n'arrête pas comme ça. En octobre, les hommes vont prendre des menés dans le fleuve, et l'hiver, on approvisionne plusieurs pourvoyeurs de la région de Montréal. Il faut faire la comptabilité. On doit aussi compter des vers durant trois avant-midi par semaine et s'occuper de leur livraison ».

Et les vacances? « On passe un mois en Floride ». Mais les Robillard ne s'y rendent pas en avion. « J'ai peur de ça à mourir. On descend dans le sud en camionette ». Et l'oeil taquin, un peu gênée d'avouer qu'elle ne peut rester bien longtemps à rien faire, elle ajoute: « Je conduis même sur des bouts de route... »

M. Alain Ducharme, un des employés de Mme Robillard, rangeant des caissettes de vers dans la chambre froide.

PHOTOS PAUL-HENRI TALBOT, La Presse

L'Italo-Québécois est trilingue, farouchement attaché à sa cuisine et soigne jalousement ses relations familiales

-1-

Voici le premier texte d'une série sur les profils socio-économiques des communautés italienne, hellénique et juive de Montréal.

ROLLANDE PARENT
de la Presse Canadienne

La majorité des 200 000 Québécois d'origine italienne est trilingue, est farouchement attachée à sa cuisine et apporte un soin jaloux à ses relations familiales et amicales.

Les Italiens vivant au Québec ont une telle tendance grégaire qu'ils ont, au fil des ans, mis sur pied quelque 220 structures communautaires, autant récréatives que sportives, syndicales, folkloriques, paroissiales et culturelles. Le plus souvent, ils habitent à proximité des francophones.

C'est le cas de l'avocat et homme d'affaires lavallois, Dominique Zaurrini, dont les parents sont nés dans le quartier de la Petite Italie. Il a appris l'anglais et le français à l'école au moment où, avant 1967, les Italiens recevaient l'enseignement en français durant une demi-journée et en anglais pour le reste. L'apprentissage de l'italien se faisait après les heures normales de classe et à la maison.

Les affaires en italien

Aujourd'hui dans la quarantaine, M. Zaurrini entretient des liens d'affaires surtout avec des Italiens qui, souligne-t-il fièrement, contrôlent le réseau de distribution alimentaire et le secteur de la construction. Son épouse est francophone et ses amis autant anglophones que francophones.

Son épouse a graduellement appris tous les secrets de la cuisine italienne qu'elle prépare quotidiennement. Le vin qui se retrouve sur la table familiale provient le plupart du temps de cousins qui le fabriquent.

Ses enfants fréquentent une école francophone. À cet égard, les Zaurrini ne sont pas représentatifs puisque 70 p. cent des écoliers d'origine italienne étudient dans le réseau scolaire anglophone.

Ce sont des religieuses italiennes qui leur enseignent et, pendant l'été, ils vont dans un camp dirigé par des religieux.

Dominique Zaurrini estime que ses enfants ont ainsi plus de chances d'acquérir un sens moral adéquat.

À domicile, il fait ce qu'il faut pour que ses enfants adoptent des notions de discipline et de respect de la famille... Il tient à être écouté quand il parle.

M. Zaurrini reconnaît qu'en raison de cette éducation ses enfants different des autres petits Québécois.

Depuis toujours, les Zaurrini écoute CBF-Bonjour, le matin. Ils lisent La Presse, The Gazette et deux hebdomadaires italiens, soit *Corriere Italiano* et *Cittadino Italiano*.

Ils n'habitent ni la Petite Italie où vivent environ 3 000 familles italiennes, ni Saint-Léonard parmi les 30 000 Italo-Québécois, ni Montréal-Nord où sont installés 14 000 Italiens, mais Laval-sur-le-Lac, où une quarantaine de familles italiennes ont élu domicile.

Evasio Vellone, âgé de 56 ans, a toujours habité la Petite Italie. Il y vend disques et cassettes en langue italienne.

En homme d'affaires avisé, Evasio a placé en vitrine un poster du chanteur et musicien italien Paolo Conte dont il vante le talent en italien et en français, très peu en anglais qu'il a décidé de bouder quand il a côtoyé des anglais agressifs au moment où il travaillait dans le port.

Bon catholique

Il dit préférer la langue française qui est celle des humbles gens d'ici.

Dans la Petite Italie, « à part les enfants dans les ruelles qui disent des bêtises en anglais, on parle italien et français », assure-t-il.

Et, pourtant, dans une famille italo-québécoise typique l'italien est parlé à la maison, le français au travail, l'anglais à l'école et avec les amis.

Le recensement de 1981 a démontré que 71,6 p. cent des Québécois de langue maternelle italienne ont adopté l'italien comme langue parlée à la maison par rapport à 17,3 p. cent pour l'anglais et 10 p. cent pour le français.

L'épouse d'Evasio, Gemma, ne parle que très peu le français, n'ayant jamais travaillé à l'extérieur de la maison... pour mieux prendre soin des enfants.

Il appert que 2 p. cent seulement des familles italiennes envoient leurs enfants dans une garderie. Par contre, 42 p. cent des femmes italiennes travaillent, principalement dans le secteur manufacturier, les bureaux et les services.

Une émission de télévision hebdomadaire en langue italienne présentée à CFCF, *Tele-Dominica*, ne remporte pas ses faveurs. Il ne synthonise pas non plus la station radiophonique multilingue CFMB qui diffuse quotidiennement plusieurs heures d'émissions en italien.

Evasio, bon catholique, lit l'épître le dimanche à l'église *Madonna Della Difesa* (Notre-Dame de la Défense). Il parle abondamment de la nécessité de l'entraide et, si son propos suscite l'intérêt, Evasio se rapproche et exhibe l'énorme crucifix caché sous sa chemise.

Perspective unique

Robert Russo, né de parents italiens venus de Sicile pour s'établir à Toronto, est à Montréal depuis 18 mois pour perfectionner sa connaissance du français.

Robert se trouve chanceux d'être italien et d'avoir accès à la culture anglaise et française. Il considère qu'il a, de ce fait, une perspective unique.

Depuis qu'il est au Québec où résident 20 p. cent des Italiens vivant au Canada, alors qu'on en retrouve 64,5 p. cent en Ontario, Robert a remarqué que les Québécois s'intéressent à la culture italienne. Hors du Québec, il était souvent interrogé sur la Mafia, la marche à suivre pour les spaghetti ou autres stéréotypes.

L'héritage italien auquel il tient le plus c'est l'importance accordée à la famille, aux amis et la joie de vivre des Italiens.

Il a été fort surpris quand, après avoir déposé chez lui un nouvel ami québécois, celui-ci lui offrit de l'argent pour payer l'essence. Il considère qu'entre amis ça ne se fait pas.

Vivant sur le Plateau Mont-Royal, il se sent près des francophones qu'il trouve chaleureux. Ainsi il préfère fréquenter les bars et restaurants de la rue Saint-Denis, dans l'est, à ceux de la rue Crescent, dans l'ouest.

Dans la vingtaine, il ne fréquente pas tellement d'Italiennes même s'il sait que ses parents, comme tous les parents italiens, souhaitent qu'il en marie une.

Les Italiennes lui semblent très intéressées à se marier et sortir à l'occasion en leur compagnie nécessite presque automatiquement une rencontre avec sa famille, affirme-t-il.

Surveillance étroite

Rosy Villiani a 20 ans. Son ami est italien. Quand elle sortait avec l'un et l'autre, ses parents posaient de multiples questions, voulaient savoir qui elle fréquentait, où elle allait, pour faire quoi, raconte-elle volontiers.

« Même quand tu te maries, les parents italiens te considèrent toujours comme leur bébé », ajoute-t-elle.

Si elle décide un de ces jours de vivre avec son ami sans passer par l'institution du mariage, Rosy prévoit que cela ne se fera pas facilement et qu'il faudra expliquer longuement. Elle connaît une Italienne qui, après avoir fait part d'un tel projet à ses parents, a été tenue à l'écart de la famille pendant un certain temps et devait prendre ses repas dans sa chambre.

Mais Rosy considère que ses parents ont évolué, se sont modernisés. À preuve, ils ont suivi une diète. Son père a perdu 60 livres et a abandonné ses habits stricts et sombres.

La plupart de ses amis sont italiens et vivent comme elle à Montréal-Nord. Ils parlent anglais entre eux et utilisent l'italien uniquement pour faire des blagues.

Elle a quitté l'école après le high-school parce qu'elle ne croit pas à l'utilité d'une formation académique plus longue.

Une fois la semaine, souvent le dimanche, la famille Villiani soupe autour de la table familiale. Pour certaines fêtes, les grands-parents sont également invités. Sont révolus les temps où oncles, tantes et cousins participaient à toutes les festivités.

Pour les Italo-Québécois, la famille conserve toute son importance mais les impératifs économiques et la dimension des logements urbains freinent la fréquence de ces grandes tablées auxquelles nous avait familiarisé le cinéaste italien Michelangelo Antonioni.

(Demain: la communauté hellénique)

Evasio Vallone préfère le français depuis qu'il a côtoyé des anglophones « agressifs » dans le quartier du port et adore donner des leçons d'italien à qui veut bien s'y mettre. PHOTOLASERS PC

Au marché Jean-Talon, les étals tenus par des Italo-Québécois sont nombreux. La clientèle italienne y est aussi omniprésente à s'y enquérir du prix des denrées permettant de préparer les spécialités « du pays ».

Le nouveau Québécois résiste au fast-food et conserve dents blanches, os solides, bonne forme et meilleure santé

LIA LÉVESQUE
de la Presse Canadienne

■ La vogue du retour au fast-food, qui vient de gagner les Américains après quelques années de saine alimentation, n'a pas encore frappé les Québécois.

En 1987, les Québécois semblent encore enchaînés à la mode du conditionnement physique jumelé à un souci de l'alimentation équilibrée. Ils pourraient toutefois bientôt emboîter le pas aux Américains qui, par hordes, retournent vers le hamburger-frites, le hot-dog, la pizza au pepperoni et les boissons gazeuses, après, eux aussi, avoir connu la vague de l'alimentation équilibrée et de l'exercice.

En interview, la présidente de la Corporation professionnelle des diététistes du Québec, Mme Danielle Savourin, se réjouit de ce que les Québécois semblent encore résister à la nouvelle percée du fast-food.

Ou bien ce n'est qu'une question de temps et, invariablement, dans quelques mois ou un an, ils copieront le modèle américain et se gaveront de poutines; ou bien l'éducation sur la saine alimentation reçue depuis des années leur permettra de repousser les assiettées de frites ruisselantes, arrosées de ketchup, de fromage en grains et de sauce barbecue.

Mme Savourin espère que les campagnes d'information entreprises par la Société canadienne du Cancer, la Corporation des diététistes et tous les professionnels de la santé resteront imprégnées dans la tête des Québécois. « Les Québécois sont peut-être plus informés, plus conscients, grâce à la publicité-santé. Je ne suis pas prête à dire que les Québécois vont embarquer dans cette nouvelle vague. »

La présidente des diététiciens revient justement de vacances aux États-Unis. Elle confirme que les kiosques de restauration-minute pullulent plus que jamais le long des grands boulevards. Plus que jamais, les nutritionistes remarquent des enfants obèses aux États-Unis, obèses dès 6 ou 7 ans, comme le sont leurs parents à 30 ou 40 ans.

Le Québécois aux fibres

Le « nouveau Québécois » lui, en est encore aux fibres, aux crudités et à l'exercice régulier. Certains ont versé dans la nouvelle cuisine ou l'alimentation végétarienne et ses variantes — macrobiotique, refus des viandes rouges, recours aux légumineuses — depuis trois ou quatre ans.

En plus, il s'est mis au vélo, au jogging, à l'aérobique sans sauts (low impact), au rameur et au tennis.

L'alimentation du Québécois a effectivement changé, selon les statistiques.

Mme Savourin souligne qu'il mange effectivement beaucoup plus de fibres, surtout « grâce aux nouveaux pains » qui sont devenus chose courante. Jadis, les enfants se contentaient du pain-sandwich blanc enrichi. Aujourd'hui, même les adultes, le midi, croquent à belles dents dans leur pain pita de blé entier, leur croissant, leur pain de son, de seigle, de sarrasin.

Et ils les farcissent plus que jamais de crudités. Non seulement la rengaine « mangez plus de légumes » a... porté fruit, mais elle a porté fruit... crûment. Les légumes se mangent crûs, en salade et dans les sandwiches.

Troisième marque des temps, le Québécois boit plus de lait et consomme plus de produits laitiers. À travers tout le Canada, il est même le seul à avoir augmenté sa consommation de lait l'an passé, révèle avec joie la Fédération des producteurs de lait.

Quatrièmement, il mange aussi un petit peu plus de poisson qu'avant. Mais il a la couenne dure. Il lorgne plutôt du côté du poulet et des autres volailles.

La publicité du porc, comparé à une banane dont on ne mange pas la pelure, semble avoir réussi son effet. Le Québécois se tourne un peu plus vers le porc, sachant maintenant que cette viande n'est pas bourrée de lipides s'il en enlève le gras visible à l'extérieur.

« Le grand perdant reste le boeuf », admet Mme Savourin, même si les producteurs de boeuf font de gros efforts pour faire comprendre aux consommateurs que le boeuf des années 1980 est beaucoup plus maigre que celui de nos grands-mères.

« L'élément qu'il reste à travailler », avise la présidente des diététiciens, est le fruit, encore trop boudé. Le Québécois ne se laisse séduire par ses couleurs appétissantes que l'été.

Au moins, se console Mme Savourin, il s'est entiché des jus de fruits plus que jamais. Et pas seulement celui de l'orange mais aussi du pamplemousse, de la papaye, de tous les agrumes, des raisins et de la pomme.

Les enfants et les adolescents ont reçu une bonne information à l'école et à la maison. Les bons principes sont là et le raisonnement sain aussi. Tout est en place pour une génération avec des os solides, des dents blanches, une meilleure santé et en bonne forme. Mme Savourin prie les Américains... de ne pas les soumettre à la tentation et de les délivrer du mal.

CIE GBS GENERAL BEARING SERVICE INC.
POUR QUE ÇA ROULE
Ouvert le samedi avant-midi 937-7423
2517, Halig (coin Hochelaga)
1326, rue Notre-Dame Ouest
6909, rue Jarry Est
1922, boul. des Laurentides
805, boul. Sainte-Foy (Longueuil)
1209A, boul. Sainte-Croix, St-Laurent (coin Saint-Philippe)

L'ÉDUCATION DES ADULTES AU CÉGEP
je m'inscris!
Renseignez-vous au cégep de votre région ou à
CÉGÉPHONE
(514) 271-1124
du lundi au vendredi jusqu'à 21 h.
nous acceptons les frais d'interurbain

LOUER C'EST PAYANT
CHEZ LE NO 1 NISSAN À LAVAL
MICRA E 1987 stock 87-1353
$153 10*
• AUCUN COMPTANT
• TERME 48 MOIS
MAXIMA automatique 1987
stock 87 694
$426 21*
• aucun comptant
• terme 48 mois
300 ZX-DX 87 stock 87240
$447 20
• aucun comptant
• terme 48 mois
* transport, préparation et taxe en sus
AUTO GOUVERNEUR INC
1501, boul. des Laurentides, Vimont, Laval 668-1650

SPECTACLES

CINÉMA

Astre (1): «Masters of the Universe». 19 h 15, 21 h 20. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 30.
Astre (2): «Robocop». 19 h, 21 h. Dernier spectacle ven. et sam.: 23 h.
Astre (3): «La Bamba». 19 h, 21 h. Dernier spectacle ven. et sam.: 23 h 15.
Astre (4): «Revenge of the Nerds». 19 h 30, 21 h 15.
Berri (3): «Les sorcières d'Eastwick»: 13 h 45, 16 h 15, 19 h, 21 h 15.
Berri (4): «Psychose infernale»: 13 h 20, 15 h 20, 17 h 20, 19 h 20, 21 h 20.
Berri (5): «Les exploits d'un jeune Don Juan»: 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30.
Bijou: «Infirmière du plaisir»: 12 h, 15 h, 18 h, 21 h. «Escapade d'un photographe»: 13 h 30, 16 h 30, 19 h 30.
Bonaventure (1): «Jaws, the Revenge». 19 h, 21 h.
Bonaventure (2): «Revenge of the Nerds». 19 h 30, 21 h 30.
Brossard (1): «Masters of the Universe»: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h.
Brossard (2): «La Bamba»: 12 h 25, 14 h 30, 16 h 45, 19 h, 21 h 15.
Brossard (3): «Robocop»: 12 h 45, 14 h 50, 17 h, 19 h 15, 21 h 30.
Capitol: «Jean de Florette»: 14 h 40, 19 h 10. «Manon des sources»: 12 h 30, 17 h, 21 h 30.
Carrefour Laval (1): «Les sorcières d'Eastwick»: 12 h 10, 14 h 30, 16 h 50, 19 h 10, 21 h 30.
Carrefour Laval (2): «The Care bears»: 12 h 20, 14 h, 15 h 40, 17 h 20. «Revenge of the Nerds»: 19 h 10, 21 h 10.
Carrefour Laval (3): «Robocop»: 12 h 15, 14 h 50, 16 h 55, 19 h, 21 h 15.
Carrefour Laval (4): «Maid to order»: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 20.
Carrefour Laval (5): «Nadine»: 13 h 20, 15 h 20, 17 h 20, 19.h 20, 21 h 25.
Carrefour Laval (6): «La Bamba»: 12 h 15, 14 h 30, 16 h 45, 19 h 05, 21 h 25.
Carré Saint-Louis: «Fantasmes très spéciaux»: 11 h 30, 15 h 25, 19 h 15. «Filles de ferme»: 12 h 40, 16 h 30, 20 h 35. «Jouissance à domicile»: 14 h 05, 17 h 50, 21 h 55.
Chambly: «Le secret de mon succès». «Harry et les Hendersons»: 19 h 30.
Cinema de Montréal (1): «Platoon»: 14 h 40, 17 h, 19 h 20, 21 h 40.
Cinema de Montréal (2): «Le nom de la rose»: 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 25.
Cinémathèque Québécoise: «Julietta» 18 h 35. «Gas-...il»: 20 h 35.
Cinéma V: «The Quiet Earth»:19 h. «Twist and Shout»: 19 h 15. «The assault»: 21h 15. «The Tenant».
Cineplex (1): «Platoon»: 14 h, 16 h 15, 19 h, 21 h 15.
Cineplex (2): «The secret of my Success»: 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 30.
Cineplex (3): «The Name of the Rose»: 13 h, 16 h, 19 h, 21 h 25.
Cineplex (4): «Room with a View»: 14 h, 16 h 20, 19 h, 21 h 20.
Cineplex (5): «Revenge of the nerds»: 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 10.
Cineplex (6): «Predator»: 13 h 05, 15 h 05, 17 h 05, 19 h 05, 21 h 05.
Cineplex (7): «River's Edge»: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h.
Cineplex (8): «The Believers»: 13 h, 15 h 05, 17 h 15, 19 h 25, 21 h 35.
Cineplex (9): «Angel Heart»: 13 h 30, 16 h 30, 19 h, 21 h 30.
Commodore: «Secrétaire sur canapé». «Stimulations pour voyeur». «Trafic d'étudiantes».
Complexe Desjardins (1): «Mon bel amour, ma déchirure»: 12 h 35, 14 h 55, 17 h, 19 h 05, 21 h 15. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 30.
Complexe Desjardins (2): «Un zoo la nuit». Ven.: 12 h, 14 h 30, 17 h, 19 h 15, 21 h 35. Du lun. au jeu.: 14 h, 17 h, 19 h 15, 21 h 35. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 45.
Complexe Desjardins (3): «Le secret de mon succès»: 12 h 45, 17 h 10, 21 h 35. «Harry et les Hendersons»: 14 h 55, 19 h 20. Dernier spectacle ven. et sam.: 23 h 50.
Complexe Desjardins (4): «Association de malfaiteurs»: 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 10, 21 h 20. Dernier spectacle ven. et sam.: 23 h 20.
Conservatoire d'art cinématographique: «A private function»: 19 h. «Some like it hot»: 21 h.
Crémazie: «Les sorcières d'Eastwick». 19 h, 21 h 15.
Dauphin (1): «Mauvais sang». 21 h. «Boy meet girl». 19 h.
Dauphin (2): «Molière». 19 h.
Décarie (1): «The Care Bears»: 12 h 15, 14 h 10, 15 h 45, 17 h 20. «La Bamba»: 19 h 15, 21 h 30.
Decarie (2): «Masters of the Universe»: 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 05, 21 h 15.
Dorval (1): «Who's that girl»: 13 h, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 40.
Dorval (2): «Back to the beach»: 13 h 05, 15 h 05, 17 h 05, 19 h 05, 21 h 05.
Dorval (3): «The lost boys»: 12 h 35, 14 h 45, 16 h 55, 19 h 05, 21 h 15.
Dorval (4): «Snow White and the 7 dwarfs»: 12 h 15, 14 h 15. «Summer school»: 17 h, 19 h 10, 21 h 20.
Eve: «Mrs. Smith's erotic holiday»: 10 h 10, 13 h, 15 h 50, 18 h 40, 21 h 30. «Comeback Marilyn»: 11 h 30, 14 h 20, 17 h 10, 20 h.
Fairview (1): «Stakeout»: 13 h 45, 16 h 15, 18 h 45, 21 h 20.
Fairview (2): «The living daylights»: 13 h 10, 15 h 50, 18 h 30, 21 h 10.
Faubourg Sainte-Catherine (1): «Robocop»: 12 h 30, 14 h 30, 16 h 40, 19 h, 21 h 15.
Faubourg Sainte-Catherine (2): «La Bamba»: 13 h, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 35, 21 h 45.
Faubourg Sainte-Catherine (3): «Roxanne»: 12 h 45, 15 h, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 30.
Faubourg Sainte-Catherine (4): «The care bears»: 12 h 10, 13 h 45, 15 h 20, 17 h. «Jews, the revenge»: 19 h 30, 21 h 30.
Greenfield (1): «The living daylights»: 13 h 10, 15 h 50, 18 h 30, 21 h 10.
Greenfield (2): «Les Incorruptibles»: 12 h, 14 h 20, 16 h 40, 19 h 05, 21 h 30.
Greenfield (3): «Blanche Neige et les 7 nains» 12 h 15, 14 h 15. «Full Metal Jacket»: 16 h 40, 19 h, 21 h 20.
Guy: «Lady dynamite»: 9 h 50, 12 h 25, 15 h, 17 h 40, 20 h 15. «Hot Dallas nights»: 11 h 10, 13 h 45, 16 h 20, 19 h, 21 h 35.
Imperial: «The Untouchables»: 12 h, 14 h 20, 16 h 45, 19 h 10, 21 h 35.
Jean-Talon: «Robocop». 19 h, 21 h 15.
Kent (1): «Back to the Beach»: 13 h 05, 15 h 05, 17 h 05, 19 h 05, 21 h 05.
Kent (2): «Snow White and the 7 Dwarfs»: 12 h 15, 14 h 15, 16 h 15. «Spaceballs»: 19 h 25, 21 h 25.
L'Amour: «Frisky business»: 10 h 55, 13 h 55, 16 h 55, 19 h 55. «Foreplay»: 12 h 40, 15 h 40, 18 h 40, 21 h 40.
Laurier: «Crocodile Dundee»: 19 h 15. «9 semaines et demie» 21 h 30.
L'autre cinéma: «Chambre avec vue»: 19 h. «Anthologie du plaisir»: 19 h 15. «Le nom de la rose»: 21 h 15. «Descente aux enfers»: 21 h 30.
Laval (1): «The living daylights». 13 h 10, 15 h 50, 18 h 30, 21 h 10.
Laval (2): «Blanche Neige et les 7 nains»: 12 h 15, 14 h 15. «Le flic de Beverly Hills II»: 16 h 30, 18 h 45, 21 h.
Laval (3): «Full Metal Jacket»: 12 h 10, 14 h 35, 17 h, 19 h 25, 21 h 50.
Laval (4): «Summer school»: 12 h 40, 14 h 50, 17 h, 19 h 10, 21 h 20.
Laval (5): «Les Incorructibles»: 12 h, 14 h 20, 16 h 40, 19 h 05, 21 h 30.
Laval 2000 (1): «Robocop»: 19 h, 21 h.
Loews (1): «Stakeout»: 12 h, 14 h 30, 17 h, 19 h 30, 21 h 55.
Loews (2): «Innerspace»: 12 h 05, 14 h 20, 16 h 40, 19 h 10, 21 h 30.
Loews (3): «The lost boys»: 12 h 35, 14 h 45, 16 h 55, 19 h 05, 21 h 15.
Loews (4): «Beverly Hills Cop II»: 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 15, 21 h 30.
Loews (5): «Adventures in Babysitting»: 12 h 45, 15 h, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 30.
Milieu: «Betty Blue»: 19 h. «Kamikaze 1989»: 21 h 30.
Omega (1): «L'Enfant sacré du Tibet»: Du lun. au jeu.: 21 h 20. Ven.: 14 h 50, 18 h 25, 22 h. Crocodile Dundee»: Du lun. au jeu.: 19 h 30. Ven.: 13 h, 16 h 35, 20 h 10.
Omega (2): «Dragnet»: Lun. au jeu.: 19 h 30, 21 h 30. Ven.: 13 h, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 30.
Ouimetoscope: «19th Festival of animation»: 19 h et 21 h. «My beautiful laundrette»: 19 h 30. «Jean de Florette»: 21 h 30.
Palace (1): «The living daylights»: 13 h 10, 15 h 50, 18 h 30, 21 h 10.
Palace (2): «Who's that girl»: 13 h, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 40.
Palace (3): «Snow White»: 12 h 15, 14 h 15. «The witches of Eastwick»: 16 h 40, 19 h 05, 21 h 30.
Palace (4): «Spaceballs»: 12 h 10, 14 h, 15 h 55, 17 h 50, 19 h 45, 21 h 40.
Palace (5): «Back to the Beach»: 13 h 05, 15 h 05, 17 h 05, 19 h 05, 21 h 05.
Palace (6): «Summer School»: 13 h 15, 15 h 20, 17 h 25, 19 h 30, 21 h 35.
Papineau (1): «Couples de joyeuse compagnie»: 11 h 50, 15 h 40, 19 h 30. «Fessées intimes»: 13 h 10, 17 h, 20 h 50. «Hardiesse»: 14 h 25, 18 h 15, 22 h 05.
Papineau (2): «Broute Minou»: 12 h, 16 h 05, 20 h 10. «Professeur d'amour»: 13 h 15, 17 h 20, 21 h 25. «Photos intimes de jeunes actrices»: 14 h 35, 18 h 40.
Paradis (1): «Robocop»: 19 h, 21 h.
Paradis (2): «Les sorcières d'Eastwick»: 19 h 15, 21 h 30.
Paradis (3): «Le prédateur»: 21 h 25. «Opération chimpanzé»: 19 h 20.
Parisien (1): «Les Incorruptibles»: 12 h, 14 h 20, 16 h 40, 19 h 05, 21 h 30. Dernier spectacle ven.: 23 h 40.
Parisien (2): «Le flic de Beverly Hills II»: 12 h, 14 h 15, 16 h 30, 18 h 45, 21 h. Dernier spectacle ven.: 23 h 15.
Parisien (3): «Superman IV»: 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30. Dernier spectacle ven.: 23 h 30.
Parisien (4): «The living daylights»: 13 h 20, 16 h, 18 h 40, 21 h 20. Dernier spectacle ven.: 23 h 50.
Parisien (5): «Blanche Neige»: 12 h 15, 14 h 15, 16 h 15, 18 h 15, 20 h 15. Dernier spectacle ven.: 22 h 15.
Place du Canada: «Dragnet». 19 h 20, 21 h 20.
Place du Parc (1): «The living daylights»: 18 h 30, 21 h 10.
Place du Parc (2): «Full Metal Jacket»: 19 h, 21 h 20.
Place du Parc (3): «Who's that girl»: 19 h 30, 21 h 40.
Place Longueuil (1): «Robocop»: 19 h, 21 h.
Place Longueuil (2): «Les sorcières d'Eastwick»: 19 h 15, 21 h 30.
Plaza Alexis-Nihon (1): «Masters of the Universe»: 13 h, 15 h 10, 17 h 15, 19 h 20, 21 h 30.
Plaza Alexis-Nihon (2): «Nadine»: 13 h 10, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h.
Plaza Alexis-Nihon (3): «Maid to order»: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15.
Saint-Denis (2): «Robocop». 12 h 45, 14 h 50, 17 h, 19 h 05, 21 h 15.
St-Denis (3): «Le prédateur»: 13 h, 15 h 05, 17 h 15, 19 h 20, 21 h 30.
Versailles (1): «Les Incorruptibles»: 12 h, 14 h 20, 16 h 40, 19 h 05, 21 h 30.
Versailles (2): «The living daylights»: 13 h 10, 15 h 50, 18 h 30, 21 h 10.
Versailles (3): «Stakeout»: 12 h 10, 14 h 30, 16 h 50, 19 h 10, 21 h 30.
Versailles (4): «Summer school»: 12 h 40, 14 h 50, 17 h, 19 h 10, 21 h 20.
Versailles (5): «Blanche Neige et les 7 nains»: 12 h 15, 14 h 15. «Le flic de Beverly Hills II»: 17 h, 19 h 15, 21 h 30.
Versailles (6): «The lost boys»: 12 h 35, 14 h 45, 16 h 55, 19 h 05, 21 h 15.
Westmount Square: «The witches of Eastwick»: 19 h 05, 21 h 30.
York: «Full Metal Jacket»: 12 h, 14 h 20, 16 h 50, 19 h 20, 21 h 50.

CINÉ-PARCS

Ciné-parc Saint-Hilaire (1): «L'enfant sacré du Tibet». «Crocodile Dundee». «Top Gun».
Ciné-parc Saint-Hilaire (2): «Blanche Neige». «Les aristochats». «52 Pick up».
Ciné-parc Odéon (1) (Boucherville): «Robocop». «F/X».
Ciné-parc Odéon (2): «Les sorcières d'Eastwick». «Police Academy IV».
Ciné-parc Laval (1): «L'Enfant sacré du Tibet». «Crocodile Dundee».
Ciné-parc Laval (2): «Les sorcières d'Eastwick». «Police Academy IV».
Ciné-parc Laval (3): «Innerspace». «Superman IV».
Ciné-parc Laval (4): «Robocop». «Les branchés du bahut».
Ciné-parc Châteauguay (1): «Robocop». «Le retour des morts vivants».
Ciné-parc Châteauguay (2): «Full metal jacket». «Mosquito Coast».
Ciné-parc Châteauguay (3): «Innerspace». «Superman IV».
Ciné-parc Vaudreuil (1): «Le flic de Beverly Hills II». «Teen Wolf».
Ciné-parc Vaudreuil (2): «Les sorcières d'Eastwick». «Police Academy IV».
Ciné-parc Saint-Eustache (1): «Le prédateur». «Le mannequin».
Ciné-parc Saint-Eustache (2): «Harry et les Hendersons». «Le secret de mon succès».
Ciné-parc Saint-Eustache (3): «Masters of the Universe». «52 Pick Up».
Ciné-parc Saint-Eustache (4): «Blanche Neige». «Les Aristochats».
Ciné-parc Saint-Eustache (5): «Robo-Cop». «3 Amigos».

MUSIQUE

Cegep de Joliette (Salle Rolland-Brunelle) — Auj., 20 h 30, Alicia de Larrocha, pianiste. Oeuvres de Mozart, Granades.
St. James United Church (463 o., Ste-Catherine) — Mar., 12 h 30, Leslie Martin Young, organiste. Entrée libre.
Université Concordia (Chapelle Loyola, 7141 o., Sherbrooke) — Mar., 20 h, Charles Dallaire, clarinettiste, et Robert Jones, pianiste. Oeuvres de Bach, Hétu, Honegger, Schubert et Reger.
Église de l'Assomption — Mar., 20 h 30, Frans Brueggen, flûtiste, John Gibbons, claveciniste. Oeuvres de Bach, Corelli, Frescobaldi, Cesare et Marini.

THÉÂTRE

École Nationale de Théâtre du Canada (360 e., Laurier, 527-6400) — «Du sang sur le cou du chat», de Rainer Werner Fassbinder. Tous les jours à 20 h 30. Relâche le 11 août.
La licorne (2075, St-Laurent, 843-4166) «Gilles Vachon: Incendiaire», de Siegfried Gagnon. Mar. au dim.: 21 h.
Puzzles: (333, Prince-Arthur) — «Anglo», de Austen Haward. Du merc. au dim., 20 h 30. Dim., 14 h.
Le Reine Elizabeth (Salle Arthur) — «French Can Can». Ven., 20 h 30 (français). Merc., jeu., sam., dim., 20 h 30 (anglais).
Théâtre le Saint-Laurent (Île Charron, 514-651-5250) — «Une clé pour deux», de John Chapman. Du mar. au ven., 20 h 30; sam., 19 h, 22 h 30.
Théâtre La relève à Michaud (Saint-Mathieu-de-Beloeil, 464-0089) — «Second Debut», de Roger Karshner, adapt. de Claude Maher. Du mar. au ven., 21 h; sam., 19 h, 22 h 30.
Auberge de Bromont (Sortie 78, Autoroute des Cantons de l'Est, 1-800-363-8920, (514) 534-2200) — «La grosse vie», de Josée Plourde. Jeu. au dim.: 18 h.

VARIÉTÉS

Biddle's (2060, Aylmer) — Quatuor de Johnny Scott et Geoffrey Lapp: de 19 h à 24 h.
La Cage aux Sports (2250, Guy) — À compter de 17 h, Billy Georgette.
Checkers (4514, av. du Parc) — Auj., Freddie James et Fusion 3, à compter de 21h.
Kilomètre heure (4171, St-Denis) — Auj., Hervé Sini, quartette de jazz latin.
Parc Maisonneuve — Auj., 21 h, Michel Robert.
Le Rising Sun (286 o., Se-Catherine) — Auj., 21 h, The Ward Brothers Band.
La Ronde «Rock'n Ronde». — Mar., au dim.: 16 h 30, 19 h, 21 h. Ven., sam. et dim. matinée à 14 h 30.
Vieux-Port de Montréal (Salle du Belvédère) — «Imaginox», de René Bourassa, Marcelle Deschênes et Jacques Collin. Sam., 21 h; dim., 14 h 30, 16 h.
Centre Sheraton (1201, Dorchester o.) — L'Entre-Temps: Dave Clark et ses musiciens: du mer., au sam., 21 h 30 à 2 h 30. — La Croisette: Jacques Ouellet. Du dim. au ven., de 18 h à 22 h. — L'Impromptu: Gérard Lambert. Du lun. au sam., de 21 h à 2 h. — Le Boulevard: Trio de Denis Boivin. Sam., de 19 h à minuit.
Caf'Conc (Château Champlain, 1, Place du Canada) — «Fête des Fêtes», avec Tracey Brian et The Trotter Brothers. Du lun. au ven., 21 h, 23 h; sam., 20 h 30, 22 h 30, minuit 30.
Hôtel Méridien (Complexe Desjardins) — Tibor Ceasar. Du lun. au ven., de 17 h à 20 h. François Comeau. Du mar. au sam., de 20 h à minuit.
Le Quatre Saisons (1050, Sherbrooke o.) — Gilles Jourdain. Du lun. au ven., de 17 h à 1 h.
Le Grand Hôtel (777, University) — Trio Starlite. Du merc. au dim., de 21 h à 2 h.
Le Shangrilla (Peel et Sherbrooke) — Les Tziganes heureux. Dim., de 11 h à 15 h.
Mont Avila (Piedmont, 514-227-1836 ou 1-800-363-2448) — «Tam tam au pays des Noirs-Blancs», avec le Grand Orchestre du Splendid: 20 h 30.

LES OPÉRATEURS DE TRAITEMENT DE TEXTES sont en grande demande...

Prenez rendez-vous pour votre entrevue individuelle.

☐ Renseignez-vous sur la formation professionnelle requise pour répondre à la demande
☐ Prenez connaissance des possibilités d'emploi

POUR RENSEIGNEMENTS: 866-4622

Collège O'Sullivan

1191, RUE DE LA MONTAGNE, MONTRÉAL H3G 1Z2

La Presse — PETRO-CANADA® PRÉSENTENT

LE FESTIVAL D'ÉTÉ DE LANAUDIÈRE

Bière O'Keefe Ale — du MAURIER — SCOTT — ciel gris — CORELLI LES VINS CORELLI

CE SOIR
Lundi 10 août 20 h 30
Les Soirées du Maurier
ALICIA DE LARROCHA *pianiste*
CÉGEP Joliette De Lanaudière 25 $

Mardi 11 août 20 h 30
Les concerts Papiers SCOTT
FRANS BRUEGGEN, *flûtiste*
JOHN GIBBONS, *claveciniste*
Le maître de la flûte baroque dans un programme Bach, Corelli, Frescobaldi, Cesare, Marini...
Église de L'Assomption 15,50$

JANUSZ OLEJNICZAK pianiste
Lundi 17 août 20 h 30
Les Soirées du Maurier
Lauréat du concours Chopin de Varsovie
CEGEP Joliette De Lanaudière 12,50$

LE QUATUOR WILANOW
Mardi 18 août 20 h 30
Les concerts Papiers SCOTT
Elzbieta Gajewska, *flûtiste*
Marcel Saint-Cyr, *violoncelliste*
Quatuors avec flûte de Mozart, Quintette en do de Schubert.
Église de Sainte-Julienne 10$
En collaboration avec le Consulat de Pologne.

Billets en vente à la Librairie René Martin (Joliette) et tous les comptoirs Ticketron. Commandes téléphoniques acceptées. (Visa-MasterCard).
Téléphone: Télétron, 288-2525
Librairie René Martin:
(514) 759-2822 de Joliette
(514) 589-5676 de Montréal

Les Bourses veulent enrayer le flot d'actions subalternes

PAUL DURIVAGE

Il y a cinq ans, ce type d'actions était presque inexistant

Les Bourses canadiennes, à l'instar des grandes places boursières américaines, souhaitent mettre fin à la profusion d'actions subalternes. La nouvelle politique introduite il y a quelques jours concernant la protection des détenteurs de ces titres en cas de prise de contrôle, n'est qu'une volet de la contre-offensive envisagée.

Les actions subalternes, aussi publicisées sous la dénomination moins péjorative d'actions à droit de vote restreint, permettent à des groupes de s'assurer la mainmise sur une entreprise avec aussi peu que cinq p. cent des actions. Les subalternes ne comportent en effet qu'un seul droit de vote, tandis que les actions ordinaires que s'accordent les dirigeants (pour un même prix) peuvent en comporter jusqu'à vingt chacune.

La valeur du droit de vote est apparue clairement lors de l'offre publique d'achat des 361 concessionnaires sur Canadian Tire l'an dernier. Les actions ordinaires avaient alors atteint $70 en Bourse, tandis que les subalternes plafonnaient à seulement $13. Les Commissions durent d'ailleurs intervenir afin de régulariser la situation.

Les subalternes n'en deviennent pas moins monnaie courante. L'an dernier, 29 des 177 nouvelles inscriptions aux tableaux de la Bourse de Montréal étaient précédées du petit « f » caractéristique, soit près de 16 p. cent. En 85, il y en avait huit sur 71, ou 11 p. cent. Il y a cinq ans, c'était encore un phénomène d'exception.

Même des entreprise originant du mouvement coopératif comme le Crédit Industriel Desjardins et la Fiducie du Québec ont procédé de cette manière lors de leur premier appel public à l'épargne survenu au cours des douze derniers mois.

Et il n'y a pas que les nouvelles venues. L'an dernier, six compagnies ont redéfini leurs actions ordinaires, créant à toutes fins utiles une nouvelle classe d'actions ne comportant qu'un droit de vote restreint. Ici encore, la même tendance est remarquée à la Bourse de Toronto.

Un phénomène nord-américain

« Nous suivons de près le débat en cours aux États-Unis. S'il est difficile de prendre les devants, on ne peut cependant échapper à la tendance qui se dessine », confie Mme Francine Beauchemin, vice-présidente de la réglementation des marchés à la Bourse de Montréal. Nombre de titres, comme Alcan ou Canadien Pacifique, sont transigés indifféremment sur les Bourses canadiennes et américaines.

L'American Stock Exchange (AMEX) a récemment effectué un virage à 180 degrés en prenant position contre les actions subalternes. La seconde Bourse américaine en importance, qui autorisait jusqu'alors l'inscription de pareils titres à sa cote, s'est ravisée après que la Bourse de New York (NYSE) ait menacé de faire de même afin de freiner l'érosion de ses parts de marché.

L'instauration d'une politique uniforme aux États-Unis n'est cependant pas encore acquise. NASDAQ, un marché boursier entièrement informatisé et se spécialisant dans les titres de compagnies de moindre importance s'objecte encore. La SEC, l'organisme américain de surveillance des marchés financiers et de protection des investisseurs, a été invitée à agir comme conciliateur.

Déjà, les Bourses de Montréal, de Toronto, de l'Alberta et de Vancouver viennent de donner un coup de semonce aux entreprises émettrices d'actions en les obligeant à prévoir une clause automatique de conversion des actions subalternes en actions ordinaires en cas d'offre publique d'achat, mais non sans quelques cas d'exception.

Geste plus symbolique qu'autre chose. Plusieurs compagnies ont, déjà inclus d'elles-mêmes de pareilles clauses de protection dans leur charte. Celles-ci sont en outre obligatoires dans le cas d'appel public à l'épargne effectuées dans le cadre du Régime d'épargne-actions du Québec qui pénalise par ailleurs les émetteurs d'actions subalternes en leur accordant des taux de déduction fiscale moindres.

Comme l'explique Mme Beauchemin, la nouvelle politique ne fait d'ailleurs que combler « une partie des trous » des législations provinciales en matière d'offre publique. En outre, les détenteurs d'actions subalternes ne sont pas nécessairement protégés si l'offre se fait à prime, et les actionnaires ordinaires ont toujours un droit de premier refus.

Mettant en garde les investisseurs contre les brèches qui subsistent encore, la Bourse de Toronto relance même ouvertement la balle dans le camp des Commissions des valeurs mobilières. « À l'instar de plusieurs observateurs, la Bourse croit que la protection des actionnaires minoritaires en cas de prises de contrôle doit faire l'objet d'une législation », affirme M. Ralph Shay, porte-parole.

M. Paul Guy, président de la Commission des valeurs mobilières du Québec a bien reçu le message, mais ne croit pas qu'une législation sur les subalternes soit la solution. « Nous ne ferions qu'augmenter l'attrait pour ces actions, ce qui est tout le contraire de l'effet recherché », répond-t-il.

Il y a quelques années déjà en fait que les organismes de réglementation des marchés financiers se passent la patate chaude. Les Commissions se sont penchées sur la question en 1981 puis en 1984, pour chaque fois conclure à la responsabilité des marchés à s'autodiscipliner.

Pour et contre

La question des actions subalternes donne lieu à de profondes divergences d'opinion au sein de la communauté financière, souvent au sein d'une même entreprise.

Les associations d'analystes financiers du Canada pour leur part condamnent carrément cette pratique qu'ils assimilent à de l'abus de pouvoir. « Il y a un principe fondamental en finance et c'est : une action, un vote », explique M. Robert Leopold, jusqu'à récemment président de la Société des analystes financiers de Montréal.

À son avis, l'initiative récente des Bourses canadiennes constitue un pas dans la bonne direction. Mais beaucoup reste encore à faire par les autorités réglementaires pour protéger les petits actionnaires, non seulement dans le cas de prise de contrôle, mais pour toute prise de décision pouvant affecter la rentabilité ou la situation financière de l'entreprise.

D'autre part, pour plusieurs courtiers, les subalternes sont le prix à payer pour assurer la croissance sinon la survie des entreprises québécoises. Celles-ci, jusqu'à récemment réputées pour leur sous-capitalisation, sont aussi tributaires d'une tradition de gestion familiale où le pouvoir se partage difficilement.

M. Guy Desmarais, président de la firme de courtage montréalaise Geoffrion Leclerc, sert l'argument massue: « Les gens en achètent. Personne ne les force. Ils investissent parce qu'ils aiment la direction et leur accordent toute leur confiance. »

Les dirigeants de Geoffrion Leclerc ont eux-même procédé à la vente au grand public d'actions ne comportant qu'un droit de vote alors que celles qu'ils se réservaient en comportant vingt chacune. « C'est effectivement une sur-protection, ne cache pas M. Desmarais. Un rapport de dix pour un est en général plus raisonnable.

« Mais les maisons de courtage font aussi face à une situation exceptionnelle, ajoute-t-il immédiatement. Il leur faut parer à la venue sur leur marché des courtiers japonais, beaucoup plus riches. C'est seulement en réduisant au minimum la dilution du groupe de contrôle que c'est possible. »

Un autre courtier, McNeil Mantha s'est pour sa part donné pour règle de ne jamais participer à l'émission d'actions à droit de vote limité. « Il faut laisser le loisir de voter à ceux qui ont mis l'argent », affirme M. Paul Mathurin, directeur du financement corporatif. Un credo qui coûte cher à la firme: une douzaine de financements majeurs lui ont échappé ces seules deux dernières années en raison de son refus à se prêter aux caprices des dirigeants.

L'irréductible André Desaulnier, président de McNeil et aussi président du conseil de la Bourse de Montréal, devait cependant autoriser une exception récemment, mais non sans s'être assuré que ses principes étaient sauvegardés. Il s'agit de l'appel public à l'épargne de $4,5 millions que vient de compléter le fabricant d'équipements forestiers Équipement Denis.

Le prospectus comporte en effet une clause de protection pour les actionnaires minoritaires allant beaucoup plus loin que celle préconisée par les Bourses. On y prévoit la conversion automatique des actions subalternes en actions ordinaires dans tous les cas où les deux fondateurs, MM. Laurent Denis ou Marcel Boutin, perdent le contrôle absolu de l'entreprise, ce qui implique leur décès comme tout départ volontaire.

On raconte que M. Desaulnier a d'abord demandé l'avis de Bernard Lemaire, le président de Cascades, lui aussi un vif opposant aux actions subalternes. Et pour cause, Cascades est directement confrontée à la difficulté dans sa tentative de mainmise sur la papeterie Rolland. La famille fondatrice, par le jeu des actions à droit de vote multiple refuse même l'accès au conseil d'administration au deuxième plus important actionnaire de l'entreprise.

« Le problème n'est pas immédiat. C'est dans dix ou vingt ans que l'on réalisera que les dynamiques fondateurs ont fait place à des gestionnaires démotivés mais indéracinables. La performance de la compagnie en souffrira et les petits actionnaires en feront les frais », explique le trésorier de Cascades, Me Jacques Aubert.

Les petits investisseurs se donnent un instrument de défense: l'APIQ

PAUL DURIVAGE

La résistance s'organise chez les petits investisseurs. Formée il y a à peine quelques mois, l'Association pour la protection des investisseurs québécois (APIQ), regroupe déjà quelque 300 membres revendiquant un meilleur traitement dans ce qu'ils qualifient de « jungle de la finance ».

« Au hasard de conversations avec des amis et collègues, je me suis rendu compte que je n'étais pas le seul à avoir des déboires avec certains courtiers ou les firmes qui les emploient », raconte M. Jean-Guy Blanchard, président fondateur de l'Apiq.

Il note au passage les transactions d'actions non sollicitées, les ventes forcées d'actions à la suite d'appels sur marge injustifiés, des délais parfois de 35 jours (sans intérêt) pour le règlement d'une vente, les dividendes égarés, la difficulté de transporter son portefeuille d'un courtier à un autre, etc. Autant de pépins administratifs qui pour un petit investisseur peuvent occasionner des problèmes majeurs.

« Nous avons alors pensé que la meilleure solution était de s'unir, de s'occuper de nos affaires et de faire preuve d'entrepreneurship... C'est la moindre des choses pour des investisseurs. »

Quatre mois plus tard, il se retrouve avec quelques 300 membres et presque autant de griefs. Il faut bien du courage pour dépouiller ce courrier où abondent les histoires d'horreurs financières. Beaucoup de compassion aussi: une plainte sur trois démontre une profonde ignorance des règles du jeu, comme ce client qui se plaint que son courtier lui a facturé une commission même si le cours du titre a baissé après l'achat...

M. Blanchard se veut lui-même le nouvel investisseur québécois type. Venu au marché boursier avec le Régime d'épargne-actions du Québec dans le but d'épargner de l'impôt, il s'est familiarisé avec la Bourse par les journaux et combien d'erreurs. Après tout, qu'est-ce qu'ont en commun la pensée de Virgile et celle de Kenneth Galbraith, pour lui qui enseigne le latin et la poésie française depuis 24 ans à la polyvalente Lucien Pagé?

PHOTO LUC SIMON PERRAULT, LA PRESSE

Jean-Guy Blanchard, président fondateur de l'Association pour la protection des investisseurs québécois (APIQ).

Dans l'esprit de l'Apiq, la notion de petit investisseur n'est pas nécessairement fonction de l'ampleur du portefeuille. À la liste de membres de l'Apiq figure d'ailleurs le nom d'un certain Bernard Lemaire, président de Cascades. « Je crois qu'il a des problèmes avec des actions subalternes de Rolland qu'il a achetées », lance à la blague M. Blanchard.

Selon lui, la situation des petits investisseurs ne pourra que s'aggraver avec le décloisonnement des institutions financières. « Le petit investisseur est déjà égaré. Saura-t-il se retrouver dans les méandres des supermarchés financiers? Sans compter qu'il est déjà tellement difficile d'obtenir des services professionnels même de courtiers d'expérience », commente-t-il.

Il estime que l'Accovam, l'Association des courtiers en valeurs mobilières, comme les Bourses, des coopératives dont les courtiers sont les sociétaires, sont impuissantes à s'autodiscipliner. « On ne demande pas au loup de garder la bergerie », lance-t-il.

Quant à la Commission des valeurs mobilières du Québec, il estime qu'elle accueille les plaintes timides des petits investisseurs de façon souvent glaciale. Mais surtout, elle manquerait d'ardeur à « s'imposer et imposer ». La première intervention publique de l'Apiq fut d'ailleurs pour en dénoncer « l'inertie » et revendiquer pour elle des ressources additionnelles, à l'occasion d'audiences de la Commission parlementaire du budget et de l'administration.

Outre son rôle d'organisme de pression, l'Apiq compte également agir en mettant sur pied des cours d'initiation à la Bourse, « pas comme ceux de la Bourse de Montréal, trop techniques; mais vraiment l'ABC », commente le professeur. Son objectif: démystifier le courtier et informer l'investisseur sur ses droits.

M. Blanchard avoue cependant le peu de ressources dont dispose son organisation encore à un stade embryonnaire. La Canadian Shareowners Association que vient de créer un autre enseignant à Windsor en Ontario, bénéficie pour sa part du soutien matériel de l'université locale. Aux États-Unis, la National Association of Investors, formée en 1950, compte sur l'appui financier de ses 118 000 membres.

On peut rejoindre l'Apiq en composant le 662-3659 ou en écrivant au 117 rue de Lisieux à Laval-des-Rapides (H7N 5R2)

La moitié des brevets US sont d'origine étrangère

Agence France-Presse
WASHINGTON

Près de la moitié des brevets déposés en 1986 aux États-Unis sont d'origine étrangère, dont 20 p. cent sont japonais, a annoncé samedi le responsable du Bureau américain des brevets, M. Donald Quigg, qui juge ces chiffres « alarmants ».

Les Américains ont déposé 38 124 brevets l'an dernier, contre 33 000 pour les étrangers.

Parmi ces derniers, les Japonais se sont taillé la part du lion avec 13 857 brevets, alors qu'il y a 20 ans, le rapport entre les dépôts de brevets japonais et américains était d'un à cinquante.

M. Quigg considère ces chiffres comme « alarmants », car ils montrent un recul des États-Unis dans les nouvelles technologies.

Il incrimine le système éducatif américain, particulièrement faible, selon lui, pour les sciences et les mathématiques.

TITRES DE LA SEMAINE

MISE AU POINT: Les maisons de courtage Richardson Greenshields, Lévesque Beaubien, Geoffrion Leclerc, Midland Doherty, Brault Guy O'Brien, Nesbitt Thomson, Deragon Langlois et Tassé déclarent qu'elles peuvent avoir une position dans les valeurs mobilieres recommandées dans la rubrique et qu'elles peuvent acheter ou vendre lesdites valeurs de temps à autre sur le marché libre ou autrement. Il en est de même pour leurs dirigeants, administrateurs et représentants.

N.D.L.R. Les cours sont ceux de mercredi dernier, 5 aout 1987. Les nouvelles recommandations sont en caracteres gras et suivies d'un asterisque (*). Les titres recommandes dans cette rubrique representent les recommandations sur lesquelles les maisons de courtage se sentent le plus en confiance par rapport a leurs prévisions. C'est ce qui explique pourquoi les memes recommandations peuvent revenir sur plusieurs semaines. Les recommandations sont basees sur des renseignements obtenus de sources fiables et elles sont données dans le but d'aider les investisseurs a faire leur choix. Mais elles ne constituent en aucune façon une garantie de la part des maisons de courtage et de *La Presse*.

RICHARDSON GREENSHIELDS

■ Compagnie pétrolière impériale: achat

Cours: $80⅝. Raison: hausse anticipée du prix du pétrole, ce qui est favorable à Impériale à cause de sa production croissante. Les tensions dans le Golfe Persique augmentent l'intérêt international pour les pétrolières canadiennes.

■ MacMillan Bloedel: achat

Cours: $27½. Ratio cours/bénéfices: 9 en 88. Raison: le titre est l'un des moins affecté par la Réforme fiscale, faible ratio C/B.

■ Val Royal: achat

Cours: $9⅜. Raison: l'acquisition récente de Castor Bricoleur augmentera les profits de la société.

■ Bralorne: vente

Cours: $2,95. Raison: la compagnie réalise des pertes. Elle devra mettre beaucoup d'efforts dans l'exploration, une actiivté moins favorable aux pétrolières actuellement.

■ Trillium Telephone: vente

Cours: $3,80. Raison: problèmes en vue dans le marché des ordinateurs; resserrement de la marge bénéficiaire; absence de profit.

BRAULT GUY O'BRIEN

■ Bombardier: achat *

Cours: $11⅜. Rapport cours sur bénéfices: 14,3 fois ceux de l'exercice en cours. Raison: malgré la perte du contrat des hélicoptères de la marine canadienne, on s'attend à une bonne synergie avec les activités de Canadair.

■ Provigo: achat *

Cours: $12⅝. Rapport cours sur bénéfices: 14,9 fois ceux de l'exercice en cours. Raison: la rationalisation des magasins d'alimentation combinée à l'accent mis sur les services alimentaires et la distribution de produits pharmaceutiques, représentent un potentiel exceptionnel de croissance.

■ Cara: achat

Cours: $12⅝. Profits prévus de 71 cents par action en 1987 et de 82 cents pour 88. Risque: moyen. Raison: la compagnie ayant réduit sa dette substantiellement tandis que les fonds autogénérés s'acroissaient, elle est maintenant en bonne position pour prendre de l'expansion et accroître ses profits.

MIDLAND DOHERTY

■ Omega Hydrocarbons: achat

Cours:$8⅝. Prix cible: $11,50. Raison: à $18 US le baril de pétrole, les fonds autogénérés par action atteindront $1,35 en 87, $1,60 en 88. Potentiel important de découverte sur la propriété de Blackfoot en Alberta. Risque: élevé.

■ Corporation de Développement du Canada: achat

Cours: $15⅛. Prix cible: $21. Raison: amélioration importante prévue des bénéfices et des fonds auto-générés en 1987 et 1988 grâce à des meilleurs prix pour le pétrole et le gaz ainsi qu'une réduction de la dette.

■ Ciment Saint-Laurent: achat

Cours:$27½. Prix cible: $35. Raison: le titre est sous-évalué par rapport à son secteur. Les résultats du 2e trimestre sont excellents.

DERAGON LANGLOIS

■ Cominco: achat

Cours:$18¼ (unités). Prix cible: $25. Raison technique: fin d'une longue phase de correction. Changement de tendance vers la hausse. Le titre est entré dans une moyenne mobile de 200 jours à la hausse. Il y a un bon volume de transaction sur le titre.

■ Ranger Oil: achat

Cours: $8¾. Prix cible: $15. Raison technique: le titre est prêt à casser sa moyenne à la hausse.

■ Asamera: achat

Cours: $14¼. Raison: la compagnie est engagée dans l'exploration de pétrole, de gaz et d'or. L'action vient tout juste de terminer une phase de correction. L'action n'a pas encore suivi la montée des titres influencés par des anticipations inflationnistes.

TASSÉ ET ASSOCIÉS

■ Pan Canadian Petroleum: achat *

Cours: $34. Benefices par action prevus: $1,66 en 1987 et $1,91 en 88. Cours sur fonds autogeneres: 11,5 fois ceux de 1987 et 9,9 fois ceux de 88. Prix cible: $38. Raisons: Pan Canadian est un producteur de petrole et de gaz senior de haute qualite; elle jouit d'une excellente situation financiere, de grandes reserves et de terrains d'exploration de qualite. Le titre est recommande aux investisseurs interesses a investir dans le secteur petrolier mais soucieux de la qualité de leur placement.

■ Canadian Roxy Petroleum: achat *

Cours: $11¾. Prix cible: $14. Benefices par action prévus: 10 cents en 1987 et 20 cents en 88. Ratio cours sur fonds autogénérés: neuf fois ceux de 87 et sept fois ceux de 88. Raisons: la compagnie bénéficie d'une bonne situation financiere pour une juniore; elle a demontre une excellente performance en depit de la chute du prix du petrole en 1986. Le titre est conseille aux investisseurs dynamiques désireux d'investir dans le secteur petrolier, et plus particulierement, dans les compagnies junior.

■ Tembec: achat *

Cours: $8½. Prix cible: $11. Benefices prévus par action: 52 cents en 1987 et $1,12 en 88. Ratio cours/bénéfices: 17 fois ceux de 87 et 7,6 fois ceux de 88. Raisons: Tembec affiche ses premiers bénéfices depuis deux ans; l'augmentation des prix de la pâte de papier (28 p. cent depuis un an), devrait avoir un impact favorable sur ses resultats; la stabilite du dollar americain favorise les producteurs canadiens vis-à-vis leurs concurrents européens.

NDLR: Une erreur s'est glissée dans la recommendation sur Argyll publiée la semaine dernière. Le bénéfice prévu pour l'an prochain est de 20 cents par action, et non de 40 cents.

GEOFFRION LECLERC

■ Banque de Nouvelle-Ecosse: achat

Cours:$18⅛. Bénéfices prévus de $2,10 en 1987 et de $2,35 en 88. Prix cible: $20. Raison: Le livre blanc sur la fiscalité n'est pas négatif pour les banques; la banque n'a aucun prêt de consenti à Dome Petroleum.

■ Cascades: achat

Cours:$12⅛. Bénéfices prévus de $0,75 en 1987 et de $1,10 en 1988. Raison: amélioration prononcée des activités de la compagnie, surtout sur la scène européenne. Possibilités de nouvelles acquisitions, surtout aux États-Unis. Prix cible: $18 (d'ici un an).

■ Placer Development: achat

Cours:$25¼. Prix cible: action,$30; bon de souscription;$22. Raison: le titre a trop réagi aux problèmes de Dome Petroleum; le prix de l'or augmentera; la fusion avec Dome Mines et Campbell Red Lake donnera le jour au plus important producteur aurifère en Amérique du Nord; compagnie très bien gérée.

LÉVESQUE BEAUBIEN

■ Stelco A: achat *

Cours: $28⅛. Prix cible: $35. Benefices prévus: $1 en 1987 et $2,30 en 1988. Raison: on constate une diminution dans les coûts de production et un plus fort pourcentage de production en coulee continue; les ventes pourraient croitre avec l'essor de l'industrie pétrolière.

■ Noranda: achat

Cours: $36½. Prix cible: $41. Bénéfices consolidés prévus: $0,87 en 1987, $1,31 en 1988. Raison: la compagnie profite de l'augmentation du prix des métaux de base et d'une grande rentabilité de MacMillan Bloedel.

■ Imasco: achat

Cours: $36. Profits prévus de $2,50 par action en 1987 et de $3,30 en 1988. Raison: bon rendement en dividende (près de 3 p. cent); bonne diversification; le titre est sous-évalué compte-tenu des perspectives de croissance.

TABLEAU RÉA

■ (PC) — Voici les cours des compagnies inscrites au Régime d'épargne-actions, à la fermeture de la Bourse, le vendredi 7 août, compilés par la maison Lévesque, Beaubien Inc.

Compagnie	Déduction en pc	Prix à l'émission	Prix au 31-7-87	Prix au 7-8-87
Abcourt 85	150	$ 7.00	$ 8.50	$ 9.25
ACDS Systèmes Graphique 87	100	$ 2.00	$ 2.40	$ 2.65
Acier Leroux 86	100	$ 5.00	$ 4.25	$ 4.15
ADS Associés 86	100	$ 5.00	$ 3.70	$ 3.95
A.Lambert Inter 86	100	$ 5.00	$ 2.62	$ 2.75
Aliment. Couche Tard 86	100	$ 2.25	$ 4.15	$ 4.10
Alubec (Amusecor) 83	150	$ 2.00	$ 3.90	$ 3.85
Amisco 86	100	$ 5.25	$ 4.50	$ 4.40
Armtex 85	150	$ 2.00	$ 1.15	$ 1.10
Artopex 85	150	$ 5.00	$10.63	$10.50
Astral Bellevue 82	100	$ 4.50	$ 9.00	$ 9.25
Atlantic Images et Son 86	50	$ 6.50	$ 4.00	$ 4.00
Auberge des Gouverneurs 86	100	$ 4.50	$ 3.65	$ 3.60
Autopoint 86	100	$ 2.00	$ 2.27	$ 2.30
Avcorp 86	75	$ 5.50	$ 9.63	$ 9.50
Banque d'Epargne 83 (2:1)	100	$ 9.25	$18.50	$17.50
Banque Nationale 85 (2:1)	50	$ 9.25	$14.00	*$14.00
Banque Nationale 86 (2:1)	50	$14.12	$14.00	$14.00
Banque Royale 86	50	$34.00	$35.63	$35.88
Bastien Inc. 87	100	$ 4.00	$ 3.00	$ 3.00
Bestar 86	100	$ 5.75	$ 5.00	$ 4.80
Biotech 84	150	$ 5.00	I 3.70	$ 3.60
Bois Franc Royal 86	100	$ 2.50	$ 2.40	$ 2.40
Bombardier B. 85 (2:1)	75	$ 3.25	$12.00	$10.88
Bombardier B. 86 (2:1)	50	$ 6.87	$11.00	$10.88
Boutique San Francisco 85	150	$ 5.75	$ 7.50	$ 7.50
Breuvages Cott 86	100	$ 7.00	$ 7.00	$ 7.50
Biltrite Nightingale 85	100	$ 8.50	$ 7.25	$ 7.00
Cambior 86	75	$10.00	$29.88	$29.50
Canam Manac A 84	100	$ 3.17	$11.75	$11.63
Canam Manac A 86	50	$15.50	$11.75	$11.63
Cancom 84	150	$ 5.00	$16.50	$16.63
Cascades 82	150	$ 0.62	$12.25	$11.88
Cascades 84	100	$ 2.34	$12.25	$11.88
Cascades 85	100	$ 5.38	$12.25	$11.88
CB Pack 84	75	$12.75	$19.37	$18.88
Central Dynamics priv. A 85	150	$ 5.00	$ 0.45	$ 0.45
Ciment St-Laurent A 84	75	$ 6.00	$27.25	$28.00
Ciment St-Laurent A 85	50	$11.00	$27.25	$28.00
Circo Craft Inc. 84	150	$ 8.25	$ 5.87	$ 5.75
Circuits Helix Inc. 83	100	$ 4.50	$ 2.70	$ 2.70
CFCF Inc. 85	75	$13.75	$18.00	$17.63
Comterm Inc. 83	150	$ 8.62	$ 0.85	$ 0.88
Cons. Bathurst 85 (2:1)	50	$ 8.37	$19.13	$20.50
Continental Pharma Croysan A 85	100	$ 5.00	$ 5.00	$ 4.90
Continental Pharma Croysan B 85	150	$ 5.00	$ 5.00	$ 4.85
Corp. Fin. Power 85	50	$13.68	$20.00	$20.00
Corp. Réseau Computertime 86	100	$ 1.50	$ 1.39	$ 1.30
Credit Indus. Desjardins 86	50	$ 6.50	$ 6.50	$ 6.38
Datagram Inc. 84	150	$ 3.00	$ 3.15	$ 3.30
Datamark 85	150	$ 2.00	$ 7.13	$ 7.00
Deragon Langlois 87	75	$ 2.25	$ 2.00	$ 1.95
Disnat 86	75	$ 2.00	$ 3.75	$ 3.60
Domco Ltée 86	50	$13.25	$ 8.00	$ 8.00
Domicil Inc. 86	100	$ 2.50	$ 2.05	$ 2.00
Domtar Inc. 85	50	$23.40	$21.00	$22.63
Donohue Inc. 83	100	$10.38	$38.50	$38.75
Donohue Inc. 85	50	$17.38	$38.50	$38.75
Dorel Industries	100	$ 5.00	$ 4.90	$ 4.95
Dufresnoy Inc. 82	100	$ 0.60	$ 0.53	$ 0.55
Entreprises Hartco 84	150	$ 7.00	$ 4.25	$ 4.20
Entreprises Repap 86	50	$12.50	$17.13	$17.00
Equipements Denis 85	150	$ 2.00	$ 4.35	$ 4.25
Espalau Inc. (ord.) 86	100	$ 3.00	$ 5.38	$ 5.13
Espalau Inc. (pr. conv.) 86	100	$12.00	$20.00	$19.00
Exploration Augmitto 85	150	$ 1.50	$ 2.39	$ 2.45
Exploration Brosnor 85	100	$ 0.88	$ 0.45	$ 0.45
FCA International 84	100	$ 9.00	$15.75	$16.00
Fiducie du Québec 87	50	$ 7.00	$ 7.00	$ 6.87
Fiducie Guardian ord. 83	100	$ 6.25	$17.88	$18.00
Fiducie Guardian priv. A 83	100	$ 6.00	$ 7.25	$ 7.13
Fiducie Guardian priv. B 84	150	$10.00	$ 9.38	$ 9.50
Foresbec 86	100	$ 2.00	$ 2.95	$ 2.95
Fourgons Transit 86	75	$ 4.00	$ 6.63	$ 7.00
Geoffrion Leclerc 86	75	$ 6.00	$ 5.25	$ 5.38
Goodfellow 84	150	$ 5.00	$ 5.00	$ 5.00
Groupe Algo 86	50	$ 8.25	$11.25	$11.00
Groupe Bocenor BF 87	100	$ 4.00	$ 3.85	$ 3.50
Groupe Cabano D'Anjou Inc. 86	100	$ 5.00	$ 5.87	$ 6.00
Groupe Cantrex 86	75	$ 4.00	$ 5.25	$ 5.38
Groupe CGI 86	75	$ 6.50	$ 5.13	$ 5.13
Groupe Champlain 86	100	$ 3.00	$ 2.70	$ 2.65
Groupe DMR Inc. 86	75	$ 8.00	$ 7.50	$ 7.50
Grp. Espadon Peterbor 86	100	$ 3.00	$ 3.15	$ 2.85
Groupe Immobilier Grilli 86	100	$ 9.00	$10.63	$11.00
Gr. Jean Coutu Inc. 86	50	$ 8.00	$ 9.00	$ 8.88
Groupe Kaufel 85	150	$ 2.00	$10.25	$10.50
Groupe Kaufel 86	75	$ 6.25	$10.25	$10.50
Groupe Lacroix 85	150	$ 3.50	$ 2.45	$ 2.40
Groupe La Laurentienne 85	50	$10.00	$14.00	$14.00
Groupe La Laurentienne 86	50	$14.00	$14.00	$14.00
Groupe Macyro Inc. 87	100	$ 5.00	$ 4.45	$ 4.10
Groupe Pétrolier Olco 86	100	$ 4.50	$ 3.15	$ 3.15
Groupe Plastique Moderne 86	75	$ 4.00	$ 5.87	$ 5.75
Groupe Sanivan 85	100	$ .00	$ 6.75	$ 6.38
Groupe SNC 86	50	$13.00	$13.50	$14.25
Groupe Totec 85	150	$ 2.00	$ 3.80	$ 2.65
Groupe Totec 86	100	$ 6.50	$ 3.80	$ 2.65
Groupe Transat AT 87	100	$ 3.00	$ 2.85	$ 2.77
Gr Transcontinental GTC 84	150	$ 4.37	$12.00	$12.00
Gr Transcontinental GTC 86	75	$12.87	$12.00	$12.00
Groupe Val Royal Inc. 86	100	$ 7.50	$ 8.13	$ 9.38
Groupe Vidéotron 85	75	$ 7.75	$15.13	$14.88
Groupe Videotron 86	50	$17.00	$15.13	$14.88
Groupe Visiontronique 86	75	$ 2.00	$ 1.35	$ 1.32
Guardcor Invest. 85	150	$10.00	$ 8.00	$ 8.00
Guillevin Intl. 86	50	$ 6.00	$ 8.38	$ 8.00
Héroux 86	100	$ 5.00	$12.63	$11.38
Honco Inc. 86	100	$ 3.00	$ 2.59	$ 2.48
IAF Biochem Intl. Inc.86	75	$ 5.00	$17.75	$17.25
Ideal (Grp. des Compagnies)	50	$ 8.00	$ 8.13	$ 7.63
Ideal Métal 85	150	$ 5.25	$ 3.75	$ 3.85
Igloo Vikski Inc. 87	100	$ 2.00	$ 1.50	$ 1.50
Imasco 81	100	$18.07	$36.63	$35.38
Imasco 85	50	$34.50	$35.63	$35.38
Impertex 86	100	$ 2.00	$ 1.60	$ 1.40
Industries Charan Inc. 84	150	$ 1.63	$ 7.75	$ 7.25
Industries Charan Inc. 85	100	$ 5.00	$ 7.75	$ 7.25
Industries Pantorama 86	100	$ 5.50	$ 4.50	$ 4.50
Industries Shasper Ltée 86	100	$ 5.50	$ 4.00	$ 3.85
Industries Triton Inc. 86	100	$ 7.75	$ 2.70	$ 2.40
Informatix 2000 Inc. 86	100	$ 4.00	$ 3.70	$ 3.35
Innotech Aviation 86	75	$ 5.00	$ 4.50	$ 4.35
IPL 85	150	$ 5.75	$ 7.00	$ 6.75
J.M. Saucier 86	100	$ 4.50	$ 2.10	$ 2.10
Laperrière et Verreault 86	100	$ 4.00	$ 5.00	$ 5.00
Lassonde Inc. 87	50	$ 6.75	$ 7.00	$ 7.00
Lavalin Tech 85	100	$ 5.00	$ 2.55	$ 2.60
Lavalin Industries 87	50	$10.00	$11.00	$ 9.63
Le Groupe Forex 83	100	$ 5.00	$ 1.89	$ 1.80
Lepine Cloutier 86	100	$ 2.50	$ 1.80	$ 1.70
Levesque, Beaubien et Co. Inc. 86	50	$ 8.75	$ 7.25	$ 7.13
Magasins Château 83	150	$11.25	$10.00	$10.25
Mines D'Or Kiena Ltée 83	100	$25.00	$20.50	$21.00
Lambert Somec 85	150	$ 3.25	$ 3.80	$ 3.80
La Verendrye 83	100	$ 4.00	$ 1.30	$ 1.20
Le Groupe ACSI Inc. 85	150	$ 2.00	$ 3.60	$ 3.50
Le Groupe Cogeco 85	100	$ 7.50	$ 8.63	$ 8.25
Le Groupe Cogeco 86	75	$ 9.00	$ 8.63	$ 8.25
Les Industries Prometek 85	150	$ 3.25	$ 2.40	$ 2.35
Les Ord. Hypocrat Inc. 85	150	$ 1.10	$ 2.76	$ 2.70
Les Ord. Hypocrat Inc. 86	100	$ 3.20	$ 2.76	$ 2.70
Lessard Beaucage Lemieux 87	100	$ 2.75	$ 2.00	$ 1.98
LGS Conseil. en Inform. 86	75	$ 3.75	$ 2.85	$ 2.75
Location Intercan 86	75	$ 5.00	$ 6.25	$ 6.25
Logibec 86	100	$ 2.00	$ 4.45	$ 4.40
Logistec Inc. 86	50	$ 9.25	$ 7.00	$ 7.13
Loisirs Fletcher 86	100	$ 3.50	$ 5.75	$ 6.00
Louvem ord. 85	150	$ 2.00	$ 2.94	$ 2.65
Louvem ord. 83	100	$ 4.50	$ 2.94	$ 2.65
Louvem priv. conv. 84	150	$ 5.00	$ 3.76	$ 4.15
Maax Inc. 87	100	$ 2.50	$ 2.60	$ 2.60
Magasins Wise 86	75	$ 5.00	$ 3.70	$ 3.70
Manufacture Leader 86	100	$ 3.00	$ 2.30	$ 2.30
Matco Mart 85	150	$ 2.50	$ 2.15	$ 2.10
Maufort 84	100	$ 1.00	$ 1.64	$ 1.55
Maufort 86	75	$ 0.75	$ 1.64	$ 1.55
McNeil Mantha 84	150	$ 1.50	$ 5.38	$ 5.38
McNeil Mantha 86	100	$ 6.87	$ 5.38	$ 5.38
M-Corp 85	150	$ 7.38	$13.63	$13.63
M-Corp 86	100	$14.25	$13.63	$13.63
Memotec Data 85 (2:1)	150	$ 7.50	$31.75	$15.88
Memotec Data 86 (2:1)	75	$10.50	$31.75	$15.88
Memotec Data 87 (2:1)	75	$31.25	$31.25	$15.88
Metro Richelieu 86	50	$ 6.00	$ 9.38	$10.00
Micro Tempus 86	100	$ 2.00	$ 2.00	$ 1.95
Mines Belmoral 85	100	$ 3.00	$ 7.63	$ 6.97
Mines D Or Val 84	150	$ 1.50	$ 4.60	$ 4.25
Mines Dumagami 84	100	$ 5.25	$14.13	$13.88
Mines Dumagami 87	100	$16.00	$14.13	$13.88
Mines JAG 84	100	$ 1.60	$ 0.49	$ 0.51
Miron Inc. 86	50	$12.00	$12.63	$11.63
Modes Shirmax 86	100	$ 5.00	$ 2.05	$ 2.05
Montco 86	100	$ 3.60	$ 2.85	$ 3.05
Montreal Trustco 84	75	$ 6.25	$16.75	$16.00
Montreal Trustco 85	50	$ 7.50	$16.75	$16.00
Mont St-Sauveur Intl. 86	75	$ 3.00	$ 2.70	$ 2.65
Multidev Immobilia 85 (2:1)	150	$ 1.50	$ 2.35	$ 2.30
Multidev Immobilia 86	50	$ 3.00	$ 2.35	$ 2.30
Multidev Priv. Conv. S.2 85	150	$ 4.75	$ 4.90	$ 4.90
Muscocho 85 (4:1)	150	$ 2.00	$ 6.50	$ 6.25
Mux Lab 86	75	$ 3.00	$ 3.20	$ 3.60
National Pagette 86	75	$ 5.00	$ 9.50	$ 9.25
Nautilus Plus 86	100	$ 3.00	$ 1.73	$ 1.85
Nesbitt Thompson 86	50	$18.25	$13.88	$14.13
Normick Perron 86	50	$ 5.25	$ 6.25	$ 6.00
Noverco 83	100	$ 7.75	$12.25	$12.25
Noverco 85	100	$11.50	$12.25	$12.25
Noverco 86	75	$12.75	$12.25	$12.25
Office Equipment 85	100	$ 8.00	$12.50	$13.50
Ogivar 86	100	$ 3.25	$ 4.60	$ 4.45
Paul Martin 86	100	$ 5.00	$ 4.50	$ 4.35
Perkins 84	150	$ 5.75	$10.00	$10.00
Petro Sun priv. 84	150	$ 4.00	$ 2.80	$ 2.70
Placements Ardene 86	75	$ 3.00	$ 2.50	$ 2.50
Plastibec Ltée 86	100	$ 3.00	$ 2.75	$ 3.10
Premier Choix TVEC 85	150	$ 5.00	$ 6.75	$ 6.50
Prod. Réfractaires CFS 86	100	$ 3.00	$ 2.90	$ 2.80
Pro-Optic 83	150	$ 2.00	$ 2.40	$ 2.30
Provigo 85 (2:1)	100	$ 8.10	$12.50	$12.63
Quebecor 85	100	$ 4.33	$18.00	$18.63
Quebecor 86	50	$14.25	$18.05	$18.37
Radiomutuel 85	100	$ 5.00	$ 6.00	$ 6.38
Radiomutuel 86	75	$ 8.50	$ 6.00	$ 6.38
Ressources auNore 85	100	$ 3.00	$ 2.86	$ 2.95
Ressources Aur 86	75	$ 2.40	$12.75	$12.00
Ressources Eider 85	100	$ 0.70	$ 0.75	$ 0.76
Ressources La Pause Inc. 85	100	$ 0.70	$ 0.21	$ 0.19
Ressources Yorbeau 85 (1:2)	150	$ 0.70	$ 1.95	$ 1.71
Ressources Yorbeau 86 (1:2)	100	$ 0.77	$ 1.95	$ 1.71
Restaurants Sports Scene 85	150	$ 2.50	$ 5.13	$ 5.50
Restauration Total Inc. 86	100	$ 2.50	$ 2.01	$ 2.01
Richard Piche 86	100	$ 3.00	$ 3.00	$ 3.00
Robin International 86	100	$ 5.50	$ 4.60	$ 4.30
Sani-Gestion Inc. 87	100	$ 2.25	$ 2.45	$ 2.50
Saturn Disq 86	100	$ 2.75	$ 2.20	$ 2.40
Sensormatic Canada 83	150	$ 8.25	$ 4.00	$ 4.00
Services Tech. Infor. STI 86	100	$ 3.00	$ 2.30	$ 2.30
Shermag 86	100	$ 5.25	$ 5.13	$ 5.13
Sico 85	100	$13.75	$19.25	$18.63
Simard Beaudry Inc. 86	100	$ 4.50	$ 4.05	$ 4.20
Simon Lemaire 86	100	$ 3.30	$ 2.80	$ 2.80
Socanav 86	50	$ 5.00	$ 6.50	$ 6.50
Sodarcan 86	50	$ 6.00	$ 5.50	$ 5.50
Sodisco 86	75	$ 6.75	$ 9.13	$ 9.63
Solicorp 87	100	$ 4.00		$ 3.95
S R Telecom 86	75	$ 7.50	$ 6.63	$ 6.63
Studio André Perry 86	75	$ 3.50	$ 3.30	$ 3.35
Sumabus Inc. 85	100	$ 5.00	$ 6.50	$ 6.50
Sumabus Inc. 86	75	$ 7.25	$ 6.50	$ 6.50
Sumner Sports 87	100	$ 5.00	$ 4.35	$ 4.25
Systerm 87	75	$ 2.00	$ 2.20	$ 2.15
Tapis Peerless 86	75	$ 5.92	$ 8.13	$ 8.50
Taurus Chaussures Inc. 86	75	$ 5.00	$ 6.63	$ 6.25
Taurus Chaussures Inc. 87	100	$ 7.00	6.63	$ 6.25
Techmire Ltée 85	150	$ 4.00	$ 1.60	$ 1.50
TEE COM Electronics Inc. 86	100	$ 1.60	$ 6.50	$ 6.00
Teinturiers Hubbard 86	100	$ 5.00	$ 2.30	$ 2.10
Pathonic 84	100	$ 5.00	$ 9.50	$ 8.75
Tecrad 87	100	$ 3.00	$ 3.25	$ 3.30
Telemedia 86	50	$ 8.00	$ 7.25	$ 6.75
Tembec 84	100	$ 6.00	$ 8.75	$ 8.63
Tembec 86	75	$ 4.75	$ 8.75	$ 8.63
Textiles Dionne 86	100	$ 5.00	$ 4.45	$ 4.40
UAP Inc. 84 (2:1)	100	$17.50	$16.00	$16.00
Unigesco priv.cum. 84	100	$ 6.00	$10.50	$10.50
Unigesco B 85	100	$ 4.75	$ 5.13	$ 5.25
Unigesco B 86	50	$ 6.25	$ 5.13	$ 5.25
Uni-Sélect Inc. 85	150	$ 3.00	$ 6.87	$ 6.50
Van Houtte A.L. 87	75	$ 5.00		$ 4.50
Venmar 86	100	$ 3.00	$ 2.65	$ 2.50
Visway Transports 85	150	$ 7.25	$ 6.00	$ 6.00
Visway Transports 86	75	$ 7.25	$ 6.00	$ 6.00
Vittforge 86	100	$ 2.25	$ 2.40	$ 2.30
Volcano 85	150	$ 7.50	$ 6.13	$ 6.25

Réinvestissement-Achat

Alcan 15-9	50	$39.04	$49.16	$49.16
Banque de Montréal 21-8	50	$34.86	$33.11	$33.11
Banque Nationale 28-8	50	$16.21	$14.27	$14.27
Banque Royale 21-8	50	$36.54	$33.65	$35.52
Entreprises Bell Canada 14-8	50	$40.31	$41.54	$42.04
Canadian Pacific 27-8	50	$21.88	$23.61	$23.61
Dominion Textiles 20-8	50	$20.73	$21.22	$19.74
Domtar 12-9	50	$35.37	$45.96	$45.96

Émissions en cours

Compagnie	Déduction en pc	Prix à l'émission	Montant l'émission en millions
Boutique Cherie	100	$3.25	$3.2
Foratek International	100	$2.50	$2.7
Bo Jeans	100	$2.00	$4.4
Equipements Denis	75	marché	$10.0
Roctest Ltée	100	$2.50	$4.0
UAP Inc.	50	$16.00	$18.4
Groupe Tolgeco Inc.	100	$5.00	$5.0
Groupe Solicorp	100	$4.00	$10.0
Servico Services Immobilier	100	$5.00	$6.0
A.L. Van Houtte	75	$5.00	$5.0
Guardian Trustco	50	marché	$15.0
Biorex-Groupe Conseil	75	$1.50	$2.7
Corp. Metal Deploye	75	$4.50	$9.0
Lambert Somec	75	marché	
MaBaie	100	$6.00	$10-12.0
Soc. de Géomatique Intl.	100	$2.00	$3.0
Matériaux Blanchet	75	$5.00	$10.0
Groupe TCG	100		$15.0
Groupe Sani Mobile	100		
Diabrasive International	75		

Une firme montréalaise signe un accord de vente avec le Japon

Agence France Presse

TOKYO

■ Une société québécoise a su prendre avantage des obstacles à la vente de la pilule contraceptive au grand public japonais.

Bioself Canada Inc. a signé à Tokyo un accord de vente et de distribution d'un petit appareil sophistiqué indiquant le degré de fertilité d'une femme. BIOSELF 110 incorpore un thermomètre et un microprocesseur qui permettent de mesurer la température du corps, un indicateur de la période d'ovulation, et d'enregistrer la durée des six derniers cycles menstruels de l'utilisatrice.

L'appareil d'un usage très simple indique à tout moment si une femme est dans une période de faible fertilité, de grande fertilité ou d'infertilité grâce à des voyants lumineux.

Les couples peuvent ainsi l'utiliser pour un moyen de contraception naturel ou pour déterminer le moment le plus favorable pour procréer. Son fabricant affirme qu'il est fiable à 98 p cent.

Une lettre d'intention a été signée à la délégation du Québec à Tokyo avec la société japonaise Tokyo Kaken Co. Une demande d'autorisation de vente doit être déposée au ministère de la Santé. Tokyo Kaken espère pouvoir commencer à distribuer l'appareil en mars ou avril prochain et en vendre environ 200 000 en trois ans.

BIOSELF 110 est fabriqué à la fois au Canada par Bioself, à Montréal, et par un sous-traitant en Suisse, Tavaro, et déjà vendu en France, Suisse, Italie et au Canada. Il devrait l'être prochainement aux États-Unis et au Mexique.

EN VENTE PARTOUT

Alain Dubuc décortique pour nous tous les secrets de l'économie!

- *D'où viennent les taux d'intérêt?*
- *Les Québécois sont-ils encore riches?*
- *Le dollar poursuivra-t-il sa chute?*
- *Le fisc est-il injuste?*
- *Les changements technologiques feront-ils perdre des emplois?*

352 PAGES

Une mise à jour complète des sujets traités dans la première édition: le budget familial, les taux d'intérêt, les régimes enregistrés d'épargne-retraite, les exemptions sur les gains de capital, les nombreux produits offerts aux épargnants par les institutions financières, etc., enfin tout ce qui peut contribuer à une gestion efficace de vos finances personnelles.

Claude Picher

272 PAGES

Tous les principes essentiels de la délégation menant à la réalisation de vos objectifs personnels et organisations. Développez vos compétences, aidez vos employés à se perfectionner et faites le succès de votre entreprise!

160 PAGES

Voici un guide pratique qui vous indiquera tout ce que vous devez savoir au sujet de l'organisation des ateliers, colloques et congrès.

Que vous organisiez un colloque pour dix représentants de commerce ou une réunion communautaire pour cent personnes, ce livre peut vous fournir l'expertise dont vous avez besoin.

152 PAGES

Deux façons rapides et efficaces de commander vos livres des Éditions La Presse.

1. **En composant le 285-6984 et en donnant votre numéro de carte VISA ou MASTERCARD. Ce service vous est offert du lundi au vendredi de 9h à 17h.**
2. **En nous faisant parvenir le bon de commande ci-joint.**

OFFRE SPECIALE AUX ABONNE(E)S DE LA PRESSE: 20% DE RÉDUCTION

BON DE COMMANDE
Veuillez me faire parvenir:

	Prix régulier	Prix abonnés de LA PRESSE
( )Simple comme l'économie (944)	14.95$	11.95$
( )Guide pratique des finances personnelles (777)	14.95$	11.95$
( )Déléguer, la clé du succès (785)	14.95$	11.95$
( )Comment organiser des réunions (792)	14.95$	11.95$

No d'abonné(e) .....

IMPORTANT: Joignez à cette commande un chèque ou mandat payable aux Éditions La Presse Ltée.

Vous pouvez également utiliser votre carte de crédit comme mode de paiement.

MASTERCARD ou VISA
No.....

À retourner aux
Éditions La Presse Ltée
44, Saint-Antoine ouest
Montréal (Québec) H2Y 1J5

NOM.....

ADRESSE.....

VILLE.....

PROVINCE.....

CODE POSTAL..... TÉL.:.....

TOTAL Ci-joint..... (Plus 1.50$ pour frais de poste et de manutention)

Prière de noter que les échanges et les remboursements ne sont pas acceptés.

QUAI DES JONCS
LAVAL

CONDOMINIUMS DE PRESTIGE
SECTEUR DE L'ÎLE PATON
STRUCTURE DE BÉTON
EN BORDURE DE LA RIVIÈRE
1-2-3 CHAMBRES À COUCHER
ARCHITECTE DAN S. HANGANU
TÉL. 687-3966
687-5500
LES JARDINS DE L'ÎLE INC.

STEINBERG INC

AVIS DE DIVIDENDE

AVIS est par les présentes donné qu'un dividende trimestriel de 0,125$ l'action sur les actions ordinaires et subalternes de classe A sans droit de vote, en circulation de la compagnie a été déclaré payable le 3 septembre 1987 aux actionnaires inscrits à la fermeture des bureaux le 20 août 1987.

Par ordre du Conseil d'administration
La Vice-présidente, Directrice générale du Service juridique et Secrétaire
DIANE MARCELIN LAURIN

Montréal, le 3 août 1987.

La BMW 325e

Tout look et tout punch

La BMW 325e est la plus économique de son illustre famille. Imaginez: elle coûte environ 20% de moins que son aînée immédiate, la 325i!

Cependant, grâce à la magie du bagage génétique, la 325e a hérité du look impeccable et des performances pleines de punch qui font la gloire de la race BMW.

Profitez de l'Année BMW pour faire un essai de la 325e de votre choix (2 ou 4 portières). Chez le maître-concessionnaire BMW-Canbec, à quelques minutes du centre-ville.

BMW-CANBEC
5055, rue Paré Tél.: 731-7871
1 rue au nord de Jean-Talon, à l'est de Décarie

A. Gold & Sons
DEPUIS 1899

Fameux Entrepôt

2050 Bleury

OUVERT JEUDI ET VENDREDI JUSQU'À 21 h. SAMEDI JUSQU'À 17 h
MARDI et MERCREDI JUSQU'À 18 h. FERMÉ LE LUNDI

COMMENÇANT DEMAIN

POUR HOMMES	POUR DAMES
BLAZERS MARINE Courts, réguliers, longs Tout laine Ord. $185 $95	JUPES 100% LAINE Ord. $130 $59
PANTALONS Flanelle 100% laine Ord. $70 $38.75	BLAZERS ALFRED SUNG Ord. $240 $85
CHEMISES HABILLÉES Vaste choix Ord. $47.50 $20	JUPES ALFRED SUNG Ord. $130 $45
COMPLETS PRÊTS-À-PORTER Courts, réguliers, longs Ord. $295 $149	CHANDAILS OLEG CASSINI Ord. $115 $69
COMPLETS FAITS SUR MESURE Vaste choix de tissus $395	CHEMISES «T» SANS MANCHES, EN COTON Ord. $24 $12
CHAUSSURES POUR HOMMES: $40-$50	

2050, BLEURY
ANGLE PRÉSIDENT-KENNEDY
ENTRE SHERBROOKE ET DE MAISONNEUVE
PLACE DES ARTS SORTIE BLEURY
AMERICAN EXPRESS - VISA - MASTERCARD - DINERS - CARTE BLANCHE

Michael Milken, un *yuppie* milliardaire grâce à la promotion des *junk bonds*

PAUL DURIVAGE

■ Michael Milken, 41 ans, un Californien maintenant milliardaire, est l'une des figures prédominantes dans le monde en effervescence de la restructuration financière aux États-Unis. À qui veut bien l'entendre, il lance : « Recapitalisons Mexico ».

Milken est le spécialiste incontesté des « obligations à haut rendement », selon son expression, ou *junk bonds* dans le langage plus cru de Wall Street. Son audace fait la fortune de Drexel Burnham Lambert, d'ailleurs le courtier le plus profitable de toute l'industrie américaine avec plus d'un demi-milliard de dollars US de bénéfices en 1986.

Au cours des dernières années, ce *yuppie* a ainsi signé pour plus de $100 milliards US de prospectus visant l'émission de *junk bonds*, dont $14,6 milliards l'an dernier. On estime que presque la moitié de toutes les émissions de titres de seconde qualité sur le marché américain porte son empreinte.

Ces valeurs étaient jusqu'à récemment méprisées par les courtiers en raison de leur risque plus élevé. Les compagnies devaient se rabattre auprès des banques à des coûts de financement supérieurs. Milken leur ouvrit le marché obligataire en faisant miroiter ces primes aux clients institutionnels plus téméraires.

Il s'agit plus précisément de titres émis par des compagnies dont la faible capitalisation leur mérite une côte de crédit de moins de « BBB », sur l'échelle de Standard & Poor. Celle-ci va de « C », les « anges déchus » dit Milken, à « AAA ». Hydro-Québec, par exemple, est considérée comme un émetteur de qualité avec ses « AA ».

Pour M. Sandy Sapery, premier vice-président de Drexel, rencontré récemment à New York, les *junk bonds*, c'est l'occasion du siècle, comme le financement des chemins de fer l'était en 1850. « Les obligations à haut rendement financent la croissance de l'Amérique », lit-on au babillard au siège social. Le rapport annuel de la compagnie voue 20 pages à « l'âge des grands entrepreneurs. »

Mais pour l'économiste John Kenneth Galbraith, c'est le retour à 1929 et le crédit sans condition. « Un jour prochain, ce développement qui suscite encore l'admiration pour son ingéniosité et toute l'énergie déployé, sera perçu comme aussi fou que les investissements en pyramide dans les chemins de fer et les services publics ainsi que l'explosion des fonds de placement, en 1920 », écrivait-il récemment.

De fait, une étude récente de l'économiste Elisabeth Mulhare de l'agence Standard & Poor montre que de plus en plus de compagnies émettrices manquent à leur engagement financier, et ce malgré le bon climat économique. En 1985, 17 sociétés ont été forcées de suspendre le paiement des intérêts sur $100 millions d'obligations. L'an dernier, il y en avait 30 pour une valeur de $3,1 milliards.

Outre le risque intrinsèque que représente le haut niveau d'endettement des sociétés émettrices et le peu de garanties apportées en collatéral pour protéger la mise des investisseurs, ces émissions sont particulièrement décriées en ce qu'elles servent souvent à financer de coûteuses prises de contrôle hostiles.

Si les ventes faiblissent à la suite d'une récession, la compagnie devra en effet assumer quand même des frais financiers fixes très élevés. Il y a donc une plus forte probabilité de faillite que si l'acquisition avait été financée par une émission d'actions.

Les sociétés US rachètent leurs actions

RICHARD DUPAUL

■ Après les acquisitions et les fusions, voilà qu'un nouveau phénomène boursier prend forme actuellement aux États-Unis : de plus en plus, les grandes sociétés américaines rachètent leurs actions sur le marché secondaire.

Pourquoi dépenser des millions pour récupérer des titres que l'on s'est efforcé de vendre au départ? Pour plusieurs raisons, mais aucune d'entre elles n'est valable sur le plan économique, expliquent les analystes qui remercient le ciel que le phénomène ne soit pas encore canadien.

Au cours des dernières semaines, plusieurs multinationales américaines ont annoncé leur intention d'engager des milliards de dollars pour racheter une partie de leurs actions. Le célèbre embouteilleur de boissons gazeuzes, Coca-Cola, dépensera $1,8 milliard US pour racheter une partie de siennes au prix du marché; American Express puisera $1,4 milliard US dans ses coffres dans le même but; et il y a Merck an Co, la plus grande compagnie pharmaceutique au monde, $1 milliard US...

Les analystes nord-américains voient d'un oeil à la fois rassuré et inquiet ce phénomène encore naissant. Rassuré, parce qu'il s'agit d'une tactique qui peut agir favorablement sur le prix des actions de la compagnie, donc sur le marché boursier. Inquiet, parce que sur le plan économique, le rachat d'actions n'apporte rien, même qu'il est un signe d'une économie en sérieuse perte de vitesse.

Négatif

Selon André Lemire, vice-président exécutif chez Lévesque Beaubien, il y a trois raisons qui poussent une compagnie à racheter une partie de ses actions. Soit que « la direction considère que le marché sous-évalue l'action de l'entreprise »; soit qu'elle tente de « se défendre contre une mainmise éventuelle »; ou, dans des cas extrêmes, soit qu'elle « manque tout simplement d'idées pour faire augmenter la valeur de la compagnie », affirme-t-il.

Dans tous les cas, poursuit M. Lemire, les effets d'un rachat d'actions sont négatifs sur le plan économique. « Ce sont des sommes d'argent qui ne serviront pas à l'expansion, ou à améliorer la productivité de la compagnie ».

M. Philip Heitner, directeur de la recherche chez Nesbitt Thomson Deacon, croit que les entreprises américaines réagissent actuellement, à tort ou à raison, aux sombres perspectives économiques.

Stimulation

Sur le plan boursier, les analystes s'accordent généralement à dire que les « buy backs » ont un effet positif sur les actions en circulation.

En rachetant un certain nombre de ses titres, une compagnie diminue le nombre de ses actions en circulation, ce qui a pour effet d'augmenter le profit déclaré par action. Il en résulte une plus grande valeur pour les actions qui demeurent sur le marché secondaire.

Toutefois, le principe ne s'applique pas nécessairement dans tous les cas. C'est celui de Merck, où les analystes estiment que la compagnie en sortira avec un bénéfice par action diminué, en raison principalement des sorties de fonds que nécessitera son rachat d'actions.

PROPOSITIONS D'AFFAIRES

705 HYPOTHÈQUES

AAA 1ère, 2e, balance vente rapide, notaire Laberge 729-4334.

ACCEPTATION en 7 jours, 1ère et 2e hypothèques. Caisse Pop. St-Rene Goupil, 321-2610.

ARGENT à prêter, 2e hypothèque, achat balance de vente, taux à discuter. Guy Goyette notaire, 875-9277 jour.

PARTICULIER prêterais 1eme hyp. bungalow cottage sans charge services ou inspection 374-0349

1 ERE, 2e hypothèques, rapide, 2 jours. Financem Ltee, 845-2377.

1ERE ET 2e HYPOTHEQUE 85% de l'évaluation de la propriete residentiel et commercial CREDIT VIA. 253-3354

1ERE, 2e hypotheque, balance de vente, rapide, prive. 683-3419

2EME hyp. balance vente, meilleur taux, aucun frais evaluation. Pas de commission. Service personnel rapide. N. Barth 737-2528.

710 OCCASIONS D'AFFAIRES

ACHETONS brevets, inventions, commerces et autres. Vente, marketing, finance. 527-8585.

AUBERGE a vendre, au coeur des Laurentides, pres pentes de ski, 24 chambres, vaste salle a manger, terrain 175,000 pi car. Piscine, decor enchanteur. Vacances. Personnes agees? Particulier, 337-3612.

DOUBLE RENDEMENT! Vous desirez investir dans des projets immobiliers de premiere qualite et obtenir des rendements superieurs et garantis, nous avons plusieurs projets de renovation, construction, lotissement avec gestion executive par groupe professionnel Re Max. Minimum $25,000, appelez Division Investmont 842-8451

710 OCCASIONS D'AFFAIRES

AVEZ-VOUS chambres a louer pour recevoir touristes au centre ville. B & B. Inf: 287-9635.

IMPORTATEUR sacs a main de dame, etabli depuis 25 ans, representants de Vancouver a Halifax. Proprio se retire des affaires. 514-659-6218.

MAGASIN de meubles neufs et usages a vendre ou echanger, cause faillite. Urgent. 1191 Notre-Dame, Repentigny. 654-3879

DISTRIBUTEURS INDEPENDANTS DEMANDES
Produit exclusif, tres payant, grand territoire, leger capital requis, pour personnes dynamiques et bons gestionnaires. M. EMOND au 521-2011.

PARTIEL OU TEMPS PLEIN
Dans le domaine de l'eau B.S.I. recherche distributeurs, potentiel de $20,000 a $50,000. 341-7233.

COLLECTION GLORIA VANDERBILT ACCESSOIRES MODE POUR DAMES
Un des noms les plus reputes dans le domaine des accessoires de mode feminine.
Nous cherchons une personne ou firme d'experience, solidement etablie sur le plan financier en vue de l'etablissement de reseau de distributeurs regionaux, qui deviendront par votre truchement agents independants dans la province de Quebec.
Veuillez ecrire ou telephoner
Hilton Enterprises Inc.
12 Summershade Private
Ottawa, Ontario K1Y 4R2
Thomas Williams
(613) 722-6656
201058-9710

710 OCCASIONS D'AFFAIRES

PARFUMS ET COSMETIQUES
Achalandage, inventaire et kiosque d'exposition a vendre. Marque tres connue, etablie depuis 4 ans. Acheteur serieux, disposant de 25,000$ comptant. 521-0716.

PLACEMENT GARANTI
Rendement annuel de 20% sur pret de $50,000. Garanti par hypotheque pour une periode de 3 ans. Serge Delisle 843-3948

VENTE D'ENTREPOT
Linge hiver pour dames, vaste choix, prix coutant, tout doit etre vendu. 52, boul. Souve, St-Eustache. Du 6 aout, de 12h-18h tous les jours. 491-5654

714 FRANCHISES

SALON de bronzage, disponible a Terrebonne, idee geniale, 386-0998.

715 SERVICES FINANCIERS

FONDS pour commerce, industrie, affaires, appartements, etc. DENCOL MTG - 342-1356

NOUVEAUX DEPOTS A TERMES
$5,000 ET PLUS
MINIMUM 35 JOURS A 8%
CETTE OFFRE EST POUR UN TEMPS LIMITE.
CAISSE POPULAIRE ST-FRANÇOIS D'ASSISE
8025 NOTRE-DAME EST
353-4030

717 SERVICES SPECIALISES

MARKETING, comptabilite, impots. Optimax: 598-7290

718 ARGENT DEMANDE

BESOIN argent 1ere 2e hyp. sur proprietes notaire 729-4334.

COMPAGNIE manufacturiere a **URGENT** besoin de capitaux. M. Goreau 521-5168

725 TENUE DE LIVRES, DECLARATIONS D'IMPOT

COMPTABILITE, tenue de livres, de qualite. 669-9556.

Les gens d'affaires avisés font confiance à la rubrique des **PROPOSITIONS D'AFFAIRES** de **LA PRESSE** *pour obtenir les* **MEILLEURS RÉSULTATS.**
285-7111
INTERURBAIN SANS FRAIS
1-800-361-5013
ANNONCES ENCADRÉES
285-7000

VOICI UN CONSEIL GRATUIT QUI VOUS INCITERA PEUT-ÊTRE À DÉPENSER 29,595$*

L'Acura Legend a déjà fait couler beaucoup d'encre. Les spécialistes de l'automobile l'ont favorablement comparée à certaines des voitures les plus exclusives du monde.

Toutes ces critiques entraînent une seule conclusion : il vous faut prendre une voiture de plus en ligne de compte lorsque vous recherchez luxe et performance.

Pour vous aider à décider d'ajouter l'Acura Legend à votre liste, nous avons regroupé les critiques des spécialistes dans un recueil intitulé "On n'en finit plus de changer nos louanges" qui vous est offert sans frais par un concessionnaire Acura participant.

Ces critiques font une comparaison objective des moteurs, du style, du confort, des freins, de l'aérodynamique, de la tenue de route, de la performance et de la précision de l'assemblage de ces éléments qui forment un tout.

VOUS NE DEVEZ PAS ESPÉRER LA PRÉCISION. VOUS DEVEZ L'EXIGER.

Chaque voiture construite compte des milliers de pièces.

La différence critique entre une voiture ordinaire et une voiture qui vise l'extraordinaire est la précision de l'agencement harmonieux des pièces.

Le coupé Acura Legend est notre exemple d'une orchestration précise. Le compartiment-moteur, là où la précision est d'importance primordiale pour le mordu de la performance, est le point fort du coupé Legend.

Ce moteur V6 de 2,7 litres à 24 soupapes et ACT qui développe 161 CV est le fruit de notre expérience de la course Formule Un. Quatre soupapes par cylindre assurent un débit accru d'admission et d'échappement. Un seul arbre à cames en tête et un train de poussoirs de soupapes hydrauliques contribuent au profilé surbaissé et résistant au vent du coupé Legend.

En vue d'un meilleur rendement, ce V6 est à injection de carburant contrôlée par un microprocesseur à 8 bits qui analyse sept données de fonctionnement.

Pour profiter de toute la puissance de ce V6, vous avez le choix entre deux boîtes de vitesses. Une boîte manuelle à 5 vitesses ou une boîte automatique à 4 rapports à commande électronique livrable en option.

Les deux vous permettront de passer promptement et précisément de 0 à 100 km/h.

POUR APPRÉCIER LA TENUE DE ROUTE DE LA LEGEND, DÉBARRASSEZ-VOUS DE VOS CARTES.

Choisissez les routes généralement évitées. C'est là que vous découvrirez la stabilité et la maniabilité impeccables de la direction du coupé Legend à traction avant.

Les suspensions avant et arrière entièrement indépendantes sont dotées de bras à double fourchette et de ressorts hélicoïdaux gage de contrôle exceptionnel des roues même dans les virages courts.

Des barres stabilisatrices avant et arrière réduisent le ballottement dans les virages.

La géométrie de la suspension est conçue pour réduire l'affaissement du train avant lors des arrêts brusques.

Le système de freinage du coupé Legend est tout aussi important et impressionnant que son groupe propulseur. Il comprend des freins à disque aux 4 roues ainsi qu'un tout nouveau correcteur de freinage, standard sur le modèle "L".

Le correcteur de freinage se sert de quatre détecteurs, un à chaque roue, qui transmettent des données à un centre de commandes informatisé.

Dès que l'ordinateur décèle qu'il y a risque de blocage, il module la pression hydraulique de l'étrier de frein de la roue concernée pour aider à empêcher le blocage de la roue. L'ordinateur module cette pression jusqu'à 10 fois à la seconde.

IL Y A DE NOMBREUSES CARACTÉRISTIQUES FRAPPANTES À L'INTÉRIEUR DU COUPÉ LEGEND. VOUS LES REMARQUEREZ À PEINE.

Chaque commande a été placée de manière à ce que seule la route attire votre attention. Vous pouvez vous servir des commandes des feux de virage, des essuie-glace intermittents, des phares, du régulateur de vitesse et de la radio sans enlever la main du volant.

Les gros indicateurs analogiques blanc sur noir sont agencés de manière à réduire le mouvement des yeux.

Le siège du conducteur compte des supports lombaires et de bassin. Il y a un appuie-pied pour le conducteur. Les glaces ont une teinte bronzée et assurent une bonne visibilité en tout temps. Vous profitez d'un champ de vision de 323°. Le capot plongeant contribue aussi à la visibilité. Les deux rétroviseurs à télécommande électrique éliminent pratiquement les angles morts. Voyez le monde au volant d'un coupé Legend.

Si nous avons éveillé votre curiosité au sujet de la Legend, nous vous invitons à en apprendre plus long en passant prendre un exemplaire gratuit de notre recueil de critiques. Il est révélateur. Le prix de l'Acura Legend sera aussi une révélation.

ACURA
LES VOITURES CONSTRUITES DE MAIN DE MAÎTRE.
Une division de Honda Canada Inc.

*Prix de détail suggéré pour le coupé Legend. Ne comprend pas les frais de distribution, les taxes provinciales ou l'immatriculation. Le concessionnaire peut le vendre moins cher. Votre avenir tient à votre ceinture.

ACURA

PRESTIGE ACURA 3700 Autoroute Laval (440) O., Que. **514-745-1234**
ACURA PRESIDENT 4648 Boul. St. Jean N. Dollard-Des-Ormeaux **514-624-0415**
LUCIANI ACURA 4040 Jean Talon O. Montréal **514-340-1344**
SUDBEC ACURA 4645 Chemin Chambly St. Hubert **514-445-7333**
MARC ACURA 7201 Notre Dame Trois Rivières O. **819-377-1030**
ELEGANCE ACURA 1144 Rue Principale Granby **514-378-4969**
VIP ACURA 450 Mgr. Dubois St. Jérôme **514-431-2735**

Maintenant livrables dans les villes suivantes :
Victoria • Vancouver • Richmond • Kelowna • Calgary • Edmonton • Saskatoon • Winnipeg • Sudbury • Kitchener • London • St. Catharines • Hamilton • Brampton • Mississauga Etobicoke • Toronto • Aurora • Ottawa • Montréal • Laval • St. Jérôme • St. Hubert • Granby • Sherbrooke • Trois Rivières • Québec • Chicoutimi • Moncton • Halifax

Un accident du rail fait des dizaines de morts en URSS

Associated Press
MOSCOU

■ Des dizaines de personnes ont été tuées dans l'accident ferroviaire de la semaine dernière en URSS, au cours duquel un express a percuté un train de marchandises près de Rostov, sur le Don, dans le sud de la Russie, a révélé hier un journal soviétique.

Le quotidien Troud explique que, lorsque les freins du train de marchandises ont lâché, le conducteur a aussitôt prévenu la gare de Kamensk où un express se dirigeant vers Moscou devait s'arrêter. Le conducteur du train de marchandises savait que l'express de Moscou n'avait que dix minutes d'avance sur lui.

L'aiguilleur de Kamensk s'est rapidement rendu compte qu'il n'avait aucune voie de libre pour détourner le train de marchandises. Il a alors demandé au conducteur de l'express de ne pas s'arrêter à Kamensk et au contraire d'accélérer.

Malheureusement, l'un des contrôleurs, voyant que le convoi filait à pleine vitesse à l'entrée de Kamensk, a supposé que le conducteur oubliait de s'arrêter et a alors déclenché le frein de secours. Le conducteur du train de marchandises est demeuré dans sa cabine jusqu'à l'impact, et a simplement demandé à son mécanicien de se mettre à l'abri à l'arrière.

«La chose la plus terrible à voir, écrit le correspondant de Troud sur place, est le lieu de la collision où les médecins, les cheminots et les soldats ont rempli leur triste devoir. Après tout, c'est là que des dizaines de personnes ont perdu la vie: passagers et employés du rail», écrit-il, sans donner de bilan plus précis.

De son côté la Komsomolskaya Pravda précise que les trois dernières voitures de l'express, qui en comptait 15, ont été écrasées: «À l'intérieur de celles-ci, par miracle, quelques personnes ont survécu», écrit le journal des jeunesses communistes.

Les wagons-lits des trains soviétiques contiennent en général huit compartiments pouvant accueillir chacun quatre personnes. Le train était très certainement plein car il revenait d'une zone de villégiature en pleine saison touristique.

Il y a peu, ce genre d'événements était entièrement passé sous silence dans les médias soviétiques.

RÉFLEXION DE VOTRE BON GOÛT À PRIX BRILLANTS!

RABAIS 62%

CHOIX D'ARTICLES EN CRISTAL

A. Enjolivez votre table avec l'un de nos articles sélectionnés en cristal à 24% de teneur en plomb. Choix de vases, bols, bonbonnières couvertes, assiette à gâteau sur pied, carafes, jarre à biscuits, paniers, pot et autres. Prix ord. 80$
VENTE 29,99 CH.

ACHAT SPÉCIAL ARTICLES DE SERVICE FAITS À LA MAIN

B. Profitez de ce super spécial dès maintenant. Un choix d'articles attrayants idéals pour offrir en cadeau. Bols, vase, carafes, pot, assiette à gâteau et bonbonnière. 9,99 CH.

ACHAT SPÉCIAL ARTICLES EN CRISTAL

C. Jolis accessoires de forme classique en cristal à 24% de teneur en plomb. Choix d'assiette à gâteau, plateau à sandwiches, ravier, vase, bols, seaux à glace, bonbonnière couverte, carafe et bougeoirs. 13,99 CH.

614, PORCELAINE

Les modèles peuvent différer de ceux illustrés.

Simpson MONTRÉAL

LA GARANTIE SIMPSON: Satisfaction garantie ou argent remis.

TOUT EST DANS LE STYLE

VENEZ VISITER NOTRE CENTRE D'AUBAINES MODE "LE GRENIER" SIMPSON CENTRE-VILLE 8e ÉTAGE

Rendez-vous au magasin Simpson le plus près de chez-vous: Centre-ville **284-4231** • Fairview **697-4870** • Anjou **353-3300** • Laval **687-1540** et St-Bruno **461-2211**. **Heures d'ouverture au centre-ville:** Du lundi au mercredi - 10h à 18h. Jeudi et vendredi - 10h à 21h. Samedi - 9h à 17h
Heures d'ouverture des magasins succursales: Du lundi au mercredi - 9h30 à 18h. Jeudi et vendredi - 9h30 à 21h Samedi - 9h à 17h